

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 juillet 2003

SESSION EXTRAORDINAIRE 2003

PROJET DE LOI
relative aux violations graves
du droit international humanitaire

SOMMAIRE

1. Exposé des motifs	3
2. Avant-projet	11
3. Avis du Conseil d'Etat	24
4. Projet de loi	32

DE SPOEDBEHANDELING WORDT DOOR DE REGERING GEVRAAGD
OVEREENKOMSTIG ARTIKEL 51 VAN HET REGLEMENT.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 juli 2003

BUITENGEWONE ZITTING 2003

WETSONTWERP
betreffende ernstige schendingen van het
internationaal humanitair recht

INHOUD

1.. Memorie van toelichting	3
3. Voorontwerp	11
4. Advies van de Raad van State	24
5. Wetsontwerp	32

LE GOUVERNEMENT DEMANDE L'URGENCE CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 51
DU RÈGLEMENT.

Le Gouvernement a déposé ce projet de loi le 22 juillet 2003.

De Regering heeft dit wetsontwerp op 22 juli 2003 ingediend.

Le «bon à tirer» a été reçu à la Chambre le 22 juillet 2003.

De «goedkeuring tot drukken» werd op 22 juli 2003 door de Kamer ontvangen.

<i>cdH</i>	<i>: Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	<i>: Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	<i>: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	<i>: Front National</i>
<i>MR</i>	<i>: Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	<i>: Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	<i>: Parti socialiste</i>
<i>SPa - SPIRIT</i>	<i>: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>VLAAMS BLOK</i>	<i>: Vlaams Blok</i>
<i>VLD</i>	<i>: Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 50 0000/000 : Parlementair document van de 50e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)

CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)

PLEN : Plenum (witte kaft)

COM : Commissievergadering (beige kaft)

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 50 0000/000 : Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)

CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)

PLEN : Séance plénière (couverture blanche)

COM : Réunion de commission (couverture beige)

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Bestellingen :

Natieplein 2

1008 Brussel

Tel. : 02/ 549 81 60

Fax : 02/549 82 74

www.deKamer.be

e-mail : publicaties@deKamer.be

Commandes :

Place de la Nation 2

1008 Bruxelles

Tél. : 02/ 549 81 60

Fax : 02/549 82 74

www.laChambre.be

e-mail : publications@laChambre.be

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES ET MESSIEURS,

Le Gouvernement a l'honneur de vous présenter le présent projet de loi relatif aux violations graves de droit international humanitaire.

Il a été tenu compte de l'avis du Conseil d'Etat n°35.697/2/V, rendu le 18 juillet 2003. Il a été répondu aux remarques soulevées par celui-ci chaque fois qu'il a été jugé nécessaire.

L'application de la «loi relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire» (18 juin 1993, modifiée le 10 février 1999 et le 23 avril 2003) a posé nombre de problèmes, notamment lors de l'élargissement en 1999 du champ d'application à l'ensemble des violations du droit international humanitaire et par la non-prise en compte de l'immunité également introduite en 1999. Ce champ d'application large couplé à une compétence importante dévolue à nos tribunaux – ledit principe de 'compétence universelle' – ont entraîné une utilisation politique manifestement abusive de cette loi.

Le présent projet de loi est basé sur une étude comparative de la législation en vigueur dans une série de pays occidentaux. Cette étude a révélé que la plupart de ces pays avaient instauré une compétence universelle limitée, tout en conservant les règles d'immunité du droit international et du droit coutumier ainsi qu'un point de rattachement personnel (auteur et/ou victime) ou territorial clair avec le pays.

Étant donné qu'en matière de compétence extraterritoriale, le droit commun connaît déjà les concepts de principes de personnalité active et passive, prévoir une législation d'exception pour ce type d'infractions n'était plus nécessaire. Il est pour cette raison proposé d'intégrer la loi actuelle dans le droit commun. En effet, la nécessité de poursuivre la lutte contre l'impunité pour des violations du droit international humanitaire reste le point de départ de la démarche.

On aboutit ainsi à une législation linéaire et transparente qui ne laisse plus de place à une appréciation politique d'opportunité des affaires mais qui permet encore toujours l'ouverture, sur la base de critères clairs, de poursuites contre les auteurs d'infractions en matière de droit international humanitaire. Certains principes ont été renforcés, d'autres ont été clarifiés et/ou soumis à certaines conditions.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De Regering heeft de eer u dit wetsontwerp voor te leggen betreffende ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht.

Er werd rekening gehouden met het advies nr. 35.697/2/V van de Raad van State van 18 juli 2003. Telkens wanneer dit noodzakelijk geacht werd, werd geantwoord op de opmerkingen van de Raad van State.

De toepassing van de 'wet betreffende de bestrafing van de ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht' (18 juni 1993, gewijzigd op 10 februari 1999 en 23 april 2003) heeft geleid tot heel wat problemen, met name naar aanleiding van de uitbreiding, in 1999, van het toepassingsgebied tot alle schendingen van het internationaal humanitair recht en de invoering, eveneens in 1999, van een immuniteitsirrelevantie. Dit ruime toepassingsgebied, gekoppeld aan een grote bevoegdheid voor onze rechtbanken - het zogeheten principe van de 'universele competentie' -, hebben inderdaad aanleiding gegeven tot manifeste politieke misbruiken van deze wet.

Het ontwerp van wet dat thans voor ligt, is gebaseerd op een vergelijkende studie van de wetgeving in een aantal westerse landen. Uit deze studie bleek dat de meeste van die landen een beperkte universele bevoegdheid hebben ingevoerd, met behoud van de immunitetsregels van het internationaal en het gewoonterecht en met een duidelijk persoonlijk (dader en/of slachtoffer) of territoriaal aanknopingspunt naar het eigen land toe.

Gezien het gemeen recht inzake extraterritoriale rechtsmacht reeds de concepten van actief en passief personaliteitsbeginsel kent, was het niet langer nodig om een uitzonderingswet te voorzien voor dit soort misdrijven. Daarom wordt voorgesteld de huidige wet te integreren in het gemeen recht. Het uitgangspunt blijft immers de noodzaak te blijven strijden tegen straffeloosheid voor schendingen van het internationaal humanitair recht.

Op die wijze ontstaat een rechtlijnige en transparante wetgeving, waar geen ruimte meer is voor politieke opportuiniteitsbeoordeling, maar waarbij de mogelijkheid blijft bestaan om tot vervolging over te gaan van daders van misdrijven tegen het internationaal humanitair recht, op basis van duidelijke criteria. Bepaalde principes werden versterkt, andere werden verduidelijkt en/of aan bepaalde voorwaarden onderworpen.

Les lignes de force du présent projet de loi sont les suivantes:

1. Le **principe de personnalité active** (l'auteur présumé est de nationalité belge ou a sa résidence principale en Belgique) en tant que critère de rattachement (articles 6, 7 et 9 du Titre préliminaire du Code de procédure pénale).

Il est proposé dans ce cadre d'appliquer ce principe de manière illimitée. Cela signifie qu'en ce qui concerne les auteurs des telles infractions, on va plus loin que ce que prévoit le droit commun: des poursuites sont possibles sans tenir compte du principe de double incrimination puisqu'il s'agit de crimes internationaux; il ne doit pas y avoir de plainte préalable de la personne lésée ou de sa famille; la constitution de partie civile est possible et le suspect ne doit pas être trouvé sur le territoire belge.

Une telle application existe déjà pour les crimes ou les délits contre la sécurité de l'Etat (article 6, 1° et 2° du Titre préliminaire du Code d'Instruction criminelle). Il est proposé d'accorder aux violations graves du droit international humanitaire le même statut que celui de ces dernières infractions.

Le fondement du principe de personnalité active réside dans le fait qu'un pays doit au moins disposer lui-même d'un pouvoir judiciaire lorsqu'il n'extrade pas ses propres ressortissants (pour l'une ou l'autre raison; à défaut, l'absence d'extradition de ses ressortissants revient par définition à instaurer une impunité).

S'agissant de la notion de «résidence principale en Belgique», on s'inscrit pour cette raison dans le prolongement de l'avant-projet de loi relatif au mandat d'arrêt européen où en vertu de l'article 7, 5° l'exécution de la remise peut être refusée non seulement si la personne recherchée est de nationalité belge mais également si elle est résidente en Belgique.

Selon l'article 3 de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité la 'résidence principale' est «soit le lieu où vivent habituellement les membres d'un ménage composé de plusieurs personnes, unies ou non par des liens de parenté, soit le lieu où vit habituellement une personne isolée».

Ceci a été précisé par l'AR du 16 juillet 1992 relatif aux registres de la population et au registre des étrangers, dont l'article 16 § 1 précise que «la détermination de la résidence principale se fonde sur une situation de fait, c'est-à-dire la constatation d'un séjour effectif dans une commune durant la plus grande partie de l'année» et que «cette constatation s'effectue sur la base de différents éléments, notamment le lieu que rejoint l'intéressé après ses occupations professionnelles, le lieu de fréquentation scolaire des enfants, le lieu de travail, les consommations énergétiques et

De krachtlijnen van het ontwerp van wet dat thans voor ligt, zijn de volgende:

1. Het **actief personaliteitsbeginsel** (verdachte is Belg of heeft zijn hoofdverblijfplaats in België) als aanknopingspunt (artikelen 6, 7 en 9 van de voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering).

Hier wordt voorgesteld om dit beginsel onbeperkt toe te passen. Dit betekent dat men voor daders van dergelijke misdrijven verder gaat dan wat het gemeen recht voorziet: vervolging is mogelijk zonder rekening te houden met het principe van dubbele incriminatie aangezien het gaat om internationale misdrijven; er moet geen voorafgaande klacht zijn van de benadeelde persoon of van zijn familie; burgerlijke partijstelling is mogelijk en de verdachte moet niet op het Belgisch grondgebied gevonden worden.

Dergelijke toepassing bestaat reeds voor misdaden of wanbedrijven tegen de veiligheid van de staat (art. 6, 1° en 2° voorafgaande Titel Wetboek strafvordering). Voorgesteld wordt om ernstige schendingen tegen het internationaal humanitair recht dezelfde status te geven als deze laatste misdrijven.

De ratio van het actief personaliteitsbeginsel ligt in het feit dat een land minstens zelf over rechtsmacht dient te beschikken wanneer het zijn eigen onderdanen (om een of andere reden) niet uitlevert (anders komt de niet-uitlevering van eigen onderdanen per definitie op straffeloosheid neer).

Wat de notie 'hoofdverblijfplaats in België' betreft, wordt aangesloten bij het voorontwerp van wet betreffende het Europees aanhoudingsbevel, waar blijkens art. 7, 5° de executie-uitlevering niet enkel kan worden geweigerd indien de gezochte persoon Belg is, maar ook indien die verblijfhouder is in België.

Volgens artikel 3 van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten is de 'hoofdverblijfplaats' «de plaats waar de leden van een huishouden dat uit verscheidene personen is samengesteld gewoonlijk leven, ongeacht of die personen al dan niet door verwantschap verbonden zijn, of de plaats waar een alleenstaande gewoonlijk leeft».

Dit werd verder gepreciseerd het bij het KB van 16 juli 1992 betreffende de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister, waarvan het artikel 16 § 1 bepaalt dat «de bepaling van de hoofdverblijfplaats is gebaseerd op een feitelijke situatie, dat wil zeggen de vaststelling van een effectief verblijf in een gemeente gedurende het grootste deel van het jaar», waarbij «deze vaststelling gebeurt op basis van verscheidene elementen, met name de plaats waarheen de betrokkene gaat na zijn beroepsbezigheden, de plaats waar de kinderen naar school gaan, de arbeidsplaats, het energie-

les frais de téléphone, le séjour habituel du conjoint ou des autres membres du ménage».

Cet élargissement du principe de personnalité active à des résidents est donc d'application en toute hypothèse, c'est à dire tant dans le cadre de l'article 6, que de l'article 7 et de l'article 9 du Titre préliminaire du Code de procédure pénale.

En outre, il n'y a aucune raison d'exiger, dans le cadre du principe de personnalité active, que le suspect ait joui *au moment des faits* du statut de ressortissant ou de résident, étant donné qu'il est admis de manière générale dans le droit d'extradition que les personnes ayant également obtenu le statut de résident ou d'assimilé après les faits peuvent également bénéficier d'une protection contre l'extradition. Le critère de nationalité ou de résidence principale peut donc également s'apprécier au moment de l'engagement des poursuites.

Enfin, la notion de résidence principale couvre aussi bien la situation de la personne qui réside légalement en Belgique que celle de la personne qui réside en Belgique de manière irrégulière. Il serait en effet paradoxal que l'irrégularité du séjour conduise à l'impunité.

2. Le **principe de personnalité passive** (la victime est de nationalité belge ou réside effectivement, habituellement et légalement en Belgique depuis au moins trois ans en tant que critère de rattachement (article 10 du Titre préliminaire du Code de procédure pénale).

Étant donné que les règles de compétence personnelle active ont été étendues aux cas des étrangers ayant leur résidence principale en Belgique, il a été jugé nécessaire, pour répondre à la remarque du Conseil d'Etat, de préciser que les cas visés à l'article 10 n'incluent pas ceux visés aux articles 6, 7 ou 9.

Il n'a pas été jugé opportun de maintenir la possibilité de se constituer partie civile dans les cas visés à l'article 10, *1bis* notamment pour les trois raisons essentielles suivantes. Premièrement, le droit international n'exige pas de prévoir le principe de personnalité passive comme critère de rattachement. Deuxièmement, il s'agit, à la différence des autres infractions visées à l'article 10, d'infractions qui trouvent leur source dans le droit international. Le droit international requiert de poursuivre ces infractions sans requérir l'exigence de la double incrimination (obligation de poursuivre les crimes commis sur le territoire d'un Etat pour lequel l'infraction existe sur le plan international, même si le droit interne de cet Etat n'a pas intégré cette incrimination dans son droit interne, contrairement aux infractions visées aux autres points de l'article 10), ce qui justifie un règlement spécifique,

verbruik en de telefoonkosten, het gewone verblijf van de echtgenoot of van andere leden van het huishouden».

Deze verruiming van het actief personaliteitsprincipe tot verblijfhouders wordt dus in iedere hypothese van toepassing, d.w.z. in art. 6, art. 7 en art. 9 van de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering.

Verder is er geen reden om in het kader van het actief personaliteitsbeginsel te vereisen dat de verdachte *op het moment van de feiten* de status van onderdaan of verblijfhouder zou hebben gehad, gezien in het uitleveringsrecht algemeen wordt aangenomen dat ook personen die na de feiten de status van onderdaan of daarmee gelijkgestelde hebben verkregen, een bescherming tegen uitlevering kunnen genieten. Het criterium van de nationaliteit of van de hoofdverblijfplaats kan dus ook beoordeeld worden op het ogenblik van de instelling van de strafvordering.

Tot slot heeft de notie van hoofdverblijfplaats zowel betrekking op de toestand van personen die legaal in België verblijven als op die van personen die illegaal in België verblijven. Het zou immers paradoxaal zijn dat de illegaliteit van het verblijf zou leiden tot straffeloosheid.

2. Het **passief personaliteitsbeginsel** (slachtoffer is Belg of persoon die sinds minstens drie jaar effectief, gewoonlijk en legaal in België verblijft) als aanknopingspunt (artikel 10 van de voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering).

Gezien de regels van het actief personaliteitsbeginsel werden uitgebreid tot de gevallen van buitenlanders die hun hoofdverblijfplaats in België hebben, werd het noodzakelijk geacht, om te antwoorden op de opmerking van de Raad van State, om nader te bepalen dat de gevallen zoals bedoeld in artikel 10 niet hetzelfde inhouden als die in de artikelen 6, 7 en 9.

Het werd niet opportuun geacht om de mogelijkheid van de burgerlijke partijstelling te voorzien voor de gevallen zoals omschreven in artikel 10, *1bis*, met name omwille van de drie volgende essentiële redenen. Ten eerste verplicht het internationaal recht niet om het passief personaliteitsbeginsel als aanknopingspunt te voorzien. Ten tweede betreft het, in tegenstelling tot de andere misdrijven uit artikel 10, misdrijven die hun oorsprong vinden in het internationaal recht. Het internationaal recht vraagt de vervolging van deze misdrijven zonder dat de vereiste van de dubbele strafbaarstelling wordt gesteld (verplichting om de misdrijven, gepleegd op het grondgebied van een Staat en waarvoor de inbreuk bestaat op het vlak van het internationaal recht, te vervolgen zelfs indien het intern recht van die Staat deze strafbaarstelling niet heeft geïntegreerd in zijn intern recht, in tegenstelling tot de misdrijven zo-

ainsi que l'exclusion de la possibilité de la constitution de partie civile. Troisièmement, à la différence des autres infractions visées à l'article 10, les infractions internationales visées à l'article 10, 1bis peuvent faire l'objet de poursuites même si l'auteur présumé n'est pas trouvé en Belgique (exception à l'article 12), bien qu'il ne s'agisse pas d'infractions qui, en soi, mettent en péril un élément essentiel de la souveraineté du Royaume (contrairement aux autres exceptions énumérées à l'article 12). Le nouvel article 10, 1bis du Titre préliminaire du Code de procédure pénale permet l'exercice de l'action pénale et l'engagement d'une instruction ou d'une poursuite par le Procureur fédéral, sur la base du principe de personnalité passive, pour des violations graves du droit international humanitaire *même* en l'absence d'une double incrimination ou si le suspect ne peut pas être trouvé en Belgique; sauf si la plainte est manifestement non fondée; si les faits visés dans la plainte ne correspondent pas à une définition des infractions visées dans le Livre II, Titre 1bis du Code pénal; si cette plainte ne peut entraîner de procédure pénale recevable ou s'il ressort de circonstances concrètes que cette affaire devrait – dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice et dans le respect des obligations internationales de la Belgique – être soumise à des juridictions internationales, soit à une juridiction du lieu où les faits ont été commis, soit à une juridiction de l'Etat dont l'auteur est ressortissant ou du lieu où il peut être trouvé, et ce pour autant que cette juridiction présente les caractéristiques d'indépendance, d'impartialité et d'équité, comme il peut ressortir des engagements internationaux pertinents qui lient la Belgique et cet Etat. Dans l'examen réalisé par le procureur fédéral de l'application de ce cas, il tiendra notamment compte des traités multilatéraux, tels que le Traité de l'Union européenne, le Traité de l'Atlantique nord, les statuts du Conseil de l'Europe, la Convention européenne du 13 décembre 1957 relative à l'extradition et la Convention européenne du 20 avril 1959 relative à l'entraide judiciaire en matière pénale. Ces Traités et conventions sont pertinents pour l'examen par le procureur fédéral.

Dans le cadre de l'application du principe de personnalité passive, le statut dont dispose la victime en tant que Belge ou assimilé qui, depuis trois ans séjourne effectivement, habituellement et légalement en Belgique, doit être acquis au moment des faits. En ce qui concerne la condition de résidence de trois ans au minimum, elle ne pourrait être remplie par une personne ayant, sur une période de plus de trois ans, séjourné à plusieurs reprises en Belgique, de telle sorte que l'ensemble de ces séjours atteigne une durée de

als omschreven in de andere punten van artikel 10), waardoor een specifieke regeling en de uitsluiting van de mogelijkheid van burgerlijke partijstelling wordt gerechtvaardigd. Ten derde, in tegenstelling tot de andere misdrijven zoals bedoeld in artikel 10, kunnen de internationale misdrijven zoals bedoeld in artikel 10, 1bis het voorwerp uitmaken van vervolging zelfs indien de vermoedelijke dader niet in België gevonden wordt (uitzondering op artikel 12), ook al betreft het misdrijven die op zich een essentieel element van de soevereiniteit van het Rijk in gevaar brengen (in tegenstelling tot andere uitzonderingen zoals opgesomd in artikel 12). Het nieuwe artikel 10, 1bis van de voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering maakt de uitoefening van de strafvordering en de instelling van een onderzoek of een vervolging door de federale procureur op grond van het passief personaliteitsbeginsel mogelijk voor ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht, *zelfs* als er geen dubbele incriminatie is of de verdachte niet in België kan worden gevonden; behalve indien de klacht kennelijk niet gegrond is; of de feiten bedoeld in de klacht niet overeenstemmen met een omschrijving van de misdrijven bedoeld in Boek II Titel 1bis van het Strafwetboek; of uit deze klacht geen ontvankelijke strafvordering kan volgen, of uit de concrete omstandigheden van de zaak blijkt dat deze zaak, in het belang van een goede rechtsbedeling en met eerbiediging van de internationale verplichtingen van België, aanhangig zou moeten worden gemaakt bij de internationale rechtscolleges, hetzij voor een rechtscollege van de plaats waar de feiten zijn gepleegd, hetzij voor een rechtscollege van de staat waarvan de dader een onderdaan is of van de plaats waar hij kan worden gevonden, en dit voor zover dit rechtscollege de kenmerken van onafhankelijkheid, onpartijdigheid en billijkheid vertoont, zoals dat kan blijken uit de pertinente internationale verbintenissen waardoor België en deze Staat gebonden zijn. In het laatste geval houdt de federale procureur met name rekening met de multilaterale verdragen zoals het EU-Verdrag, het Noord-Atlantisch Verdrag, het Statuut van de Raad van Europa, het Europees Uitleveringsverdrag van 13 december 1957 of het Europees Rechtshulpverdrag van 20 april 1959. Deze verdragen en conventies zijn pertinent voor het onderzoek door de federale procureur.

Bij toepassing van het passief personaliteitsbeginsel is het zo dat de slachtofferstatus van Belg of daarmee gelijkgestelde die sinds drie jaar effectief, gewoonlijk en legaal verblijft in België, moet zijn verworven op het ogenblik van de feiten. Wat de voorwaarde van een verblijf van minimum drie jaar betreft, kan deze niet vervuld worden door een persoon die, over een periode van meer dan drie jaar, verschillende keren verbleven heeft in België, zodat de geheel van deze verblijven een duur van drie jaar bereikt. Een persoon die

trois ans. Par contre, respecte la condition minimale, la personne qui habituellement réside depuis au moins trois ans en Belgique, même si occasionnellement cette personne se rend à l'étranger notamment pour des raisons professionnelles ou de détente.

3. Le **régime des immunités**: en application du nouvel article 136octies § 3, il est rappelé le principe des immunités découlant du droit international conventionnel et coutumier. Ainsi, la Belgique est liée entre autres par les Conventions de Vienne relatives aux immunités consulaires et diplomatiques - qui prévoient l'existence d'une gradation dans la portée des immunités conférées -, les conventions concernant les privilèges et immunités des Nations Unies et des organisations spécialisées des Nations Unies, le protocole relatif aux privilèges et immunités des Communautés européennes. En outre, la Belgique est liée par les accords de siège qu'Elle a conclu avec les organisations internationales qui ont leur siège sur le territoire du Royaume de Belgique, ainsi que par l'Accord d'Ottawa et les Accords de Londres et Paris ('Status of Forces Agreement') relatives au statut de forces armées étrangères en Belgique.

Le présent projet de loi présente en outre les caractéristiques suivantes:

- Il y a tout d'abord une simplification et une rationalisation législatives considérables.
- On a en outre veillé à reprendre dans le projet de loi une règle d'immunité conforme au droit international;
- Il est décidé que les affaires pendantes à la date de l'entrée en vigueur de la présente loi qui ne remplissent pas les conditions énoncées par l'article 29 de la présente loi font l'objet d'une procédure de dessaisissement.

Par exception, une disposition dérogatoire maintient la saisine des juridictions belges pour les affaires pour lesquelles il existait au moins un plaignant belge lors de l'engagement initial de l'action publique en Belgique ou pour lesquelles au moins un auteur présumé avait sa résidence principale en Belgique à la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

Dans le cadre de la discussion par article, il convient de souligner les points suivants:

- L'article 1^{er} traite de la compétence bicamérale sur la base de l'article 77 de la Constitution.
- Les articles 2, 19, 20, 21 et 22 contiennent les adaptations, tant dans le Code de procédure pénale que dans le Code judiciaire, rendues nécessaires par l'abrogation de la loi du 18 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire.

gewoonlijk in België verblijft sinds minstens drie jaar, respecteert daarentegen wel de minimumvoorwaarde, zelfs indien deze persoon zich occasioneel naar het buitenland begeeft voor beroeps- of ontspanningsredenen.

3. Het **stelsel van immunititeiten**: in toepassing van het nieuwe artikel 136octies § 3, wordt herinnerd aan het immunitieitsprincipe voortvloeiend uit het internationaal verdrags- en gewoonterecht. Zo is België onder meer gebonden door de Conventies van Wenen betreffende consulaire en diplomatieke immunititeiten - die het bestaan voorzien van een gradatie in de draagwijdte van de betreffende immunititeiten -, de conventies met betrekking tot de privileges en immunititeiten van de Verenigde Naties en de gespecialiseerde organisaties van de Verenigde Naties, het protocol inzake privileges en immunititeiten van de Europese Gemeenschappen. Daarenboven is België gebonden door de zetelakkoorden die het afsloot met internationale organisaties die hun zetel hebben op het grondgebied van het Koninkrijk België, alsook door het Akkoord van Ottawa en de Akkoorden van Londen en Parijs ('Status of Forces Agreement') betreffende het statuut van buitenlandse strijdkrachten in België.

Het ontwerp van wet dat thans voorligt, bevat nog volgende karakteristieken:

- Er is vooreerst een aanzienlijke legistische vereenvoudiging en rationalisering.
- Voorts werd erover gewaakt dat in het ontwerp van wet een immunitieitsregel werd hernomen die conform is met het internationaal recht.
- Er wordt besloten om de hangende zaken op de datum van de inwerkingtreding van deze wet te onttrekken aan de gerechtelijke instantie waar zij op dat ogenblik op geldige wijze aanhangig zijn.

Bij wijze van uitzondering wordt bepaald dat de Belgische gerechtelijke instanties gevat blijven van de hangende rechtsgedingen in het kader waarvan er ten minste één Belgische klager was of ten minste één vermoedelijke dader in België gevangen werd gehouden op het ogenblik van het instellen van de strafvordering.

Bij de artikelsgewijze toelichting dient op het volgende de nadruk te worden gelegd:

- Artikel 1 behandelt de bicamérale bevoegdheid op grond van het artikel 77 van de Grondwet.
- Artikelen 2, 19, 20, 21 en 22 bevatten de nodige aanpassingen zowel in het Wetboek van strafvordering als in het Gerechtelijk Wetboek door het opheffen van de wet van 18 juni 1993 betreffende de bestraffing van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht.

- L'article 3 traite de la transposition en droit commun de l'article 6 de la loi du 18 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire.
- Les articles 4 et 18 traitent de la transposition en droit commun de l'article 8 de la loi du 18 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire.
- L'article 5 insère un nouveau Titre *Ibis* au livre II du Code pénal.
- Les articles 6 à 11 insèrent dans ce nouveau Titre les articles 1 à 4 de la loi du 18 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire qui deviennent les articles 136*bis* à 136*septies* du Code pénal.
- L'article 12 insère un article 136*octies* qui retranscrit, parfois en les développant et les précisant, les dispositions prévues à l'article 5 de la loi du 18 juin 1993.
- Les articles 13 et 14 étendent le principe de personnalité active aux personnes ayant établi leur résidence principale en Belgique.
- L'article 15 traite du principe de personnalité passive pour lequel le Procureur fédéral ne peut engager des poursuites qu'après examen des éléments, tel que mentionné plus haut dans l'introduction. Et par conséquent, une instruction ne pourra être engagée que sur réquisition du procureur fédéral.
- L'article 16 modifie l'article 12*bis* du Titre préliminaire du Code de procédure pénale en étendant au droit coutumier la référence au droit des traités.

Il convient en outre, en réponse aux remarques du Conseil d'Etat (points I et III de l'avis) de fournir les précisions suivantes:

- l'article 12*bis* est une règle subsidiaire par rapport aux autres règles de compétence du Titre préliminaire du Code de procédure pénale; une insertion au début de l'article le précise (point III);
- l'article 12*bis* permet d'engager l'action publique découlant directement d'une règle de droit international conventionnel ou coutumier, telle que par exemple l'obligation *aut dedere aut iudicare* prévue par les Conventions de Genève auxquelles le Conseil d'Etat se réfère (point I, 3 de son avis);
- l'article 12*bis* permet d'introduire en droit belge les obligations internationales relatives à l'extension de compétence de juridiction non encore couvertes par les autres articles du Titre préliminaire du Code de procédure pénale; mais il ne permet pas d'aller au-delà des conditions de compétence établies par le droit international. Ainsi les juridictions belges pourront connaître par ce biais d'un fait commis à l'étranger dont l'auteur n'est pas trouvé sur le territoire du Royaume à

- Artikel 3 behelst de omzetting van artikel 6 van de wet van 18 juni 1993 betreffende de bestraffing van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht in het gemeen recht.
- Artikelen 4 en 18 behelzen de omzetting van artikel 8 van de wet van 18 juni 1993 betreffende de bestraffing van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht in het gemeen recht.
- Artikel 5 voegt een nieuwe Titel *Ibis* toe aan Boek II van het Strafwetboek.
- De artikelen 6 tot 11 voegen in deze Titel de artikelen 1 tot 4 toe van de wet van 18 juni 1993 betreffende de bestraffing van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht, die de artikelen 136*bis* tot 136*septies* worden van het Strafwetboek.
- Artikel 12 voegt een artikel 136*octies* toe, dat de bepalingen voorzien in artikel 5 van de wet van 18 juni herschrijft, en deze soms ontwikkelt en nader bepaalt.
- Artikelen 13 en 14 breiden het actief personaliteitsbeginsel uit tot personen die hun hoofdverblijf hebben in België.
- Artikel 15 behandelt het passief personaliteitsbeginsel, waarbij de federale procureur slechts een vervolging kan instellen na onderzoek van de elementen zoals hierboven in de inleiding vermeld. En bijgevolg kan een onderzoek slechts aangevangen worden op vordering van de federale procureur.
- Artikel 16 wijzigt artikel 12*bis* van de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering door de verwijzing naar het verdragsrecht uit te breiden tot het gewoonterecht.

Het is daarenboven gepast om, in antwoord op de opmerkingen van de Raad van State (punten I en III van het advies) volgende preciseringen te maken:

- het artikel 12*bis* is een subsidiaire regel ten opzichte van de andere bevoegdheidsregels van de voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering; een invoeging bij aanvang van het artikel preciseert dit (punt III);
- het artikel 12*bis* laat toe om rechtsmacht uit te oefenen direct voortvloeiend uit een regel van het internationaal verdrags- of gewoonterecht zoals bijvoorbeeld de *aut dedere, aut iudicare* verplichting voorzien in de Conventies van Genève waar de Raad van State naar verwijst (Punt I, 3 van het advies);
- het artikel 12*bis* laat toe om in het Belgisch recht de internationale verplichtingen in te voegen betreffende de uitbreiding van de rechtsbevoegdheid die nog niet bepaald zijn in de andere artikelen van de voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering; maar het laat niet toe om verder te gaan dan de bevoegdheidsvoorwaarden die door het internationaal recht worden bepaald. Zo kunnen de Belgische rechtsinstanties hierdoor kennis nemen van een misdrijf gepleegd in het

la stricte condition que les liens de rattachement prévus dans ce cas par cette règle de droit international soient remplies. Par ailleurs, il n'existe pas de règles de droit international obligeant un Etat à établir une compétence universelle «par défaut» sans autre lien de rattachement (point I.1). De telles obligations n'existent pas encore dans le droit international (point I.1).

- L'article 17 donne expression au choix, pour ce qui concerne les violations graves du droit international humanitaire ainsi que pour des infractions pour lesquelles la Belgique est obligée, en vertu du droit international conventionnel ou coutumier, d'exercer sa compétence, de ne pas exiger que l'auteur présumé soit trouvé en Belgique, afin que ne soit rendu possible que pour ces infractions l'extradition d'auteurs présumés se trouvant à l'étranger.

- Les articles 23, 24 et 25 ont pour objet d'ajouter un nouvel article 144*quater* au Code judiciaire indiquant que pour toutes les infractions visées au Livre II Titre Ibis du Code pénal, seul le procureur fédéral est compétent pour exercer l'action publique.

- L'article 26 contient la disposition qui règle la compétence, en temps de guerre, des juridictions militaires dans le cadre des violations du droit international humanitaire.

- Compte tenu du fait que les violations les plus graves du droit international humanitaire sont à présent intégrées dans le droit pénal commun, l'article 27 abroge la loi du 18 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire.

- L'article 28 règle, conformément au Statut de Rome du 17 juillet 1998, la possibilité de transférer à la Cour pénale Internationale des affaires dont les juridictions belges sont saisies.

Le Conseil d'Etat remarque à juste titre que cette disposition devra trouver à s'insérer dans la loi de coopération avec la Cour pénale internationale lorsque celle-ci sera débattue. Toutefois, afin de ne pas créer une situation comparable à celle d'un vide juridique entre l'abrogation de la loi de 1993 par la présente loi et l'entrée en vigueur de cette loi de coopération, il est indispensable d'adopter cette disposition autonome à titre transitoire.

- L'article 29 règle l'entrée en vigueur de la présente loi.

Il a été tenu compte des remarques du Conseil d'Etat formulées aux points 1 et 2 des observations particulières relatives à l'article 22, en établissant une procédure judiciaire explicite, d'une part, de classement sans suite pour les affaires pendantes qui sont à l'information au moment de l'entrée en vigueur de la présente

buitenland en waarvan de dader zich niet op het grondgebied van het Koninkrijk bevindt, op strikte voorwaarde dat de aanknopingspunten aanwezig zijn die in dat geval voorzien zijn door deze regels van het internationaal recht. Verder bestaan er geen regels van het internationaal recht die een Staat verplichten een universele bevoegdheid *in absentia* in te stellen zonder ander aanknopingspunt Dergelijke verplichten bestaan vooralsnog niet in het internationaal recht (punt I.1).

- Artikel 17 geeft uitdrukking aan de keuze om voor ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht alsook voor misdrijven waar België krachtens het internationale verdrags- of gewoonterecht verplicht is zijn bevoegdheid uit te oefenen, niet de vereiste te stellen dat de verdachte in België wordt gevonden, ten einde het mogelijk te maken voor deze misdrijven ook de uitlevering van de zich in het buitenland bevindende verdachten mogelijk te maken.

- Artikelen 23, 24 en 25 voegen een nieuw artikel 144*quater* toe aan het Gerechtelijk Wetboek waardoor voor alle misdrijven bedoeld in Boek II Titel Ibis van het Strafwetboek enkel nog de federale procureur bevoegd is om de strafvordering uit te voeren.

- Artikel 26 bevat de bepaling die de bevoegdheid in oorlogstijd regelt van de militaire rechtscolleges in het kader van deze schendingen van het internationaal humanitair recht.

- Aangezien de ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht nu worden opgenomen in het gewoon strafrecht, wordt in artikel 27 de wet van 18 juni 1993 betreffende de bestraffing van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht opgeheven.

- Artikel 28 regelt, conform het Statuut van Rome van 17 juli 1998, de mogelijke overdracht van aanhangig gemaakte zaken in België naar het Internationaal Strafhof.

De Raad van State merkt terecht op dat deze bepaling dient te worden ingevoegd in de samenwerkingswet met het Internationaal Strafhof wanneer deze besproken zal worden. Om evenwel geen toestand te creëren die vergelijkbaar is met een juridisch vacuüm te creëren in afwachting van de tussen de afschaffing van de wet van 1993 door deze wet en de inwerkingtreding van deze samenwerkingswet, is het noodzakelijk om als overgangmaatregel deze autonome bepaling aan te nemen.

- Artikel 29 regelt de inwerkingtreding van de huidige wet.

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State, geformuleerd in punten 1 en 2 van de specifieke bemerkingen met betrekking tot artikel 22, door een expliciete rechtsprocedure te creëren met enerzijds een klassering zonder gevolg voor de hangende rechtsgedingen waarvoor nog geen onderzoeks-

loi et, d'autre part, de dessaisissement pour les affaires pendantes à l'instruction au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Il a également été tenu compte de la remarque formulée au point 3° de ces observations: en effet, font seules l'objet d'une dérogation les affaires qui, au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, présentent un lien de rattachement évident avec la Belgique.

Par contre, il n'a pas été jugé opportun de tenir compte de la remarque du Conseil d'Etat développée au point 4 des observations particulières relative à l'article 22 pour les raisons suivantes:

– la source des incriminations visées par la présente loi trouve son origine non seulement dans la loi de 1993, mais également dans le droit international conventionnel ou coutumier, généralement antérieur à la loi de 1993;

– la présente loi transfère les incriminations visées par la loi de 1993 dans le code pénal; le principe de droit pénal selon lequel la loi nouvelle plus favorable est d'application ne trouvera donc pas à s'appliquer ici, puisque les dispositions nouvelles sont sur ce point identiques aux dispositions précédentes et ne sont donc pas plus favorables.

Telle est la portée, Mesdames, Messieurs, le projet de loi que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à votre approbation.

Le premier ministre,

Guy VERHOFSTADT

rechter is gevat op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet, en anderzijds een onttrekking van de hangende rechtsgedingen waarvoor op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet een onderzoeksrechter gevat is.

Er werd tevens rekening gehouden met de opmerking, geformuleerd in punt 3° van deze bemerkingen: alleen die zaken die, op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet, een duidelijk aanknopingspunt met België vertonen, vormen een uitzondering hierop.

Daarentegen werd het niet opportuun geacht om rekening te houden met de opmerking van de Raad van State in punt 4 van de specifieke bemerkingen, met betrekking tot artikel 22, en wel om volgende redenen:

– de basis van de incriminaties zoals omschreven door deze wet, vindt zijn oorsprong niet alleen in de wet van 1993, maar ook in het internationaal verdragen- en gewoonterecht dat over het algemeen ouder is dan de wet van 1993;

– deze wet transfereert de strafbaarstelling zoals omschreven door de wet van 1993 naar het strafwetboek; het strafrechtelijk principe waardoor de nieuwe, mildere wet van toepassing is, geldt hier dus niet aangezien de nieuwe bepalingen op dit punt identiek zijn aan de vorige bepalingen en dus niet milder.

Dit is, Dames en Heren, de draagwijdte van het Wetsontwerp waarvan de Regering de eer heeft U het ter goedkeuring voor te leggen.

De eerste minister,

Guy VERHOFSTADT

AVANT-PROJET DE LOI

soumis à l'avis du Conseil d'État

Avant-projet de loi relative aux violations graves du droit international humanitaire

Art. 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'article 43^{quater}, § 1^{er}, a), du Code pénal est remplacé comme suit:

«a) soit d'une ou de plusieurs infractions visées:
1° aux articles 136^{quinquies} à 136^{septies};
2° aux articles 246 à 251 et à l'article 323;
3° aux articles 504^{bis} et 504^{ter} et à l'article 323;
4° à l'article 204^{bis}, § 1^{er}, de la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques pour autant que les faits portent sur l'importation, l'exportation, la fabrication, la vente ou la mise en vente des substances visées au présent article, ou au §3, b) ou au §4, b) de la même loi;

5° à l'article 77^{bis}, § 2 ou § 3, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers;

6° l'article 10, § 1^{er}, 2°, de la loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal, à effet anti-hormonal, à effet bêta-adrénergique ou à effet stimulateur de production chez les animaux.»

Art. 3

À l'article 70 du Code pénal, les mots «Il n'y a pas d'infraction» sont remplacés par les mots «Sauf en ce qui concerne les infractions définies dans le Livre II, Titre I^{bis} du présent Code, il n'y a pas d'infraction».

Art. 4

À l'article 91 du Code pénal, les mots «Les peines criminelles se prescriront» sont remplacés par «Sauf pour les peines concernant les infractions définies dans les articles 136^{bis}, 136^{ter} et 136^{quater}, les peines criminelles se prescriront».

Art. 5

Au livre II du Code pénal, un titre I^{bis} est intégré, comprenant les articles 136^{bis} jusqu'à 136^{octies}, à savoir:

VOORONTWERP VAN WET

onderworpen aan het advies van de Raad van State

Voorontwerp van wet houdende betreffende ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht

Art. 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 43^{quater}, § 1, a), van het Strafwetboek wordt als volgt vervangen:

«a) hetzij aan één of meer van de strafbare feiten bedoeld in:
1° de artikelen 136^{quinquies} tot 136^{septies};
2° de artikelen 246 tot 251, en artikel 323;
3° de artikelen 504^{bis} en 504^{ter}, en artikel 323;
4° artikel 2^{bis}, § 1, van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica, in zoverre de feiten betrekking hebben op de invoer, de uitvoer, de vervaardiging, de verkoop of het te koop stellen van de in dat artikel bedoelde middelen en stoffen, of § 3, b), of § 4, b), van dezelfde wet;

5° artikel 77^{bis}, § 2 of § 3, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen;

6° artikel 10, § 1, 2°, van de wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale, antihormonale, beta-adrenergische of productiestimulerende werking.»

Art. 3

In artikel 70 van het Strafwetboek worden de woorden «Er is geen misdrijf» vervangen door «Behoudens wat de misdrijven betreft omschreven in boek II, titel I^{bis} van dit wetboek, is er geen misdrijf».

Art. 4

In artikel 91 van het Strafwetboek worden de woorden «Criminele straffen verjaren» vervangen door «Behoudens straffen met betrekking tot misdrijven omschreven in de artikelen 136^{bis}, 136^{ter} en 136^{quater}, verjaren criminele straffen».

Art. 5

In boek II van het Strafwetboek wordt een titel I^{bis} ingevoegd, die de artikelen 136^{bis} tot 136^{octies} omvat, luidende:

«Titre**l**bis. — Violations graves du droit international humanitaire.

Art. 136**l**is. — Constitue un crime de droit international et est réprimé conformément aux dispositions du présent titre, le crime de génocide, tel que défini ci-après, qu'il soit commis en temps de paix ou en temps de guerre. Conformément à la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide du 9 décembre 1948, et sans préjudice des dispositions pénales applicables aux infractions commises par négligence, le crime de génocide s'entend de l'un des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux comme tel:

- 1° meurtre de membres du groupe;
- 2° atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe;
- 3° soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle;
- 4° mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe;
- 5° transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe.

Art. 136**l**er. — Constitue un crime de droit international et est réprimé conformément aux dispositions du présent titre, le crime contre l'humanité, tel que défini ci-après, qu'il soit commis en temps de paix ou en temps de guerre. Conformément au Statut de la Cour pénale internationale, le crime contre l'humanité s'entend de l'un des actes ci-après commis dans le cadre d'une attaque généralisée ou systématique lancée contre une population civile et en connaissance de cette attaque:

- 1° meurtre;
- 2° extermination;
- 3° réduction en esclavage;
- 4° déportation ou transfert forcé de population;
- 5° emprisonnement ou autre forme de privation grave de liberté physique en violation des dispositions fondamentales du droit international;
- 6° torture;
- 7° viol, esclavage sexuel, prostitution forcée, grossesse forcée, stérilisation forcée et toute autre forme de violence sexuelle de gravité comparable;
- 8° persécution de tout groupe ou de toute collectivité identifiable pour des motifs d'ordre politique, racial, national, ethnique, culturel, religieux ou sexiste ou en fonction d'autres critères universellement reconnus comme inadmissibles en droit international, en corrélation avec tout acte visé dans les articles 136**l**is, 136**l**er en 136**l**uater;
- 9° disparitions forcées de personnes;
- 10° crime d'apartheid;
- 11° autres actes inhumains de caractère analogue causant intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes graves à l'intégrité physique ou à la santé physique ou mentale.

Art. 136**l**uater. — § 1. Constituent des crimes de droit international et sont réprimés conformément aux dispositions du présent article, les crimes de guerre visés aux Conventions adoptées à Genève le 12 août 1949 et aux Protocoles I et II additionnels à ces Conventions, adoptés à Genève le 8 juin

«Titel **l**bis. — Ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht.

Art. 136**l**is. — De misdaad van genocide, zoals hierna omschreven, gepleegd zowel in vredes- als in oorlogstijd, is een internationaal-rechtelijke misdaad en wordt gestraft volgens de bepalingen van deze titel. In overeenstemming met het Verdrag van 9 december 1948 inzake de voorkoming en de bestraffing van genocide, en onverminderd de strafrechtelijke bepalingen die van toepassing zijn op misdrijven door nalatigheid, wordt onder genocide verstaan een van de volgende handelingen, gepleegd met de bedoeling om, geheel of gedeeltelijk, een nationale, etnische of godsdienstige groep of rassengroep uit te roeien, en wel:

- 1° doden van leden van de groep;
- 2° toebrengen van ernstig lichamelijk of geestelijk letsel aan leden van de groep;
- 3° opzettelijk aan de groep opleggen van levensvoorwaarden bedoeld om de lichamelijke vernietiging van de gehele groep of van een gedeelte ervan te veroorzaken;
- 4° opleggen van maatregelen bedoeld om geboorten binnen de groep te voorkomen;
- 5° gewelddadig overbrengen van kinderen van een groep naar een andere groep.

Art. 136**l**er. — De misdaad tegen de mensheid, zoals hierna omschreven, gepleegd zowel in vredes- als in oorlogstijd, is een internationaal-rechtelijke misdaad en wordt gestraft volgens de bepalingen van deze titel. In overeenstemming met het Statuut van het Internationaal Strafhof wordt onder misdaad tegen de mensheid verstaan een van de volgende handelingen gepleegd in het kader van een veralgemeende of stelselmatige aanval op burgerbevolking en met kennis van bedoelde aanval:

- 1° moord;
- 2° uitroeiing;
- 3° verlaging tot slavernij;
- 4° gedwongen deportatie of overbrenging van bevolking;
- 5° gevangenneming of elke andere vorm van ernstige beroving van de lichamelijke vrijheid met schending van de fundamentele bepalingen van het internationaal recht;
- 6° martelen;
- 7° verkrachting, seksuele slavernij, gedwongen prostitutie, gedwongen zwangerschap, gedwongen sterilisatie en elke andere vorm van seksueel geweld met een vergelijkbare ernst;
- 8° vervolging van enige groep of van enige identificeerbare collectiviteit wegens politieke, raciale, nationale, etnische, culturele, godsdienstige of seksistische redenen of wegens andere in het internationaal recht als universeel onaanvaardbaar erkende criteria, in samenhang met iedere handeling bedoeld in de artikelen 136**l**is, 136**l**er en 136**l**uater;
- 9° gedwongen verdwijningen van personen;
- 10° apartheid;
- 11° andere onmenselijke handelingen van vergelijkbare aard waardoor opzettelijk ernstig lijden of ernstig lichamelijk letsel of schade aan de geestelijke of lichamelijke gezondheid wordt veroorzaakt.

Art. 136**l**uater. — § 1. De hierna omschreven oorlogsmisdaden bedoeld in de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949 en in het Eerste en het Tweede Aanvullend Protocol bij die Verdragen, aangenomen te Genève op 8 juni 1977, in de wetten en gebruiken die gelden in geval van gewapende conflicten, zoals

1977, par les lois et coutumes applicables aux conflits armés, tels que définis à l'article 2 des Conventions adoptées à Genève le 12 août 1949, à l'article 1^{er} des Protocoles I et II adoptés à Genève le 8 juin 1977 additionnels à ces Conventions, ainsi qu'à l'article 8, § 2, f) du Statut de la Cour pénale internationale, et énumérés ci après, lorsque ces crimes portent atteinte, par action ou omission, à la protection des personnes et des biens garantie respectivement par ces Conventions, Protocoles, lois et coutumes, sans préjudice des dispositions pénales applicables aux infractions commises par négligence:

1° l'homicide intentionnel;

2° la torture ou les autres traitements inhumains, y compris les expériences biologiques;

3° le fait de causer intentionnellement de grandes souffrances ou de porter des atteintes graves à l'intégrité physique ou à la santé;

3° *bis* le viol, l'esclavage sexuel, la prostitution forcée, la grossesse forcée, la stérilisation forcée ou toute autre forme de violence sexuelle constituant une infraction grave aux Conventions de Genève ou une violation grave de l'article 3 commun à ces Conventions;

3° *ter* les autres atteintes à la dignité humaine, notamment les traitements humiliants et dégradants;

4° le fait de contraindre à servir dans les forces armées ou groupes armés de la puissance ennemie ou de la partie adverse un prisonnier de guerre, une personne civile protégée par la convention relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre ou une personne protégée à ce même égard par les Protocoles I et II additionnels aux Conventions de Genève du 12 août 1949;

4° *bis* le fait de procéder à la conscription ou à l'enrôlement d'enfants de moins de 15 ans dans des forces armées ou dans groupes armés, ou de les faire participer activement à des hostilités;

5° le fait de priver un prisonnier de guerre, une personne civile protégée par la Convention sur la protection des personnes civiles en temps de guerre ou une personne protégée à ce même égard, par les Protocoles I et II additionnels aux Conventions de Genève du 12 août 1949, de son droit d'être jugé régulièrement et impartialement selon les prescriptions de ces instruments;

6° la déportation, le transfert ou le déplacement illicites, la détention illicite d'une personne civile protégée par la Convention sur la protection des personnes civiles en temps de guerre ou une personne protégée à ces mêmes égards par les Protocoles I et II additionnels aux Conventions de Genève du 12 août 1949;

6° *bis* le fait d'affamer délibérément des civils comme méthode de guerre, en les privant de biens indispensables à leur survie, y compris en empêchant intentionnellement l'envoi des secours prévus par les Conventions de Genève;

7° la prise d'otages;

7° *bis* le fait de détruire ou de saisir les biens de l'ennemi, en cas de conflit armé international, ou d'un adversaire, en cas de conflit armé n'ayant pas un caractère international, sauf dans les cas où ces destructions ou saisies seraient impérieusement commandées par les nécessités militaires;

omschreven in artikel 2 van de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949, in artikel 1 van het Eerste en het Tweede Aanvullend Protocol bij die Verdragen, aangenomen te Genève op 8 juni 1977, alsook in artikel 8, § 2, f), van het Statuut van het Internationaal Strafhof, zijn internationaal-rechtelijke misdaden en worden overeenkomstig de bepalingen van deze titel gestraft, onverminderd de strafbepalingen die van toepassing zijn op de uit nalatigheid gepleegde misdrijven, ingeval die handelingen of nalatigheden inbreuk maken op de bescherming die aan de personen en de goederen is gewaarborgd door voornoemde Verdragen, Protocollen, wetten en gewoonten:

1° opzettelijke doodslag;

2° martelen of andere onmenselijke behandeling, met inbegrip van biologische proefnemingen;

3° moedwillig veroorzaken van hevig lijden of toebrengen van ernstig lichamelijk letsel dan wel van ernstige schade aan de gezondheid;

3° *bis*. toepassen van verkrachting, seksuele slavernij, gedwongen prostitutie, gedwongen zwangerschap, gedwongen sterilisatie of andere vormen van seksueel geweld, die een ernstige schending van de Verdragen van Genève of een ernstige schending van het gemeenschappelijke artikel 3 van die Verdragen opleveren;

3° *ter*. andere schendingen van de persoonlijke waardigheid, in het bijzonder vernederende en onterende behandeling;

4° dwingen van een krijgsgevangene, van een burger die beschermd wordt door het Verdrag betreffende de bescherming van burgers in oorlogstijd of van een persoon die in hetzelfde opzicht beschermd wordt door het Eerste en het Tweede Aanvullend Protocol bij de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949, om te dienen bij de strijdkrachten of bij gewapende groepen van de vijandelijke mogendheid of van de tegenpartij;

4° *bis*. onder de wapenen roepen of het in militaire dienst nemen van kinderen beneden de leeftijd van vijftien jaar bij de strijdkrachten of gewapende groepen of hen gebruiken voor actieve deelname aan vijandelikheden;

5° onthouden aan een krijgsgevangene, aan een burger die beschermd wordt door het Verdrag betreffende de bescherming van burgers in oorlogstijd of aan een persoon die in hetzelfde opzicht beschermd wordt door het Eerste en het Tweede Aanvullend Protocol bij de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949, van het recht op een regelmatige en onpartijdige berechting overeenkomstig de voorschriften van die bepalingen;

6° onrechtmatige deportatie, overbrenging of verplaatsing, de onrechtmatige gevangenhouding van een burger die beschermd wordt door het Verdrag betreffende de bescherming van burgers in oorlogstijd of van een persoon die in dezelfde opzichten beschermd wordt door het Eerste en het Tweede Aanvullend Protocol bij de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949;

6° *bis*. opzettelijk gebruik maken van uithongering van burgers als methode van oorlogvoering door hun voorwerpen te onthouden die onontbeerlijk zijn voor hun overleving, daaronder begrepen het opzettelijk belemmeren van de aanvoer van hulpgoederen waarin is voorzien in de Verdragen van Genève;

7° nemen van gijzelaars;

7° *bis*. vernietigen of in beslag nemen van eigendommen van de vijand in geval van een internationaal gewapend conflict, of van een tegenstander in geval van een gewapend conflict dat niet van internationale aard is, tenzij deze vernietiging of inbeslagneming dringend vereist is als gevolg van dwingende militaire noodzaak;

8° la destruction et l'appropriation de biens, non justifiées par des nécessités militaires telles qu'admises par le droit des gens et exécutées sur une grande échelle de façon illicite et arbitraire;

8° *bis* le fait de lancer des attaques délibérées contre des biens de caractère civil, c'est-à-dire des biens qui ne sont pas des objectifs militaires;

8° le fait de lancer des attaques délibérées contre les bâtiments, le matériel, les unités et les moyens de transport sanitaires, et le personnel utilisant, conformément au droit international, les signes distinctifs prévus par le droit international humanitaire;

8° *quater* le fait d'utiliser la présence d'un civil ou d'une autre personne protégée par le droit international humanitaire pour éviter que certains points, zones ou forces militaires ne soient la cible d'opérations militaires;

8° *quinquies* le fait de lancer des attaques délibérées contre le personnel, les installations, le matériel, les unités ou les véhicules employés dans le cadre d'une mission humanitaire ou de maintien de la paix conformément à la Charte des Nations unies, pour autant qu'ils aient droit à la protection que le droit international des conflits armés garantit aux civils et aux biens de caractère civil;

9° les actes et omissions, non légalement justifiés, qui sont susceptibles de compromettre la santé et l'intégrité physique ou mentale des personnes protégées par le droit international humanitaire, notamment tout acte médical qui ne serait pas justifié par l'état de santé de ces personnes ou ne serait pas conforme aux règles de l'art médical généralement reconnues;

10° sauf s'ils sont justifiés dans les conditions prévues au 9°, les actes consistant à pratiquer sur les personnes visées au 9°, même avec leur consentement, des mutilations physiques, des expériences médicales ou scientifiques ou des prélèvements de tissus ou d'organes pour des transplantations, à moins qu'il s'agisse de dons de sang en vue de transfusions ou de dons de peau destinée à des greffes, pour autant que ces dons soient volontaires, consentis et destinés à des fins thérapeutiques;

11° le fait de soumettre à une attaque délibérée la population civile ou des personnes civiles qui ne prennent pas directement part aux hostilités;

11° *bis* le fait de lancer une attaque délibérée contre des lieux où des malades et des blessés sont rassemblés pour autant que ces lieux ne soient pas des objectifs militaires;

12° le fait de lancer une attaque délibérée en sachant que celle-ci causera des pertes en vies humaines, des blessures aux personnes civiles ou des dommages aux biens de caractère civil ou des dommages étendus, durables et graves à l'environnement naturel, qui seraient excessifs par rapport à l'avantage militaire concret et direct attendu, sans préjudice de la criminalité de l'attaque dont les effets dommageables, même proportionnés à l'avantage militaire attendu, seraient incompatibles avec les principes du droit des gens, tels qu'ils résultent des usages établis, des principes de l'humanité et des exigences de la conscience publique;

13° le fait de lancer une attaque contre des ouvrages ou installations contenant des forces dangereuses, en sachant que cette attaque causera des pertes en vies humaines, des blessures aux personnes civiles ou des dommages aux biens de

8° vernieling en de toe-eigening van goederen, niet gerechtvaardigd door militaire noodzaak zoals aanvaard in het volkenrecht en uitgevoerd op grote schaal en op onrechtmatige en moedwillige wijze;

8° *bis*. opzettelijk richten van aanvallen op burgerdoelen, die geen militaire doelen zijn;

8° *ter*. opzettelijk richten van aanvallen op gebouwen, materieel, medische eenheden en transport, alsmede op personeel dat overeenkomstig het internationaal recht gebruik maakt van de emblemen van het internationaal humanitair recht;

8° *quater*. gebruik maken van de aanwezigheid van een burger of van een andere persoon beschermd door het internationaal humanitair recht teneinde bepaalde punten, gebieden of strijdkrachten te vrijwaren van militaire operaties;

8° *quinquies*. opzettelijk richten van aanvallen op personeel, installaties, materieel, eenheden of voertuigen betrokken bij humanitaire opdrachten of vredesmissies overeenkomstig het Handvest van de Verenigde Naties, voor zover deze recht hebben op de bescherming die aan burgers of goederen van burgerlijke aard wordt verleend krachtens het internationale recht inzake gewapende conflicten;

9° onrechtmatige handelingen en nalatigheden die de gezondheid en de lichamelijke of geestelijke integriteit van de personen beschermd door het internationaal humanitair recht in gevaar kunnen brengen, in het bijzonder alle geneeskundige handelingen die niet gerechtvaardigd zijn door de gezondheidstoestand van die personen of niet in overeenstemming zijn met de algemeen aanvaarde geneeskundige normen;

10° behalve als ze gerechtvaardigd zijn overeenkomstig de onder 9° gestelde voorwaarden, de handelingen die erin bestaan aan de onder 9° bedoelde personen, zelfs met hun toestemming, lichamelijke verminkingen toe te brengen, op hen geneeskundige of wetenschappelijke experimenten uit te voeren of bij hen wefsels of organen weg te nemen voor transplantatie, tenzij het gaat om het geven van bloed voor transfusie of het afstaan van huid voor transplantatie, mits zulks vrijwillig en zonder enige dwang of overreding en voor therapeutische doeleinden geschiedt;

11° opzettelijk aanvallen van de burgerbevolking of van individuele burgers die niet rechtstreeks deelnemen aan de vijandelijkheden;

11° *bis*. opzettelijk richten van aanvallen op plaatsen waar zieken en gewonden worden samengebracht, voor zover deze plaatsen geen militaire doelen zijn;

12° opzettelijk richten van een aanval in de wetenschap dat een dergelijke aanval verliezen aan mensenlevens, verwondingen van burgers of schade aan goederen van burgerlijke aard zal veroorzaken of grote, langdurige en ernstige schade aan natuur en milieu zal aanrichten, die buitensporig is in verhouding tot het te verwachten tastbare en rechtstreeks militaire voordeel, onverminderd de misdadige aard van de aanval waarvan de schadelijke gevolgen, zelfs in evenredigheid tot het te verwachten militaire voordeel, onverenigbaar zouden zijn met de beginselen van het volkenrecht die voortvloeien uit de gevestigde gebruiken, de beginselen van menselijkheid en de eisen van het openbare rechtsbewustzijn;

13° uitvoeren van een aanval opwerken of installaties die gevaarlijke krachten bevatten, in de wetenschap dat een dergelijke aanval verliezen aan mensenlevens, verwondingen van burgers of schade aan goederen van burgerlijke aard zal ver-

caractère civil, qui seraient excessifs par rapport à l'avantage militaire concret et direct attendu, sans préjudice de la criminalité de l'attaque dont les effets dommageables même proportionnés à l'avantage militaire attendu seraient incompatibles avec les principes du droit des gens, tels qu'ils résultent des usages établis, des principes de l'humanité et des exigences de la conscience publique;

14° le fait de soumettre à une attaque ou de bombarder, par quelque moyen que ce soit, des zones démilitarisées ou des villes, villages, habitations ou bâtiments non défendus qui ne sont pas des objectifs militaires;

14° *bis* le pillage d'une ville ou d'une localité, même prise d'assaut;

15° le fait de soumettre une personne à une attaque en la sachant hors de combat à la condition que cette attaque entraîne la mort ou des blessures;

15° *bis* le fait de tuer ou blesser par trahison des individus appartenant à la nation ou à l'armée ennemie ou un adversaire combattant;

15° *ter* le fait de déclarer qu'il ne sera pas fait de quartier;

16° le fait d'utiliser perfidement le signe distinctif de la croix rouge ou du croissant rouge ou d'autres signes protecteurs reconnus par le droit international humanitaire, à la condition que ce fait entraîne la mort ou des blessures graves;

16° *bis* le fait d'utiliser indûment le pavillon parlementaire, le drapeau ou les insignes militaires et l'uniforme de l'ennemi ou de l'Organisation des Nations unies, à la condition que ce fait entraîne la perte de vies humaines ou des blessures graves;

17° le transfert, direct ou indirect, dans un territoire occupé d'une partie de la population civile de la puissance occupante, dans le cas d'un conflit armé international, ou de l'autorité occupante dans le cas d'un conflit armé non international;

18° le fait de retarder sans justification le rapatriement des prisonniers de guerre ou des civils;

19° le fait de se livrer aux pratiques de l'apartheid ou à d'autres pratiques inhumaines ou dégradantes fondées sur la discrimination raciale et donnant lieu à des outrages à la dignité personnelle;

20° le fait de diriger des attaques contre les monuments historiques, les œuvres d'art ou les lieux de culte clairement reconnus qui constituent le patrimoine culturel ou spirituel des peuples et auxquels une protection spéciale a été accordée en vertu d'un arrangement particulier alors qu'il n'existe aucune preuve de violation par la partie adverse de l'interdiction d'utiliser ces biens à l'appui de l'effort militaire, et que ces biens ne sont pas situés à proximité immédiate d'objectifs militaires;

21° le fait de lancer des attaques délibérées contre des bâtiments consacrés à la religion, à l'enseignement, à l'art, à la science ou à l'action caritative, des monuments historiques, des hôpitaux, pour autant que ces bâtiments ne soient pas des objectifs militaires;

22° le fait d'utiliser du poison ou des armes empoisonnées;

23° le fait d'utiliser des gaz asphyxiants, toxiques ou assimilés et tous liquides, matières ou engins analogues;

24° le fait d'utiliser des balles qui se dilatent ou s'aplatissent facilement dans le corps humain, telles que des balles dont l'enveloppe dure ne recouvre pas entièrement le centre ou est percée d'entailles;

causes, die buitensporig is in verhouding tot het te verwachten tastbare en rechtstreeks militaire voordeel, onverminderd de misdadige aard van de aanval waarvan de schadelijke gevolgen, zelfs in evenredigheid tot het te verwachten militaire voordeel, onverenigbaar zouden zijn met de beginselen van het volkenrecht die voortvloeien uit de gevestigde gebruiken, de beginselen van menselijkheid en de eisen van het openbare rechtsbewustzijn;

14° aanvallen of bombarderen met wat voor middelen ook van gedemilitariseerde zones of van steden, dorpen, woningen of gebouwen, die niet worden verdedigd en geen militaire doelen zijn;

14° *bis*. plunderen van een stad of plaats, ook wanneer deze bij een aanval wordt ingenomen;

15° aanvallen van een persoon in de wetenschap dat hij buiten gevecht verkeert op voorwaarde dat zulks de dood of ernstig lichamelijk letsel ten gevolge heeft;

15° *bis*. op verraderlijke wijze doden of verwonden van personen die behoren tot de vijandige natie of het vijandige leger of van een vijandelijke strijder;

15° *ter*. verklaren dat geen kwartier zal worden verleend;

16° perfide gebruik van het embleem van het rode kruis of de rode halve maan of van andere beschermende emblemen erkend door het internationaal humanitair recht, op voorwaarde dat zulks de dood of ernstig lichamelijk letsel ten gevolge heeft;

16° *bis*. op ongepaste wijze gebruik maken van een witte vlag, een vlag of de militaire onderscheidingstekens en het uniform van de vijand of van de Verenigde Naties, op voorwaarde dat zulks de dood of ernstig lichamelijk letsel ten gevolge heeft;

17° rechtstreeks of niet rechtstreeks overbrengen naar een bezet gebied van gedeelten van de burgerbevolking van de bezettende mogendheid in geval van een internationaal gewapend conflict, of van gedeelten van de burgerbevolking van de bezettende autoriteit in geval van een niet-internationaal gewapend conflict;

18° ongerechtvaardigd vertragen van de repatriëring van krijgsgevangenen of burgers;

19° aanwenden van praktijken van apartheid of van andere onmenselijke of onterende praktijken, die op rassendiscriminatie gebaseerd zijn en een aanslag op de menselijke waardigheid vormen;

20° aanvallen van duidelijk als zodanig herkenbare historische monumenten, kunstwerken of plaatsen van eredienst die het culturele of geestelijke erfdeel van de volkeren vormen en waaraan bijzondere bescherming is verleend door een speciale regeling wanneer er geen bewijs bestaat van schending door de tegenpartij van het verbod die goederen te gebruiken om het militaire optreden te ondersteunen, en wanneer die goederen niet in de onmiddellijke nabijheid van militaire doelen zijn gelegen;

21° opzettelijk richten van aanvallen op gebouwen gewijd aan godsdienst, onderwijs, kunst, wetenschap of caritatieve doeleinden, historische monumenten, ziekenhuizen, voor zover deze geen militaire doelen zijn;

22° gebruiken van gif of giftige wapens;

23° gebruiken van verstikkende, giftige of andere gassen en overige soortgelijke vloeistoffen, materialen of apparaten;

24° gebruiken van kogels die in het menselijk lichaam gemakkelijk in omvang toenemen of platter en breder worden, zoals kogels met een harde mantel die de kern gedeeltelijk onbedekt laat of die is voorzien van inkepingen;

25° le fait de déclarer éteints, suspendus ou non recevables en justice les droits et actions des personnes appartenant à la partie adverse;

26° le fait d'employer des armes, projectiles, matières et méthodes de guerre de nature à causer des maux superflus ou des souffrances inutiles ou à frapper sans discrimination en violation du droit international des conflits armés, à condition que ces armes, projectiles, matières et méthodes de guerre fassent l'objet d'une interdiction générale et qu'ils soient inscrits dans une annexe au Statut de la Cour pénale internationale.

§ 2. Constituent des crimes de droit international et sont réprimés conformément aux dispositions du présent titre, les violations graves de l'article 3 commun des Conventions signées à Genève le 12 août 1949, en cas de conflit armé défini par cet article 3 commun, et énumérés ci après, lorsque ces violations portent atteinte, par action ou omission, à la protection des personnes garantie par ces Conventions, sans préjudice des dispositions pénales applicables aux infractions commises par négligence:

1° les atteintes à la vie et à l'intégrité corporelle, notamment le meurtre sous toutes ses formes, les mutilations, les traitements cruels et la torture;

2° les atteintes à la dignité de la personne, notamment les traitements humiliants et dégradants;

3° les prises d'otages;

4° les condamnations prononcées et les exécutions effectuées sans un jugement préalable, rendu par un tribunal régulièrement constitué, assorti des garanties judiciaires généralement reconnues comme indispensables.

§ 3. Constituent des crimes de droit international et sont réprimées conformément aux dispositions du présent titre, les violations graves définies à l'article 15 du Deuxième Protocole relatif à la Convention de La Haye de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, adopté à La Haye le 26 mars 1999, commises en cas de conflit armé, tel que défini à l'article 18, §§ 1er et 2, de la Convention de La Haye de 1954 et à l'article 22 du Deuxième Protocole précité, et énumérées ci après, lorsque ces infractions portent atteinte, par action ou omission, à la protection des biens garantie par ces Conventions et Protocoles, sans préjudice des dispositions pénales applicables aux infractions commises par négligence:

1° faire d'un bien culturel sous protection renforcée l'objet d'une attaque;

2° utiliser un bien culturel sous protection renforcée ou ses abords immédiats à l'appui d'une action militaire;

3° détruire ou s'approprier sur une grande échelle des biens culturels protégés par la Convention et le Deuxième Protocole.»

Art. 136quinquies. — Les infractions énumérées aux articles 136bis et 136ter sont punies de la réclusion à perpétuité.

Les infractions énumérées aux 1°, 2°, 8° ter, 8° quinquies, 11° à 14°, 15°, 15° bis, 15° ter du paragraphe 1er de l'article 136quater sont punies de la réclusion à perpétuité.

25° gerechtelijk vervallen verklaren, schorsen of niet-ontvankelijk verklaren van de rechten en handelingen van de personen die tot de vijandige partij behoren;

26° gebruiken van wapens, projectielen, materieel en wijzen van oorlogvoering die van die aard zijn dat zij overbodig letsel of nodeloos lijden veroorzaken of dat zij zonder onderscheid treffen in strijd met het internationaal recht inzake gewapende conflicten, voor zover dergelijke wapens, projectielen, materieel en wijzen van oorlogvoering vallen onder een algeheel verbod en zijn opgenomen in een bijlage bij het Statuut van het Internationaal Strafgerechtshof.

§ 2. De hierna omschreven ernstige schendingen van het gemeenschappelijk artikel 3 van de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949, gepleegd in geval van een gewapend conflict zoals gedefinieerd in voornoemd artikel 3, welke door handelingen of nalatigheden inbreuk maken op de bescherming die aan personen is gewaarborgd door die Verdragen, zijn internationaal-rechtelijke misdaden en worden overeenkomstig de bepalingen van deze titel gestraft, onverminderd de strafbepalingen die van toepassing zijn op de uit nalatigheid gepleegde misdrijven:

1° geweldpleging gericht op het leven en de lichamelijke integriteit, inzonderheid alle vormen van moord, verminking, wrede behandeling en marteling;

2° aantasting van de persoonlijke waardigheid, inzonderheid vernederende en ontorende behandeling;

3° nemen van gijzelaars;

4° uitspreken van veroordelingen en ten uitvoer leggen van executies zonder voorafgaand vonnis uitgesproken door een op regelmatige wijze samengesteld gerecht dat alle gerechtelijke waarborgen biedt die algemeen als onmisbaar worden erkend.

§ 3. De hierna omschreven ernstige schendingen gedefinieerd in artikel 15 van het Tweede Protocol inzake het Verdrag van 's-Gravenhage van 1954 inzake de bescherming van culturele goederen in geval van een gewapend conflict, goedgekeurd te 's-Gravenhage op 26 maart 1999, gepleegd in geval van een gewapend conflict zoals omschreven in artikel 18, §§ 1 en 2, van het Verdrag van 's-Gravenhage van 1954 en in artikel 22 van voornoemd Tweede Protocol, welke door handelingen of nalatigheden inbreuk maken op de bescherming die aan goederen is gewaarborgd door dit Verdrag en Protocol zijn internationaal-rechtelijke misdaden en worden overeenkomstig de bepalingen van deze titel gestraft, onverminderd de strafbepalingen die van toepassing zijn op de uit nalatigheid gepleegde misdrijven:

1° een aanval richten op een cultureel goed onder versterkte bescherming;

2° een cultureel goed onder versterkte bescherming of de onmiddellijke nabijheid ervan aanwenden ter ondersteuning van een militaire actie;

3° de door het Verdrag en het Tweede Protocol beschermde culturele goederen op grote schaal vernietigen of zich toe-eigenen.

Art. 136quinquies. De misdrijven bedoeld in de artikelen 136bis en 136ter worden gestraft met levenslange opsluiting.

De misdrijven bedoeld in artikel 136quater, § 1, 1°, 2°, 8° ter, 8° quinquies, 11° tot 14°, 15°, 15° bis, 15° ter, worden gestraft met levenslange opsluiting.

Les infractions énumérées aux 3°, 3° bis, 6° bis, 8° quater, 10°, 22°, 23°, 24° et 26° du même paragraphe du même article sont punies de la réclusion de vingt à trente ans. Elles sont punies de la réclusion à perpétuité si elles ont eu pour conséquence la mort d'une ou de plusieurs personnes.

Les infractions énumérées aux 7° bis, 8°, 8° bis et 14° bis du même paragraphe du même article sont punies de la réclusion de quinze à vingt ans. La même infraction ainsi que celle visée aux 16° et 16° bis du même paragraphe du même article sont punies de la réclusion de vingt à trente ans si elles ont eu pour conséquence soit une maladie paraissant incurable, soit une incapacité permanente de travail personnel, soit la perte de l'usage absolu d'un organe soit une mutilation grave. Elles sont punies de la réclusion à perpétuité si elles ont eu pour conséquence la mort d'une ou plusieurs personnes.

Les infractions énumérées aux 4° à 6°, 7° et 17° du même paragraphe du même article sont punies de la réclusion de dix à quinze ans. Dans les cas de circonstances aggravantes prévues à l'alinéa précédent, elles sont punies, selon le cas, des peines prévues à cet alinéa.

Les infractions énumérées aux 3° ter, 18° à 21° du même paragraphe du même article sont punies de la réclusion de dix à quinze ans, sous réserve de l'application des dispositions pénales plus sévères réprimant les atteintes graves à la dignité de la personne.

L'infraction prévue au 9° du même paragraphe du même article est punie de la réclusion de dix à quinze ans. Elle est punie de la réclusion de quinze à vingt ans lorsqu'elle a entraîné des conséquences graves pour la santé publique.

L'infraction énumérée au 25° du même paragraphe du même article est punie de la réclusion de dix à quinze ans.

L'infraction énumérée au 1° du paragraphe 2, de l'article 136quater est punie de la réclusion à perpétuité.

Les infractions énumérées aux 2° et 4° du même paragraphe du même article sont punies de la réclusion de dix à quinze ans, sous réserve de l'application des dispositions pénales plus sévères réprimant les atteintes graves à la dignité de la personne.

L'infraction énumérée au 3° du même paragraphe du même article est punie de la réclusion de dix à quinze ans. La même infraction est punie de la réclusion de vingt à trente ans si elle a eu pour conséquence soit une maladie paraissant incurable, soit une incapacité permanente de travail personnel, soit la perte de l'usage absolu d'un organe soit une mutilation grave. Elle est punie de la réclusion à perpétuité si elle a eu pour conséquence la mort d'une ou plusieurs personnes.

Les infractions énumérées aux 1° à 3° du paragraphe 3 de l'article 136quater sont punies de la réclusion de quinze à vingt ans.»

Art. 136sexies. — Ceux qui fabriquent, détiennent ou transportent un instrument, engin ou objet quelconque, érigent une construction ou transforment une construction existante, sachant que l'instrument, l'engin, l'objet, la construction ou la transformation est destiné à commettre l'une des infractions prévues à l'article 136bis, 136ter of 136quater ou à en faciliter la perpé-

De misdrijven bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 3°, 3°bis, 6°bis, 8°quater, 10°, 22°, 23°, 24° en 26°, worden gestraft met opsluiting van twintig tot dertig jaar. Zij worden gestraft met levenslange opsluiting als zij de dood van één of meer personen ten gevolge hebben gehad.

De misdrijven bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 7°bis, 8°, 8°bis en 14°bis, worden gestraft met opsluiting van vijftien tot twintig jaar. Hetzelfde misdrijf, alsmede de misdrijven bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 16° en 16°bis, worden gestraft met opsluiting van twintig tot dertig jaar als zij hetzij een ongeneeslijk lijkende ziekte, hetzij een blijvende ongeschiktheid tot het verrichten van persoonlijk werk, hetzij het volledige verlies van het gebruik van een orgaan, hetzij een zware verminking ten gevolge hebben gehad. Zij worden gestraft met levenslange opsluiting indien zij de dood van een of meer personen tengevolge hebben gehad.

De misdrijven bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 4° tot 6°, 7° en 17°, worden gestraft met opsluiting van tien tot vijftien jaar. Wanneer de in het voorgaande lid bedoelde verzwarende omstandigheden aanwezig zijn, worden zij, naar gelang van het geval, gestraft met de daarin vastgestelde straffen.

De misdrijven bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 3°ter, 18° tot 21°, worden gestraft met opsluiting van tien tot vijftien jaar, onder voorbehoud van de toepassing van strengere strafbepalingen houdende bestraffing van ernstige aanslagen op de menselijke waardigheid.

Het misdrijf bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 9°, wordt gestraft met opsluiting van tien tot vijftien jaar. Het wordt gestraft met opsluiting van vijftien tot twintig jaar indien het ernstige gevolgen voor de volksgezondheid ten gevolge heeft gehad.

Het misdrijf bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 25°, wordt gestraft met opsluiting van tien tot vijftien jaar.

Het misdrijf bedoeld in artikel 136quater, tweede paragraaf, 1°, wordt gestraft met levenslange opsluiting.

De misdrijven bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 2° en 4°, worden gestraft met de opsluiting van tien tot vijftien jaar, onder voorbehoud van de toepassing van strengere strafbepalingen houdende bestraffing van ernstige aanslagen op de menselijke waardigheid.

Het misdrijf bedoeld in 3° van dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel wordt gestraft met opsluiting van tien tot vijftien jaar. Hetzelfde misdrijf wordt gestraft met opsluiting van twintig tot dertig jaar als het hetzij een ongeneeslijk lijkende ziekte, hetzij een blijvende ongeschiktheid tot het verrichten van persoonlijk werk, hetzij het volledige verlies van het gebruik van een orgaan, hetzij een zware verminking ten gevolge heeft gehad. Het wordt gestraft met levenslange opsluiting indien het de dood van één of meer personen ten gevolge heeft gehad.

De misdrijven opgesomd in artikel 136quater, derde paragraaf, 1° tot 3°, worden gestraft met opsluiting van vijftien tot twintig jaar.

Art. 136sexies. — Zij die een werktuig, een toestel of enig voorwerp voortbrengen, onder zich houden of vervoeren, een bouwwerk oprichten of een bestaand bouwwerk veranderen, in de wetenschap dat het werktuig, het toestel, het voorwerp, het bouwwerk of de verandering bestemd is om een van de in de artikelen 136bis, 136ter en 136quater genoemde misdrijven te

tration, sont punis de la peine prévue pour l'infraction dont ils ont permis ou facilité la perpétration.

Art. 136septies. — Sont punis de la peine prévue pour l'infraction consommée:

- l'ordre, même non suivi d'effet, de commettre l'une des infractions prévues par les articles 136bis, 136ter et 136quater;
- la proposition ou l'offre de commettre une telle infraction et l'acceptation de pareille proposition ou offre;
- la provocation à commettre une telle infraction, même non suivie d'effet;
- la participation, au sens des articles 66 et 67 du Code pénal, à une telle infraction, même non suivie d'effet;
- l'omission d'agir dans les limites de leur possibilité d'action de la part de ceux qui avaient connaissance d'ordres donnés en vue de l'exécution d'une telle infraction ou de faits qui en commencent l'exécution, et pouvaient en empêcher la consommation ou y mettre fin;
- la tentative, au sens des articles 51 à 53 du Code pénal, de commettre une telle infraction.

Article 136octies. — § 1^{er}. Sans préjudice des exceptions énoncées aux points 9°, 12° et 13° de l'article 136quater, § 1^{er}, aucun intérêt, aucune nécessité de nature politique, militaire ou nationale ne peut justifier les infractions définies aux articles 136bis, 136ter, 136quater, 136sexies et 136septies, même si celles-ci sont commises à titre de représailles.

§ 2. Le fait que l'accusé ait agi sur ordre de son gouvernement ou d'un supérieur ne l'exempt pas de sa responsabilité si, dans les circonstances données, l'ordre pouvait clairement entraîner la commission d'une des infractions visées aux articles 136bis, 136ter et 136quater.

§ 3. Les poursuites relatives aux infractions définies dans le présent titre, est exclue à l'égard:

- a. des chefs d'Etat, chefs de gouvernement et ministres des affaires étrangères étrangers, pendant la période qu'ils exercent leur fonction, ainsi que des autres personnes dont l'immunité est reconnue par le droit international;
- b. des personnes qui disposent d'une immunité fondée sur un traité en vigueur dans le royaume de Belgique.

Art. 6

À l'article 6 du Titre préliminaire du Code de procédure pénale, tel qu'introduit par la Loi du 17 avril 1978 contenant le Titre préliminaire du code de procédure pénale, les mots «tout Belge» sont remplacés par «tout Belge ou toute personne ayant sa résidence principale sur le territoire du Royaume».

Dans le même article est inséré entre le 1° et le 2° un 1bis libellé comme suit:

«1°bis. d'une violation grave du droit humanitaire international définie dans le Livre II, Titre Ibis du Code pénal;»

plegen of het plegen ervan te vergemakkelijken, worden gestraft met de straf bepaald voor het misdrijf waarvan zij het plegen hebben mogelijk gemaakt of vergemakkelijkt.

Art. 136septies. — Met de op het voltooide misdrijf gestelde straf worden gestraft:

- het bevel, zelfs zonder dat dit gevolgen heeft gehad, om een van de in de artikelen 136bis, 136ter en 136quater omschreven misdrijven te plegen;
- het voorstel of het aanbod om een zodanig misdrijf te plegen en het aanvaarden van een zodanig voorstel of aanbod;
- het aanzetten tot het plegen van een zodanig misdrijf, zelfs zonder dat dit gevolgen heeft gehad;
- de deelneming, in de zin van de artikelen 66 en 67, aan het plegen van een zodanig misdrijf;
- het verzuim gebruik te maken van de mogelijkheid tot handelen vanwege zij die kennis hebben van bevelen, gegeven met het oog op de uitvoering van een dergelijk misdrijf of van feiten die een begin van uitvoering hiervan vormen, ofschoon zij de voltooiing ervan konden verhinderen of konden doen ophouden;
- de poging, in de zin van de artikelen 51 en 53, om een zodanig misdrijf te plegen.

Art. 136octies. — § 1. Onverminderd de onder 9°, 12° en 13° van artikel 136quater, § 1 genoemde uitzonderingen kan geen enkel belang, geen enkele noodzaak van politieke, militaire of nationale aard de in de artikelen 136bis, 136ter, 136quater, 136sexies en 136septies omschreven misdrijven, zelfs bij wijze van represaille gepleegd, rechtvaardigen.

§ 2. Dat de beschuldigde op bevel van zijn regering of van een meerdere heeft gehandeld, ontslaat hem niet van zijn verantwoordelijkheid indien, in de gegeven omstandigheden, het bevel duidelijk het plegen van een van de misdrijven bedoeld in de artikelen 136bis, 136ter en 136quater ten gevolge kon hebben.

§ 3. Strafvervolgning voor een der in deze titel omschreven misdrijven is uitgesloten ten aanzien van:

- a. buitenlandse staatshoofden, regeringsleiders en ministers van buitenlandse zaken, zolang zij als zodanig in functie zijn, alsmede andere personen voor zover hun immunititeit door het internationaal recht wordt erkend;
- b. personen die over immunititeit beschikken op grond van enig verdrag dat binnen het Koninkrijk België geldt.»

Art. 6

In artikel 6 van de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering, zoals ingevoerd bij wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het wetboek van strafvordering, worden de woorden «leder Belg» vervangen door «leder Belg of persoon met hoofdverblijfplaats in het Rijk,».

In hetzelfde artikel wordt tussen de 1° en 2° een 1°bis ingevoegd, luidend als volgt:

«1°bis. aan een ernstige schending van het internationaal humanitair recht, in boek II, titel Ibis van het Strafwetboek omschreven;».

Art. 7

À l'article 7, §1^{er}, et à l'article 9 du même Titre préliminaire du Code de procédure pénale, les mots «tout Belge» sont remplacés par les mots «tout Belge ou toute personne ayant sa résidence principale sur le territoire du Royaume».

Art. 8

À l'article 10 du même Titre préliminaire du Code de procédure pénale est inséré entre le 1° et le 2° un 1^{bis} libellé comme suit:

«1°*bis*. d'une violation grave du droit international humanitaire visée au Livre II, Titre *Ibis* du Code pénal, commise contre un ressortissant belge ou contre une personne qui depuis au moins trois ans, séjourne habituellement et régulièrement en Belgique.

Les poursuites ne peuvent être engagées qu'à la requête du procureur fédéral qui apprécie les plaintes éventuelles sans voie de recours contre cette décision.

Saisi d'une plainte en application des alinéas précédents, le procureur fédéral requiert le juge d'instruction d'instruire cette plainte sauf si:

1° la plainte est manifestement non fondée; ou

2° les faits relevés dans la plainte ne correspondent pas à une qualification des infractions visées au livre II titre *Ibis* du Code pénal; ou

3° une action publique recevable ne peut résulter de cette plainte, ou

4° des circonstances concrètes de l'affaire, il ressort que, dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice et dans le respect des obligations internationales de la Belgique, cette affaire devrait être portée soit devant les juridictions internationales, soit devant la juridiction du lieu où les faits ont été commis, soit devant la juridiction de l'Etat dont l'auteur est ressortissant ou celle du lieu où il peut être trouvé, et pour autant que cette juridiction présente les qualités d'indépendance, d'impartialité et d'équité, tel que cela peut ressortir des engagements internationaux pertinents liant la Belgique et cet Etat.

En cas de refus fondé sur le point 4° de l'alinéa précédent et lorsque ces faits ont été commis après le 30 juin 2002, le Ministre de la Justice informe la Cour pénale internationale de ces faits.»

Art. 9

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 12*bis* du même Titre préliminaire du Code de procédure pénale:

A. Les mots «convention internationale» sont remplacés par «règle de droit international conventionnelle ou coutumière».

B. Les mots «cette convention» sont remplacés par «cette règle».

C. Un deuxième et troisième alinéas sont insérés, libellés comme suit:

Art. 7

In artikel 7, § 1, en artikel 9 van dezelfde voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering worden de woorden «Ieder Belg» vervangen door «Ieder Belg of persoon met hoofdverblijfplaats in het Rijk».

Art. 8

In artikel 10 van dezelfde voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering wordt tussen de 1° en 2° een 1°*bis* ingevoegd, luidend als volgt:

«1°*bis*. aan een ernstige schending van het internationaal humanitair recht, in boek II, titel *Ibis* van het Strafwetboek omschreven, gepleegd tegen een Belgisch onderdaan of persoon die sinds minstens drie jaar gewoonlijk en regelmatig in België verblijft.

De vervolging kan slechts plaatshebben op vordering van de federale procureur, die eventuele klachten beoordeelt zonder dat er tegen die beslissing verhaalsmogelijkheid bestaat.

Ingeval, met toepassing van de voorgaande leden, een klacht aanhangig is gemaakt bij de federale procureur, vordert hij dat de onderzoeksrechter naar deze klacht een onderzoek instelt, behalve indien:

1° de klacht kennelijk niet gegrond is; of

2° de feiten bedoeld in de klacht niet overeenstemmen met een omschrijving van de misdrijven bedoeld in boek II titel *Ibis* van het Strafwetboek; of

3° uit deze klacht geen ontvankelijke strafvordering kan volgen, of

4° uit de concrete omstandigheden van de zaak blijkt dat deze zaak, in het belang van een goede rechtsbedeling en met eerbiediging van de internationale verplichtingen van België, aanhangig zou moeten worden gemaakt bij de internationale rechtscolleges, hetzij voor een rechtscollege van de plaats waar de feiten zijn gepleegd, hetzij voor een rechtscollege van de staat waarvan de dader een onderdaan is of van de plaats waar hij kan worden gevonden, en dit voor zover dit rechtscollege de kenmerken van onafhankelijkheid, onpartijdigheid en billijkheid vertoont, zoals dat kan blijken uit de pertinente internationale verbintenissen waardoor België en deze Staat gebonden zijn.

In geval van weigering gebaseerd op punt 4° van het vorige lid en wanneer deze feiten werden gepleegd na 30 juni 2002, brengt de Minister van Justitie het Internationaal Strafhof op de hoogte van deze feiten.»

Art. 9

In artikel 12*bis* van dezelfde Titel van het Wetboek van strafvordering, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A. De woorden «internationaal verdrag» worden vervangen door «regel van internationaal verdrags- of gewoonterecht».

B. De woorden «dat verdrag» worden vervangen door «die regel».

C. Een tweede en derde lid, luidend als volgt, worden ingevoegd:

«Les poursuites ne peuvent être engagées qu'à la requête du procureur fédéral qui apprécie les plaintes éventuelles sans voie de recours contre cette décision.

Saisi d'une plainte en application des alinéas précédents, le procureur fédéral requiert le juge d'instruction d'instruire cette plainte sauf si:

- 1° la plainte est manifestement non fondée; ou
- 2° les faits relevés dans la plainte ne correspondent pas à une qualification des infractions visées au livre II titre *Ibis* du Code pénal; ou
- 3° une action publique recevable ne peut résulter de cette plainte, ou
- 4° des circonstances concrètes de l'affaire, il ressort que, dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice et dans le respect des obligations internationales de la Belgique, cette affaire devrait être portée soit devant les juridictions internationales, soit devant la juridiction du lieu où les faits ont été commis, soit devant la juridiction de l'Etat dont l'auteur est ressortissant ou celle du lieu où il peut être trouvé, et pour autant que cette juridiction présente les qualités d'indépendance, d'impartialité et d'équité, tel que cela peut ressortir des engagements internationaux pertinents liant la Belgique et cet Etat.

En cas de refus fondé sur 4° de l'alinéa précédent et s'il s'agit de faits visés au Titre *Ibis* du Code pénal et commis après le 30 juin 2002, le Ministre de la Justice informe la Cour pénale internationale de ces faits.»

Art. 10

À l'article 12, alinéa premier, du même Titre préliminaire du Code de procédure pénale, les mots «article 6, n°s 1 et 2, 10, n°s 1 et 2» sont remplacés par les mots «article 6, n°s 1, *1bis* et 2, 10, n°s 1, *1bis* et 2 et *12bis*».

Art. 11

À l'article 21, alinéa premier, du même Titre préliminaire du Code de procédure pénale, remplacer les mots «L'action publique sera prescrite» par les mots «Sauf en ce qui concerne les infractions définies dans les articles 136*bis*, 136*ter* en 136*quater*, l'action publique sera prescrite».

Art. 12

À l'article 86*bis*, §2, du Code de procédure pénale, les mots «ou une infraction à la loi du 16 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire» sont biffés.

Art. 13

À l'article 86*quinquies* du même Code, les mots «ou d'une infraction à la loi du 16 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire» sont biffés.

«De vervolging kan slechts plaatshebben op vordering van de federale procureur, die eventuele klachten beoordeelt zonder dat er tegen die beslissing verhaalsmogelijkheid bestaat.

Ingeval, met toepassing van de voorgaande leden, een klacht aanhangig is gemaakt bij de federale procureur, vordert hij dat de onderzoeksrechter naar deze klacht een onderzoek instelt, behalve indien:

- 1° de klacht kennelijk niet gegrond is; of
- 2° de feiten bedoeld in de klacht niet overeenstemmen met een omschrijving van de misdrijven bedoeld in boek II titel *Ibis* van het strafwetboek; of
- 3° uit deze klacht geen ontvankelijke strafvordering kan volgen, of
- 4° uit de concrete omstandigheden van de zaak blijkt dat deze zaak, in het belang van een goede rechtsbedeling en met eerbiediging van de internationale verplichtingen van België, aanhangig zou moeten worden gemaakt bij de internationale rechtscolleges, hetzij voor een rechtscollege van de plaats waar de feiten zijn gepleegd, hetzij voor een rechtscollege van de staat waarvan de dader een onderdaan is of van de plaats waar hij kan worden gevonden, en dit voor zover dit rechtscollege de kenmerken van onafhankelijkheid, onpartijdigheid en billijkheid vertoont, zoals dat kan blijken uit de pertinente internationale verbintenissen waardoor België en deze Staat gebonden zijn.

In geval van weigering gebaseerd op 4° van het vorige lid en wanneer het feiten betreft zoals omschreven in Titel *Ibis* van het Strafwetboek en gepleegd na 30 juni 2002, brengt de Minister van Justitie het Internationaal Strafhof op de hoogte van deze feiten.»

Art. 10

In artikel 12, eerste lid, van dezelfde voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering worden de woorden «artikel 6, nrs. 1 en 2, artikel 10, nrs. 1 en 2» vervangen door «artikel 6, nrs. 1, *1bis* en 2, artikel 10, nrs. 1, *1bis* en 2 en *12bis*».

Art. 11

In artikel 21, eerste lid, van dezelfde voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering worden de woorden «De strafvordering verjaart» vervangen door «Behoudens wat de misdrijven betreft omschreven in de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater*, verjaart de strafvordering».

Art. 12

In artikel 86*bis*, § 2, van het Wetboek van strafvordering worden de woorden «of een overtreding op de wet van 16 juni 1993 betreffende de bestraffing van de ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht,» geschrapt.

Art. 13

In artikel 86*quinquies* van hetzelfde Wetboek worden de woorden «, of van een inbreuk op de wet van 16 juni 1993 betreffende de bestraffing van de ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht» geschrapt.

Art. 14

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 90ter, § 2, du même Code:

A. Les 1°bis, 1°ter, 1°quater, 1°quinquies et 1°sexies sont remplacés par les dispositions suivantes:

«1°bis. Les articles 136bis, 136ter, 136quater, 136sexies et 136septies du même Code;

1°ter. L'article 210bis du même Code;

1°quater. Les articles 246, 247, 248, 249, 250 et 251 du même Code;

1°quinquies. L'article 259bis du même Code;

1°sexies. L'article 314bis du même Code;

1°septies. Les articles 324bis et 324ter du même Code.»

B. Le 21° est abrogé.

Art. 15

À l'article 104, § 2, du même Code, les mots «une infraction visée à l'article 90ter, §§ 2, 3 ou 4, une infraction commise dans le cadre d'une organisation criminelle visée à l'article 324bis du Code pénal ou une infraction visée à la loi du 16 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire» sont remplacés par les mots «une infraction telle que visée à l'article 90ter, §§ 2, 3 ou 4, ou une infraction commise dans le cadre d'une organisation criminelle visée à l'article 324bis du Code pénal».

Art. 16

A l'article 144ter, §1^{er}, 1° du Code judiciaire, le quatrième est supprimé.

Art. 17

L'article 144quater du Code judiciaire devient l'article 144quinquies.

Art. 18

Dans le Code judiciaire un article 144quater est inséré, libellé comme suit:

«Pour les infractions visés au livre II Titre Ibis du Code pénal, seul le procureur fédéral exerce l'action publique.»

Art. 19

À l'article 77 de la loi du 10 avril 2003 réglant la suppression des juridictions militaires en temps de paix ainsi que leur maintien en temps de guerre, les mots «réprimées par la loi du 16 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit

Art. 14

In artikel 90ter, § 2, van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A. De 1°bis, 1°ter, 1°quater, 1°quinquies en 1°sexies worden vervangen door de volgende bepalingen:

«1°bis. De artikelen 136bis, 136ter, 136quater, 136sexies en 136septies van hetzelfde Wetboek;

1°ter. Artikel 210bis van hetzelfde Wetboek;

1°quater. De artikelen 246, 247, 248, 249, 250 en 251 van hetzelfde Wetboek;

1°quinquies. Artikel 259bis van hetzelfde Wetboek;

1°sexies. Artikel 314bis van hetzelfde Wetboek;

1°septies. De artikelen 324bis en 324ter van hetzelfde Wetboek.»

B. Het 21° wordt opgeheven.

Art. 15

In artikel 104, § 2, van hetzelfde Wetboek worden de woorden «een misdrijf zoals bedoeld in artikel 90ter, §§ 2, 3 of 4, een misdrijf gepleegd in het kader van een criminele organisatie zoals bedoeld in artikel 324bis van het Strafwetboek of een misdrijf zoals bedoeld in de wet van 16 juni 1993 betreffende de bestraffing van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht» vervangen door «een misdrijf zoals bedoeld in artikel 90ter, §§ 2, 3 of 4 of een misdrijf gepleegd in het kader van een criminele organisatie zoals bedoeld in artikel 324bis van het Strafwetboek».

Art. 16

In artikel 144ter, § 1, 1° van het Gerechtelijk Wetboek wordt het vierde streepje opgeheven.

Art. 17

Het artikel 144quater van het Gerechtelijk Wetboek wordt artikel 144quinquies.

Art. 18

In het gerechtelijk Wetboek wordt een artikel 144quater ingevoegd, luidend als volgt:

«Voor de misdrijven bedoeld in boek II titel I bis van het Strafwetboek wordt de strafvordering uitsluitend uitgeoefend door de federale procureur.»

Art. 19

In artikel 77 van de wet van 10 april 2003 tot regeling van de afschaffing van de militaire rechtscollages in vreedstijd alsmede van het behoud ervan in oorlogstijd worden de woorden «bestraft door de wet van 16 juni 1993 betreffende de bestraffing

international humanitaire» sont remplacés par les mots «visés au Livre II, Titre *Ibis* du Code pénal».

Art. 20

La loi du 16 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire, modifiée par la loi du 10 février 1999 et par la loi du 23 avril 2003, est abrogée.

Art. 21

Nonobstant l'application de la loi du 22 mars 1996 relative à la reconnaissance du Tribunal international pour l'Ex-Yougoslavie et du Tribunal international pour le Rwanda, et en application de l'article 14 du Statut de Rome du 17 juillet 1998, le ministre de la Justice peut porter à la connaissance de la Cour pénale internationale les faits ayant trait aux infractions définies dans le livre II titre *Ibis* et dont les autorités judiciaires sont saisies, par décision délibérée en Conseil des ministres.

Une fois que le Procureur de la Cour aura procédé à la notification prévue à l'article 18, § 1, du Statut, au sujet des faits que le Ministre de la Justice a porté à la connaissance de la Cour, la Cour de Cassation, sur réquisition du procureur général, prononce le dessaisissement de la juridiction belge saisie des mêmes faits.

Lorsque la Cour pénale internationale, à la demande du Ministre de la Justice, fait savoir, après dessaisissement de la juridiction belge, que le procureur de la Cour a décidé de ne pas établir d'acte d'accusation, que la Cour ne l'a pas confirmé, que celle-ci s'est déclarée incompétente ou a déclaré l'affaire irrecevable, les juridictions belges sont à nouveau compétentes.

Art. 22

§ 1^{er}. Sans préjudice des dispositions du deuxième paragraphe, la présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

§ 2. Le troisième paragraphe de l'article 136^{quater} du Code pénal ainsi que le dernier alinéa de l'article 136^{quinquies} du Code pénal, insérés par l'article 5 de la présente loi, entrent en vigueur le jour de l'entrée en vigueur pour la Belgique du Deuxième Protocole relatif à la Convention de La Haye de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, adopté à La Haye le 26 mars 1999.

§ 3. Par dérogation à l'article 3 du Code judiciaire, les procédures pendantes à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, relatives à des faits visés au livre II titre *Ibis*, sont retirées à l'instance judiciaire qui à ce moment en est valablement saisie.

Toutefois, les juridictions belges restent saisies des affaires ayant fait l'objet d'un acte d'instruction à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, dès lors que, soit au moins un plai-

van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht» vervangen door «omschreven in boek II, titel *Ibis* van het Strafwetboek».

Art. 20

De wet van 16 juni 1993 betreffende de bestraffing van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht, gewijzigd bij wet van 10 februari 1999 en bij wet van 23 april 2003, wordt opgeheven.

Art. 21

Onverminderd de toepassing van de wet van 22 maart 1996 betreffende de erkenning van het Internationaal Tribunaal voor Voormalig Joegoslavië en het Internationaal Tribunaal voor Ruanda, kan de minister van Justitie, overeenkomstig het artikel 14 van het statuut van Rome van 17 juli 1998, de feiten die betrekking hebben op de misdrijven als bedoeld in boek II titel *Ibis* en die bij de gerechtelijke autoriteiten aanhangig zijn gemaakt op grond van een besluit vast gesteld na overleg in de Ministerraad, ter kennis brengen van het Internationaal Strafhof.

Zodra de aanklager van het Hof is overgegaan tot de kennisgeving bedoeld in artikel 18, § 1, van het Statuut, betreffende de feiten die de Minister van Justitie ter kennis heeft gebracht van het Hof, spreekt het Hof van Cassatie, op vordering van de procureur generaal, de onttrekking uit aan het Belgische rechtscollege waarbij dezelfde feiten aanhangig zijn gemaakt.

In geval het Internationaal Strafhof, op verzoek van de Minister van Justitie, na de onttrekking van de zaak aan het Belgische rechtscollege, laat weten dat de aanklager van het Hof heeft beslist geen akte van inbeschuldigingstelling op te stellen, dat Hof die akte niet heeft bevestigd, dat het Hof zich onbevoegd heeft verklaard of de zaak onontvankelijk heeft verklaard, zijn de Belgische gerechten opnieuw bevoegd.

Art. 22

§ 1. Onverminderd de bepalingen van de tweede paragraaf, treedt deze wet in werking de dag van haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

§ 2. De derde paragraaf van artikel 136^{quater} van het Strafwetboek en het laatste lid van artikel 136^{quinquies} van het Strafwetboek, ingevoegd door artikel 5 van deze wet, treden in werking de dag van inwerkingtreding voor België van het Tweede Protocol inzake het Verdrag van 's-Gravenhage van 1954 inzake de bescherming van culturele goederen in geval van een gewapend conflict, aangenomen te 's-Gravenhage op 26 maart 1999.

§ 3. In afwijking van artikel 3 van het Gerechtelijk Wetboek worden de hangende rechtsgedingen die betrekking hebben op de misdrijven als bedoeld in boek II titel *Ibis*, op datum van de inwerkingtreding van deze wet onttrokken aan de instantie van het gerecht waarvoor zij op dat moment op geldige wijze aanhangig zijn.

De Belgische rechtscolleges blijven evenwel gevat van de zaken waarvoor een onderzoek is ingesteld op datum van de inwerkingtreding van deze wet, wanneer op datum van de in-

gnant était de nationalité belge au moment de l'engagement initial de l'action publique, soit au moins un auteur présumé est détenu en Belgique, à la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, dans le cadre de poursuites fondées sur des faits visés au Titre *Ibis* du Livre II du Code pénal.

werkingtreding van deze wet, ofwel er tenminste één Belgische klager was op het ogenblik van het instellen van een strafvordering, ofwel een vermoedelijke dader in België gevangen wordt gehouden, in het kader van een strafvordering met betrekking tot misdrijven als bedoeld in boek II titel *Ibis* van het Strafwetboek.

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 35.697/2/V.

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre des vacations, saisi par le Premier Ministre, le 14 juillet 2003, d'une demande d'avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur un avant-projet de loi «relatif aux violations graves du droit international humanitaire», après avoir examiné l'affaire en ses séances des 16 et 17 juillet 2003, a donné, à cette dernière date, l'avis suivant :

Suivant l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, inséré par la loi du 4 août 1996, et modifié par la loi du 2 avril 2003, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

«(l'urgence est motivée) ... *door de internationale actualiteit en de voortdurende evolutie van de internationale context waarin ons Land opereert.*

De toepassing van de wet van 16 juni 1993 gaf de voorbije maanden, zowel in binnen- als in buitenland, aanleiding tot een aantal vormen van kritiek en leidde tot een aantal excessen die mogelijk de internationale positie van ons Land zouden kunnen schaden en aantasten.

Daarom werd in de loop van de voorbije regerings-onderhandelingen overeengekomen dat het nu aan uw College voor advies voorgelegde voorontwerp een van de eerste belangrijke voorontwerpen zou zijn dat bij de aanvang van de nieuwe Regering bij het Parlement zou worden ingediend, zodat dit nog vóór de parlementaire vakantie kan worden goedgekeurd.».

*
* *

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limitera son examen au fondement légal du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

*
* *

Sur ces trois points, le projet appelle les observations qui suivent.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR. 35.697/2/V.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede vakantie-kamer, op 14 juli 2003 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van vijf werkdagen, van advies te dienen over een voorontwerp van wet «betreffende ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht», heeft, na de zaak te hebben onderzocht op de zittingen van 16 en 17 juli 2003, op laatstvermelde datum, het volgende advies gegeven :

Overeenkomstig artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996 en gewijzigd bij de wet van 2 april 2003, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief met de adviesaanvraag als volgt :

«(de dringende noodzakelijkheid wordt gemotiveerd) ... door de internationale actualiteit en de voortdurende evolutie van de internationale context waarin ons Land opereert.

De toepassing van de wet van 16 juni 1993 gaf de voorbije maanden, zowel in binnen- als in buitenland, aanleiding tot een aantal vormen van kritiek en leidde tot een aantal excessen die mogelijk de internationale positie van ons Land zouden kunnen schaden en aantasten.

Daarom werd in de loop van de voorbije regerings-onderhandelingen overeengekomen dat het nu aan uw College voor advies voorgelegde voorontwerp een van de eerste belangrijke voorontwerpen zou zijn dat bij de aanvang van de nieuwe Regering bij het Parlement zou worden ingediend, zodat dit nog vóór de parlementaire vakantie kan worden goedgekeurd.».

*
* *

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

*
* *

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

I. L'incidence du droit international sur l'avant-projet

1. Selon l'exposé des motifs, l'avant-projet a notamment pour but de conserver «un point de rattachement personnel (auteur et/ou victime) ou territorial clair avec le pays», ce qui devrait éviter les problèmes posés par la compétence universelle «par défaut», c'est-à-dire la compétence qui s'exerce en l'absence de critère de rattachement et alors que l'auteur présumé ne se trouve pas en Belgique ⁽¹⁾.

L'avant-projet maintient cependant la possibilité d'une telle compétence universelle «par défaut».

En effet, son article 10 modifie l'article 12, alinéa 1^{er}, du titre préliminaire du Code de procédure pénale afin, notamment, de mentionner l'article 12bis parmi les exceptions au principe selon lequel l'inculpé doit être trouvé en Belgique. L'article 12bis, tel que modifié par l'article 9 de l'avant-projet vise les cas où

«Les juridictions Belges sont compétentes pour connaître des infractions commises hors du territoire du Royaume et visées par une règle de droit international conventionnelle ou coutumière liant la Belgique, lorsque cette règle lui impose, de quelque manière que ce soit, de soumettre l'affaire à ses autorités compétentes pour l'exercice de poursuites.»

Lorsqu'une règle de droit international impose à la Belgique de déroger au principe de territorialité du droit pénal, la nouvelle rédaction de l'article 12, alinéa 1^{er}, du titre préliminaire du Code de procédure pénale aurait pour effet d'entraîner automatiquement la suppression de la condition que l'inculpé soit trouvé en Belgique. Dès lors, si la règle de droit international prévoit une compétence universelle, l'on se trouvera en présence d'une compétence universelle «par défaut».

2. Il résulte de ce qui précède, que la question de la conformité de l'avant-projet avec le droit international reste, au moins en partie, posée.

Il est renvoyé, à ce sujet, à l'avis 34.154/VR, précité.

¹⁰ On utilise, dans la suite du présent avis, la notion de compétence universelle pour identifier les hypothèses dans lesquelles les juridictions pénales belges sont compétentes sans qu'il y ait des liens, autre que celui résultant du fait d'avoir été trouvé en Belgique, entre l'Etat belge d'une part et, d'autre part, les infractions commises, leurs auteurs ou leurs victimes (voir l'avis 34.153/VR du 12 décembre 2002 sur une proposition de loi «interprétative de l'article 7, alinéa 1^{er}, de la loi du 16 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire» (Doc. parl., Sénat, 2001/2002, n° 1255/2). La compétence universelle par défaut vise l'hypothèse où, en outre, les personnes à l'égard desquelles les poursuites sont diligentées ne se trouvent pas en Belgique (voir l'avis 34.154/VR, donné par la section de législation le 16 décembre 2002, sur une proposition de loi devenue la loi du 23 avril 2003 modifiant la loi du 16 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire et l'article 144ter du Code Judiciaire).

ALGEMENE OPMERKINGEN

I. Invloed van het internationale recht op het voorontwerp

1. Volgens de memorie van toelichting heeft het voorontwerp inzonderheid tot doel «een duidelijk persoonlijk (dader en/of slachtoffer) of territoriaal aanknopingspunt naar het eigen land toe» te behouden, wat de problemen zou moeten voorkomen die rijzen door de universele rechtsmacht «in absentia», dat wil zeggen de bevoegdheid die uitgeoefend wordt bij ontstentenis van aanknopingspunt en wanneer de vermoedelijke dader zich niet in België bevindt ⁽¹⁾.

In het voorontwerp wordt de mogelijkheid van zulk een universele rechtsmacht «in absentia» evenwel behouden.

Bij artikel 10 van het voorontwerp wordt artikel 12, eerste lid, van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering immers gewijzigd om inzonderheid artikel 12bis te vermelden als een van de uitzonderingen op het principe dat de verdachte in België moet worden gevonden. Artikel 12bis, zoals het bij artikel 9 van het voorontwerp wordt gewijzigd, heeft betrekking op de gevallen waarin

«De Belgische gerechten ... bevoegd (zijn) om kennis te nemen van misdrijven gepleegd buiten het grondgebied van het Koninkrijk en bedoeld in een regel van internationaal verdrags- of gewoonterecht waardoor België is gebonden wanneer het krachtens die regel op enigerlei wijze wordt verplicht de zaak aan zijn bevoegde autoriteiten voor te leggen teneinde vervolging in te stellen.»

Wanneer een regel van internationaal recht België ertoe verplicht af te wijken van het territorialiteitsbeginsel van het strafrecht, zou de nieuwe redactie van artikel 12, eerste lid, van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering tot gevolg hebben dat de voorwaarde dat de verdachte in België wordt gevonden automatisch vervalt. Wanneer de regel van internationaal recht in universele rechtsmacht voorziet, is er bijgevolg sprake van universele rechtsmacht «in absentia».

2. Uit hetgeen voorafgaat, volgt dat de vraag of het voorontwerp in overeenstemming is met het internationaal recht, althans ten dele, onbeantwoord blijft.

Er wordt in dat verband verwezen naar het voornoemde advies 34.154/VR.

⁽¹⁾ Verder in dit advies wordt gewerkt met het begrip «universele rechtsmacht» om de gevallen aan te geven waarin de Belgische strafgerechten bevoegd zijn zonder dat er een verband is, behoudens datgene dat volgt uit de omstandigheid in België te zijn aangetroffen, tussen enerzijds de Belgische Staat en anderzijds de gepleegde strafbare feiten, de daders of de slachtoffers daarvan (zie advies 34.153/VR van 12 december 2002 over een voorstel van wet «tot interpretatie van artikel 7, eerste lid, van de wet van 16 juni 1993 betreffende de bestraffing van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht» (Parl. St., Senaat, 2001/2002, nr. 1255/2). Met universele rechtsmacht in absentia wordt bedoeld op het geval dat daarenboven de personen tegen wie vervolging wordt ingesteld, zich niet in België bevinden (zie advies 34.154/VR van de afdeling Wetgeving van 16 december 2002 over een wetsvoorstel dat geleid heeft tot de wet van 23 april 2003 tot wijziging van de wet van 16 juni 1993 betreffende de bestraffing van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht en van artikel 144ter van het Gerechtelijk Wetboek).

3. En exigeant dans tous les cas relevant de violations graves du droit pénal humanitaire un lien de rattachement actif ou passif avec la Belgique les articles 6, 1°*bis* et 10, 1°*bis*, en projet du titre préliminaire du Code de procédure pénale perdent de vue, semble-t-il, que certaines conventions internationales liant la Belgique entraînent cette conséquence qu'un étranger trouvé en Belgique devra être jugé ou extradé par les juridictions belges quand bien même n'aurait-il que ce seul lien de rattachement avec le royaume ⁽²⁾.

Le texte doit être complété pour viser cette hypothèse.

II. La compatibilité de l'avant-projet avec les articles 10 et 11 de la Constitution

L'avant-projet exclut la possibilité de mise en mouvement de l'action publique par constitution de partie civile dans les cas visés à l'article 10, 1°*bis*, en projet, du titre préliminaire du Code de procédure pénale. Une telle restriction n'est cependant pas prévue dans d'autres hypothèses visées par le titre préliminaire du Code de procédure pénale.

a) L'article 6, 1°*bis*, en projet, ne restreint pas la possibilité de mettre en mouvement l'action publique par constitution de partie civile lorsqu'une violation grave du droit humanitaire international a été commise hors du territoire du Royaume par un Belge ou une personne ayant sa résidence principale sur le territoire du Royaume.

b) L'avant-projet maintient, dans le titre préliminaire du Code de procédure pénale, des cas de compétence extraterritoriale n'exigeant pas le critère de rattachement lié à la personnalité active ou passive (article 10*bis*, 10*ter*, 10*quater*), sans pour autant supprimer la possibilité de mise en mouvement de l'action publique par voie de constitution de partie civile.

c) L'article 10, 5°, actuel du titre préliminaire du Code de procédure pénale, que l'avant-projet ne modifie pas, permet de poursuivre en Belgique un étranger - trouvé en Belgique - qui a commis un crime contre un ressortissant belge hors du territoire du Royaume, si le fait est punissable, en vertu de la législation du pays où il a été commis, d'une peine dont le maximum dépasse cinq ans de privation de liberté.

Il en résulte que la possibilité donnée à un ressortissant belge, victime d'un crime commis hors du territoire du Royaume, de mettre en mouvement l'action publique en Belgique par une constitution de partie civile contre l'auteur étranger trouvé en Belgique est supprimée uniquement pour les crimes les plus graves, ce qui est difficilement admissible. Il ne semble pas que l'exi-

²⁰ À titre d'exemple, l'article 49, alinéa 2, de la Convention de Genève du 10 août 1949 pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en campagne. Voir également sur ce point l'avis 34.153/VR, précité.

3. Doordat in de ontworpen artikelen 6, 1°*bis* en 10, 1°*bis* van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering vereist wordt dat in alle gevallen die te maken hebben met ernstige schendingen van het humanitair strafrecht er een actieve of passieve band bestaat met België, wordt naar het zich laat aanzien uit het oog verloren dat sommige internationale overeenkomsten die België verbinden tot gevolg hebben dat een vreemdeling die in België aangetroffen wordt, door de Belgische gerechten berecht of uitgeleverd zal moeten worden ook al is er alleen die ene band met het Rijk ⁽²⁾.

Het ontwerp moet zo worden aangevuld dat dit geval er ook in wordt geregeld.

II. Bestaanbaarheid van het voorontwerp met de artikelen 10 en 11 van de Grondwet

In het voorontwerp wordt de mogelijkheid uitgesloten de strafvordering op gang te brengen door burgerlijke-partijstelling in de gevallen bedoeld in het ontworpen artikel 10, 1°*bis*, van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering. Voor andere gevallen bedoeld in de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering wordt evenwel niet voorzien in zulk een beperking.

a) Het ontworpen artikel 6, 1°*bis*, houdt geen beperking in van de mogelijkheid om de strafvordering op gang te brengen door burgerlijke-partijstelling wanneer een Belg of een persoon met hoofdverblijfplaats in het Rijk zich schuldig heeft gemaakt aan een ernstige schending van het internationaal humanitair recht buiten het grondgebied van het Rijk.

b) Het voorontwerp houdt in de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering gevallen in stand waarin sprake is van extraterritoriale rechtsmacht waarvoor niet het aanknopingspunt vereist is dat verband houdt met het actief of passief personaliteitsbeginsel (artikel 10*bis*, 10*ter*, 10*quater*), zonder evenwel de mogelijkheid weg te nemen om de strafvordering op gang te brengen door burgerlijke-partijstelling.

c) Het huidige artikel 10, 5°, van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering, dat door het voorontwerp niet wordt gewijzigd, voorziet in de mogelijkheid om in België een vreemdeling te vervolgen - die in België aangetroffen wordt - die zich buiten het grondgebied van het Rijk schuldig heeft gemaakt aan een misdaad tegen een Belgische onderdaan, indien het feit strafbaar is krachtens de wetgeving van het land waar het gepleegd is met een straf waarvan het maximum vijf jaar vrijheidsbeneming overtreft.

Daaruit vloeit voort dat de mogelijkheid die geboden wordt aan een Belgische onderdaan die het slachtoffer is van een misdaad begaan buiten het grondgebied van het Rijk, om in België de strafvordering op gang te brengen door burgerlijke-partijstelling tegen de buitenlandse dader die in België aangetroffen is, uitsluitend voor de meest ernstige misdaden wegge-

⁽²⁾ Als voorbeeld geldt artikel 49, tweede lid, van het Verdrag van Genève van 10 augustus 1949 voor de verbetering van het lot der gewonden en zieken, zich bevindende bij de strijdkrachten te velde. Zie in dezen ook het genoemde advies 34.153/VR.

gence de la double incrimination, qui n'existe pas en cas de violation grave du droit international humanitaire, puisse à elle seule justifier cette différence de traitement.

En conclusion, il appartient à l'auteur de l'avant-projet de justifier la nécessité de modifier les règles de droit commun de la mise en mouvement de l'action publique dans des cas où la compétence des juridictions belges se fonde sur des critères classiques, comme la nationalité belge de la victime, et de pouvoir justifier, au regard des articles 10 et 11 de la Constitution, les différences de traitement qui en résultent par rapport à d'autres situations visées par le titre préliminaire du Code de procédure pénale.

III. La coexistence de l'article 12bis en projet et d'autres dispositions du titre préliminaire du Code de procédure pénale

L'article 5 insère dans le livre II du Code pénal un titre *Ibis* contenant les articles 136bis à 136octies qui incorporent dans le droit pénal commun des incriminations constitutives de violations graves du droit international humanitaire telles qu'elles sont prévues par le droit international conventionnel ou coutumier. Les articles 6, 1°bis, et 10, 1°bis, en projet, ont précisément pour objet et pour portée de fixer la compétence extra-territoriale des juridictions belges en cette matière et ce par référence aux critères de personnalité active et passive.

Or, en se référant aux règles qui, selon le droit international conventionnel ou coutumier, imposent à la Belgique, de quelque manière que ce soit, de soumettre certains faits à ses autorités compétentes pour l'exercice de poursuites, l'article 12bis en projet, tel qu'il est rédigé, pourrait être lu comme permettant également que des poursuites soient exercées en Belgique pour certains des faits pour lesquels les articles 6, 1°bis, et 10, 1°bis, en projet, du titre préliminaire du Code de procédure pénale confèrent une compétence extraterritoriale aux juridictions belges.

L'article 12bis en projet ne peut avoir ni pour objet ni pour portée de faire double emploi avec les articles 6, 1°bis, et 10, 1°bis. L'article 12bis en projet doit être rédigé de manière telle qu'il ne puisse viser que d'autres règles de droit international conventionnel ou coutumier conférant une compétence extraterritoriale aux juridictions belges⁽³⁾.

Cette observation tend à assurer la sécurité juridique par la précision de la rédaction de l'avant-projet, mais aussi à éviter que de mêmes faits soient soumis à deux régimes différents.

³⁰ Ce risque de double emploi n'existe pas seulement vis-à-vis des articles 6, 1°bis, et 10, 1°bis, mais pourrait également exister avec toute autre disposition de droit belge conférant une compétence extraterritoriale en exécution d'une convention internationale.

nomen wordt, hetgeen moeilijk kan worden aanvaard. Het lijkt niet zo te zijn dat de eis van de dubbele strafbaarheid, die niet bestaat in geval van ernstige schending van het internationaal humanitair recht, op zich een rechtvaardiging kan zijn voor dit verschil in behandeling.

De slotsom is dan ook dat de steller van het voorontwerp de noodzaak behoort te verantwoorden die erin bestaat de gemeenrechtelijke regels inzake het op gang brengen van de strafvordering te wijzigen in gevallen waarin de bevoegdheid van de Belgische rechtscolleges gegrond is op klassieke criteria, zoals de Belgische nationaliteit van het slachtoffer, en in het licht van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet de verschillen in behandeling behoort te kunnen rechtvaardigen die daaruit voortvloeien, vergeleken bij andere situaties bedoeld in de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering.

III. Het naast elkaar bestaan van het ontworpen artikel 12bis en andere bepalingen van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering

Artikel 5 voegt in Boek II van het Strafwetboek een titel *Ibis* in, die de artikelen 136bis tot 136octies omvat, welke in het gemeenrechtelijk strafrecht strafbare feiten opnemen die ernstige schendingen zijn van het internationaal humanitair recht zoals die bepaald worden in het internationaal verdrags- of gewoonterecht. De ontworpen artikelen 6, 1°bis, en 10, 1°bis, hebben juist als onderwerp en doel de extraterritoriale rechtsmacht van de Belgische rechtscolleges in deze aangelegenheid vast te leggen door verwijzing naar de actieve en passieve personaliteitscriteria.

Door te verwijzen naar de regels die volgens het internationaal verdrags- of gewoonterecht op enigerlei wijze België verplichten bepaalde feiten voor te leggen aan de Belgische instanties die bevoegd zijn om vervolging in te stellen, zou de huidige redactie van het ontworpen artikel 12bis zo kunnen worden opgevat dat het ook de mogelijkheid biedt om in België vervolging in te stellen voor bepaalde feiten waarvoor de Belgische gerechten volgens de ontworpen artikelen 6, 1°bis, en 10, 1°bis van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering extraterritoriale rechtsmacht hebben.

Het ontworpen artikel 12bis mag noch als onderwerp noch als strekking hebben een overlapping te vormen met de artikelen 6, 1°bis, en 10, 1°bis. Het ontworpen artikel 12bis moet aldus worden gesteld dat het enkel betrekking kan hebben op andere regels van internationaal verdrags- of gewoonterecht die extraterritoriale rechtsmacht toekennen aan de Belgische gerechten⁽³⁾.

Die opmerking moet ervoor zorgen dat de rechtszekerheid gewaarborgd wordt door het voorontwerp nauwkeuriger te redigeren, maar ook voorkomen dat dezelfde feiten onder twee verschillende regelingen zouden vallen.

⁽³⁾ Dit gevaar voor overlapping bestaat niet alleen met betrekking tot de artikelen 6, 1°bis, en 10, 1°bis, maar zou eveneens kunnen bestaan met betrekking tot enig andere bepaling van Belgisch recht die extraterritoriale rechtsmacht toekent ter uitvoering van een internationaal verdrag.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRESDispositifArticle 2

(article 43^{quater}, § 1^{er}, a), en projet du Code pénal)

Au 4^o, dans le texte français, il y a lieu d'écrire «article 2^{bis}, § 1^{er},» comme dans le texte néerlandais.

Article 5

1. Cet article reprend les articles 1^{er} à 5, de la loi du 16 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire modifiés par les lois des 10 février 1999 et 23 avril 2003.

Compte tenu de cette circonstance ainsi que du délai particulièrement bref dans lequel l'avis du Conseil d'État est demandé, cette disposition n'a pas été examinée à nouveau. Il est renvoyé aux observations formulées dans l'avis 34.154/2, précité.

2. À l'article 136^{quater}, § 1^{er}, en projet du Code pénal, il y a lieu de remplacer dans le texte français les mots du «présent article» par les mots «du présent titre».

3. Dans le texte français de l'article 136^{quinquies}, alinéa 9, il y a lieu de remplacer les mots «de l'article 1^{er}ter» par les mots «de l'article 136^{quater}».

4. Le Conseil d'État s'interroge sur la nécessité juridique de rappeler au paragraphe 3 la règle coutumière et/ou conventionnelle relative aux immunités de juridictions, applicables aux chefs d'État, chefs de gouvernement et ministres des affaires étrangères ainsi que d'autres personnes dont l'immunité est reconnue par le droit international.

Un tel rappel d'une règle applicable par ailleurs à l'ensemble du droit pénal est inutile.

5. Afin de respecter le prescrit constitutionnel qui impose que chaque article d'une loi soit voté séparément, il y a lieu de consacrer un article distinct à chaque article à insérer dans le nouveau titre *Ibis* du livre II du Code pénal.

Articles 6 et 7

(article 6, § 1^{er} et 9, en projet, du titre préliminaire du Code de procédure pénale)

1. Dans leur version actuelle, les articles 6, 7 et 9 du titre préliminaire du Code de procédure pénale prévoient les cas dans lesquels un Belge peut être poursuivi en Belgique pour certains faits commis hors du territoire du Royaume.

BIJZONDERE OPMERKINGENDispositiefArtikel 2

(ontworpen artikel 43^{quater}, § 1, a), van het Strafwetboek)

In de Franse lezing van punt 4^o schrijve men «*article 2bis*, § 1^{er},», naar analogie van de Nederlandse tekst.

Artikel 5

1. Dit artikel neemt de artikelen 1 tot 5 over van de wet van 16 juni 1993 betreffende de bestrafing van de ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht, die zijn gewijzigd bij de wetten van 10 februari 1999 en 23 april 2003.

Gelet op die omstandigheid en op het feit dat de Raad van State gevraagd is om binnen een bijzonder korte termijn van advies te dienen, is die bepaling niet opnieuw onderzocht. Er wordt verwezen naar de opmerkingen gemaakt in het voornoemde advies 34.154/2.

2. In het ontworpen artikel 136^{quater}, § 1, van het Strafwetboek moeten in de Franse versie de woorden «du présent article» vervangen worden door de woorden «du présent titre».

3. In de Franse versie van artikel 136^{quinquies}, negende lid, vervange men de woorden «*de l'article 1^{er}ter*» door de woorden «*de l'article 136quater*».

4. De Raad van State vraagt zich af of het uit juridisch oogpunt nodig is om in paragraaf 3 te herinneren aan de gebruikelijke en/of verdragsregel inzake de immuniteit van jurisdictie toepasselijk op buitenlandse staatshoofden, regeringsleiders en ministers van Buitenlandse Zaken, alsmede aan andere personen voorzover hun immuniteit door het internationaal recht wordt erkend.

Een zodanige herinnering van een regel die overigens op het gehele strafrecht toepasselijk is, is overbodig.

5. Teneinde de grondwettelijke bepaling na te leven volgens welke ieder artikel van een wet afzonderlijk moet worden goedgekeurd, moet ieder artikel dat moet worden ingevoegd in de nieuwe titel *Ibis* van boek II van het Strafwetboek, in een afzonderlijk artikel worden opgenomen.

Artikelen 6 en 7

(ontworpen artikel 6, §§ 1 en 9, van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering)

1. De artikelen 6, 7 en 9 van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering regelen in hun huidige lezing de gevallen waarin een Belg in België vervolgd kan worden wegens feiten gepleegd buiten het grondgebied van het Rijk.

Cette compétence se fonde sur le principe «*aut dedere aut judicare*» : comme la Belgique n'extrade pas ses nationaux, elle doit les juger elle-même.

Les cas dans lesquels un étranger peut être poursuivi en Belgique pour des faits commis à l'étranger sont, quant à eux, réglés par l'article 10⁽⁴⁾ du titre préliminaire du Code de procédure pénale.

L'avant-projet entend modifier les articles 6, 7 et 9 du titre préliminaire du Code de procédure pénale afin d'assimiler aux Belges «toute personne ayant sa résidence principale sur le territoire du Royaume».

Cette disposition crée une insécurité juridique, puisque le titre préliminaire du Code de procédure pénale distingue les hypothèses où un Belge peut être poursuivi en Belgique pour des faits commis à l'étranger des hypothèses où un étranger peut être poursuivi en Belgique pour des faits commis à l'étranger. Dès lors, si la modification projetée est adoptée, un étranger résidant en Belgique sera concerné à la fois par les articles 6, 7 et 9 et par l'article 10 du titre préliminaire du Code de procédure pénale. Or, les conditions d'application de ces divers articles ne sont pas identiques.

Il appartient à l'auteur de l'avant-projet de mieux articuler le champ d'application des articles 6, 7 et 9 d'une part, et 10, d'autre part.

Article 8
(article 10, en projet, du titre préliminaire du Code de procédure pénale)

À l'article 10, 1^o *bis*, alinéa 1^{er}, en projet il y aurait lieu de préciser tout au moins dans l'exposé des motifs ce qu'il faut entendre par séjourner «régulièrement» en Belgique, eu égard, notamment, à la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Article 21

Cet article, qui est d'ailleurs la seule disposition autonome du projet, doit trouver place dans le projet de loi «de mise en conformité du droit belge avec les dispositions du Statut de Rome de la Cour pénale internationale concernant la coopération entre les États parties et la Cour pénale internationale».

Article 22

1. En ce qui concerne le paragraphe 2, il est renvoyé à l'observation formulée sous l'article 7 dans l'avis 34.154/2 précité.

⁴⁰⁾ Ainsi que par les articles 10*bis*, 10*ter* et 10*quater* qui s'appliquent sans considération de la nationalité de l'auteur.

Die bevoegdheid is gebaseerd op het principe «*aut dedere aut judicare*» : aangezien België zijn onderdanen niet uitlevert, moet het ze zelf berechten.

De gevallen waarin een vreemdeling in België vervolgd kan worden wegens feiten gepleegd in het buitenland worden hunnerzijds geregeld bij artikel 10⁽⁴⁾ van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering.

Het voorontwerp strekt ertoe de artikelen 6, 7 en 9 van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering aldus te wijzigen dat «ieder Belg of persoon met hoofdverblijfplaats in het Rijk» met een Belg wordt gelijkgesteld.

Die bepaling zorgt voor rechtsonzekerheid, daar de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering een onderscheid maakt tussen de gevallen waarin een Belg in België vervolgd kan worden wegens feiten gepleegd in het buitenland, en de gevallen waarin een vreemdeling in België vervolgd kan worden wegens feiten gepleegd in het buitenland. Indien de voorgenomen wijziging wordt goedgekeurd, zullen bijgevolg op een in België verblijvende vreemdeling zowel de artikelen 6, 7 en 9 als artikel 10 van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering toepasselijk zijn. De voorwaarden voor de toepassing van die onderscheiden artikelen zijn evenwel niet identiek.

Het staat aan de steller van het voorontwerp om de werkingssfeer van de artikelen 6, 7 en 9 enerzijds, en die van artikel 10 anderzijds beter op elkaar af te stemmen.

Artikel 8
(ontworpen artikel 10 van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering)

In het ontworpen artikel 10, 1^o *bis*, eerste lid, moet op zijn minst in de memorie van toelichting gepreciseerd worden wat verstaan moet worden onder een «regelmatig» verblijf in België, inzonderheid gelet op de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Artikel 21

Dit artikel, dat overigens de enige autonome bepaling van het ontwerp is, moet worden opgenomen in het ontwerp van wet «houdende overeenstemming van het Belgisch recht met de bepalingen van het Statuut van Rome van het Internationaal Strafgerechtshof betreffende de samenwerking tussen de Staten die partij zijn en het Internationaal Strafgerechtshof».

Artikel 22

1. Wat paragraaf 2 betreft, wordt verwezen naar de opmerking gemaakt onder artikel 7 in het voornoemde advies 34.154/2.

⁽⁴⁾ Alsook bij de artikelen 10*bis*, 10*ter* en 10*quater*, die van toepassing zijn ongeacht de nationaliteit van de dader.

2. Le paragraphe 3 dispose que

«Par dérogation à l'article 3 du Code judiciaire, les procédures pendantes à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, relatives à des faits visés au Livre II, titre *1bis*, sont retirées à l'instance judiciaire qui à ce moment en est valablement saisie.»

Le Conseil d'État suppose que par cette rédaction elliptique l'auteur de l'avant-projet entend viser seulement les procédures pour lesquelles les juridictions saisies seraient désormais incompetentes si on appliquait des nouveaux critères.

Toute autre interprétation aboutirait en effet à considérer que sauf les exceptions prévues au paragraphe 3, alinéa 2, le texte serait équipollent à une loi d'amnistie.

L'article 3 du Code judiciaire dispose :

«Les lois d'organisation judiciaire, de compétence et de procédure sont applicables aux procès en cours sans dessaisissement cependant de la juridiction qui, à son degré, en avait été valablement saisie et sauf les exceptions prévues par la loi.»

L'effet recherché par l'auteur de l'avant-projet peut être obtenu en faisant simplement application de l'article 3 du Code judiciaire qui réserve la possibilité d'exceptions prévues par la loi. Ces exceptions peuvent porter aussi bien sur le principe de l'application immédiate des lois judiciaires aux procès en cours que - comme en l'espèce - sur le principe du non dessaisissement de la juridiction valablement saisie du litige.

Le verbe «retirer» est inadéquat. En effet, conformément au principe de la séparation des pouvoirs, il appartiendra aux juridictions saisies d'appliquer immédiatement la loi nouvelle en constatant, s'il échet, par jugement leur incompétence.

3. S'agissant du maintien des poursuites en cours devant les juridictions saisies, l'alinéa 2 fait double emploi avec l'alinéa 1^{er} tel qu'interprété ci-dessus, dans la mesure où il vise l'hypothèse où le plaignant était de nationalité belge au moment de l'engagement initial de l'action publique.

Par ailleurs, dans la mesure où ce texte fait état pour maintenir la compétence des juridictions saisies de la circonstance qu'au moins un auteur présumé est détenu en Belgique», il appartient à l'auteur de l'avant-projet de justifier cette exception à l'alinéa 1^{er} au regard des articles 10 et 11 de la Constitution.

2. Paragraaf 3 bepaalt :

«In afwijking van artikel 3 van het Gerechtelijk Wetboek worden de hangende rechtsgedingen die betrekking hebben op de misdrijven als bedoeld in boek II, titel *1bis*, op datum van de inwerkingtreding van deze wet onttrokken aan de instantie van het gerecht waarvoor zij op dat moment op geldige wijze aanhangig zijn.».

De Raad van State veronderstelt dat de steller van het voorontwerp met die elliptische formulering alleen de procedures bedoelt waarvoor de geadieerde rechtscolleges voortaan onbevoegd zouden zijn indien de nieuwe criteria worden toegepast.

Iedere andere uitlegging zou immers meebrengen dat beschouwd moet worden dat de tekst zou neerkomen op een amnestiewet, behoudens de uitzonderingen gesteld in paragraaf 3, tweede lid.

Artikel 3 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt :

«De wetten op de rechterlijke organisatie, de bevoegdheid en de rechtspleging zijn van toepassing op de hangende rechtsgedingen, zonder dat die worden onttrokken aan de instantie van het gerecht waarvoor zij op geldige wijze aanhangig zijn, en behoudens de uitzonderingen bij de wet bepaald.».

Het resultaat dat de steller van het voorontwerp beoogt, kan worden bereikt door de enkele toepassing van artikel 3 van het Gerechtelijk Wetboek, dat voorziet in de mogelijkheid van uitzonderingen bij de wet bepaald. Die uitzonderingen kunnen zowel betrekking hebben op het principe van de onmiddellijke toepassing van de wetten betreffende de justitie op de hangende rechtsgedingen, als - zoals in casu het geval is - op het principe dat een betwisting niet kan worden onttrokken aan de instantie van het gerecht waarvoor zij op geldige wijze aanhangig is gemaakt.

Het gebruik, in de Franse lezing, van het werkwoord «retirer» verdient geen aanbeveling. Overeenkomstig het principe van de scheiding der machten moeten de geadieerde gerechten immers onmiddellijk de nieuwe wet toepassen, waarbij ze zich indien nodig bij wege van een vonnis onbevoegd verklaren.

3. Het tweede lid, dat bepaalt voor welke hangende rechtsgedingen de geadieerde rechtscolleges bevoegd blijven, is een overlapping van het eerste lid zoals het hierboven is uitgelegd, in zoverre in het tweede lid het geval bedoeld wordt dat de klager de Belgische nationaliteit bezat toen de strafvordering oorspronkelijk is ingesteld.

In zoverre in deze tekst wordt verwezen naar de omstandigheid dat «een vermoedelijke dader in België gevangen wordt gehouden» opdat de geadieerde rechtscolleges ter zake geadieerd zouden blijven, moet de steller van het voorontwerp die uitzondering van het bepaalde in het eerste lid verantwoorden in het licht van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

4. Dans la mesure où il apparaît des observations qui précèdent que soit par application de l'alinéa 1^{er} soit par application de l'alinéa 2, certaines juridictions pourraient rester saisies de poursuites en cours, encore faut-il que soit maintenu, à titre transitoire et pour ces seules affaires, le droit pénal matériel applicable au moment des faits. L'abrogation pure et simple de la loi du 16 juin 1993 précitée par l'article 20 doit être accompagnée de dispositions transitoires permettant aux juridictions restant saisies en vertu de la loi nouvelle, d'appliquer la loi pénale en vigueur au moment des faits.

La chambre était composée de

Madame

M.-L. WILLOT-THOMAS, président de chambre,

Messieurs

P. LIÉNARDY,
P. VANDERNOOT, conseillers d'Etat,

J. van COMPERNOLLE, assesseur de la section de législation,

Madame

A.-C. VAN GEERSDAELE, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par M. A. LEFEBVRE, auditeur.

La note du Bureau de coordination a été rédigée par M. Y. CHAUFFOUREAUX, référendaire adjoint.

LE GREFFIER,

A.-C. VAN GEERSDAELE

LE PRÉSIDENT,

M.-L. WILLOT-THOMAS

4. In zoverre uit de vorenstaande opmerkingen blijkt dat, ofwel met toepassing van het eerste lid, ofwel met toepassing van het tweede lid, sommige rechtscolleges geëdieerd zouden kunnen blijven ter zake van hangende rechtsgedingen, moet bovendien bij wijze van overgangsmaatregel en uitsluitend voor die gedingen het materiële strafrecht toepasselijk op het tijdstip van de feiten blijven gelden. De loutere opheffing van de vorennoemde wet van 16 juni 1993 bij artikel 20 moet vergezeld gaan van overgangsbepalingen waarbij de gerechten die krachtens de nieuwe wet ter zake geëdieerd blijven, de strafwet kunnen toepassen zoals deze gold op het tijdstip van de feiten.

De kamer was samengesteld uit

Mevrouw

M.-L. WILLOT-THOMAS, kamervoorzitter,

de Heren

P. LIÉNARDY,
P. VANDERNOOT, staatsraden,
J. van COMPERNOLLE assessor van de afdeling wetgeving,

Mevrouw

A.-C. VAN GEERSDAELE, toegevoegd griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. A. LEFEBVRE, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld door de H. Y. CHAUFFOUREAUX, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. P. LIÉNARDY.

DE GRIFFIER,

A.-C. VAN GEERSDAELE

DE EERSTE VOORZITTER,

M.-L. WILLOT-THOMAS

PROJET DE LOI

ALBERT II, ROI DES BELGES,

*A tous, présents et à venir,
SALUT.*

Sur la proposition de Notre Premier Ministre

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS:

Notre Premier Ministre est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives et de déposer à la Chambre des représentants le projet de loi dont la teneur suit:

Art. 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'article 43^{quater}, § 1^{er}, a), du Code pénal est remplacé comme suit:

«a) soit d'une ou de plusieurs infractions visées:
1° à l'article 136^{sexies} et au point 1° de l'article 136^{septies};
2° aux articles 246 à 251 et à l'article 323;
3° aux articles 504^{bis} et 504^{ter} et à l'article 323;
4° à l'article 2^{bis}, § 1^{er}, de la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques pour autant que les faits portent sur l'importation, l'exportation, la fabrication, la vente ou la mise en vente des substances visées au présent article, ou au § 3, b) ou au § 4, b) de la même loi;

5° à l'article 77^{bis}, § 2 ou § 3 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers;

6° l'article 10, §1^{er}, 2°, de la loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal, à effet anti-hormonal, à effet bêta-adrénergique ou à effet stimulateur de production chez les animaux.»

WETSONTWERP

ALBERT II, KONING DER BELGEN,

*Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.*

Op de voordracht van Onze Eerste Minister,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

Onze Eerste Minister is gelast het wetsontwerp waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam, aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Kamer van volksvertegenwoordigers in te dienen:

Art. 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 43^{quater}, § 1, a), van het Strafwetboek wordt als volgt vervangen:

«a) hetzij aan één of meer van de strafbare feiten bedoeld in:
1° artikel 136^{sexies} en artikel 136^{septies}, 1°;
2° de artikelen 246 tot 251, en artikel 323;
3° de artikelen 504^{bis} en 504^{ter}, en artikel 323;
4° artikel 2^{bis}, § 1, van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica, in zoverre de feiten betrekking hebben op de invoer, de uitvoer, de vervaardiging, de verkoop of het te koop stellen van de in dat artikel bedoelde middelen en stoffen, of § 3, b), of § 4, b), van dezelfde wet;

5° artikel 77^{bis}, § 2 of § 3, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen;

6° artikel 10, § 1, 2°, van de wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale, antihormonale, beta-adrenergische of productiestimulerende werking.»

Art. 3

À l'article 70 du Code pénal, les mots «Il n'y a pas d'infraction» sont remplacés par les mots «Sauf en ce qui concerne les infractions définies dans le Livre II, Titre *Ibis* du présent Code, il n'y a pas d'infraction».

Art. 4

À l'article 91 du Code pénal, les mots «Les peines criminelles se prescriront» sont remplacés par «Sauf pour les peines concernant les infractions définies dans les articles 136*bis*, 136*ter* et 136*quater*, les peines criminelles se prescriront».

Art. 5

Au livre II du Code pénal, il est inséré un titre *Ibis* intitulé comme suit:

«Titre *Ibis*. – Des violations graves du droit international humanitaire.».

Art. 6

Un article 136*bis* est inséré au Titre *Ibis* du Livre II du Code pénal, dont le libellé est le suivant:

«Art. 136*bis*. — Constitue un crime de droit international et est réprimé conformément aux dispositions du présent titre, le crime de génocide, tel que défini ci-après, qu'il soit commis en temps de paix ou en temps de guerre. Conformément à la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide du 9 décembre 1948, et sans préjudice des dispositions pénales applicables aux infractions commises par négligence, le crime de génocide s'entend de l'un des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux comme tel:

- 1° meurtre de membres du groupe;
- 2° atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe;
- 3° soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle;

4° mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe;

5° transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe.».

Art. 3

In artikel 70 van het Strafwetboek worden de woorden «Er is geen misdrijf» vervangen door «Behoudens wat de misdrijven betreft omschreven in Boek II, Titel *Ibis* van dit wetboek, is er geen misdrijf».

Art. 4

In artikel 91 van het Strafwetboek worden de woorden «Criminele straffen verjaren» vervangen door «Behoudens straffen met betrekking tot misdrijven omschreven in de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater*, verjaren criminele straffen».

Art. 5

In Boek II van het Strafwetboek wordt een Titel *Ibis* ingevoegd, luidende:

«Titel *Ibis*. – Ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht.».

Art. 6

Een artikel 136*bis* wordt ingevoegd in Titel *Ibis* van Boek II van het Strafwetboek, luidende:

«Art. 136*bis*. — De misdaad van genocide, zoals hierna omschreven, gepleegd zowel in vredes- als in oorlogstijd, is een internationaal-rechtelijke misdaad en wordt gestraft volgens de bepalingen van deze Titel. In overeenstemming met het Verdrag van 9 december 1948 inzake de voorkoming en de bestraffing van genocide, en onverminderd de strafrechtelijke bepalingen die van toepassing zijn op misdrijven door nalatigheid, wordt onder genocide verstaan een van de volgende handelingen, gepleegd met de bedoeling om, geheel of gedeeltelijk, een nationale, etnische of godsdienstige groep of rassengroep uit te roeien, en wel:

- 1° doden van leden van de groep;
- 2° toebrengen van ernstig lichamelijk of geestelijk letsel aan leden van de groep;
- 3° opzettelijk aan de groep opleggen van levensvoorwaarden bedoeld om de lichamelijke vernietiging van de gehele groep of van een gedeelte ervan te veroorzaken;
- 4° opleggen van maatregelen bedoeld om geboorten binnen de groep te voorkomen;
- 5° gewelddadig overbrengen van kinderen van een groep naar een andere groep. ».

Art. 7

Un article 136^{ter} est inséré au même Titre, dont le libellé est le suivant:

«Art. 136^{ter}. — Constitue un crime de droit international et est réprimé conformément aux dispositions du présent titre, le crime contre l'humanité, tel que défini ci-après, qu'il soit commis en temps de paix ou en temps de guerre. Conformément au Statut de la Cour pénale internationale, le crime contre l'humanité s'entend de l'un des actes ci-après commis dans le cadre d'une attaque généralisée ou systématique lancée contre une population civile et en connaissance de cette attaque:

- 1° meurtre;
- 2° extermination;
- 3° réduction en esclavage;
- 4° déportation ou transfert forcé de population;

5° emprisonnement ou autre forme de privation grave de liberté physique en violation des dispositions fondamentales du droit international;

6° torture;

7° viol, esclavage sexuel, prostitution forcée, grossesse forcée, stérilisation forcée et toute autre forme de violence sexuelle de gravité comparable;

8° persécution de tout groupe ou de toute collectivité identifiable pour des motifs d'ordre politique, racial, national, ethnique, culturel, religieux ou sexiste ou en fonction d'autres critères universellement reconnus comme inadmissibles en droit international, en corrélation avec tout acte visé dans les articles 136^{bis}, 136^{ter} et 136^{quater};

9° disparitions forcées de personnes;

10° crime d'apartheid;

11° autres actes inhumains de caractère analogue causant intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes graves à l'intégrité physique ou à la santé physique ou mentale.».

Art.8

Un article 136^{quater} est inséré au même Titre, dont le libellé est le suivant:

«Art. 136^{quater}. — § 1. Constituent des crimes de droit international et sont réprimés conformément aux dispositions du présent titre, les crimes de guerre visés aux Conventions adoptées à Genève le 12 août 1949 et aux Protocoles I et II additionnels à ces Conventions, adoptés à Genève le 8 juin 1977, par les lois

Art. 7

Een artikel 136^{ter} wordt ingevoegd in dezelfde Titel, luidende:

« Art. 136^{ter}. — De misdaad tegen de mensheid, zoals hierna omschreven, gepleegd zowel in vredes- als in oorlogstijd, is een internationaal-rechtelijke misdaad en wordt gestraft volgens de bepalingen van deze Titel. In overeenstemming met het Statuut van het Internationaal Strafhof wordt onder misdaad tegen de mensheid verstaan een van de volgende handelingen gepleegd in het kader van een veralgemeende of stelselmatige aanval op burgerbevolking en met kennis van bedoelde aanval:

1° moord;

2° uitroeiing;

3° verlaging tot slavernij;

4° gedwongen deportatie of overbrenging van bevolking;

5° gevangenneming of elke andere vorm van ernstige beroving van de lichamelijke vrijheid met schending van de fundamentele bepalingen van het internationaal recht;

6° martelen;

7° verkrachting, seksuele slavernij, gedwongen prostitutie, gedwongen zwangerschap, gedwongen sterilisatie en elke andere vorm van seksueel geweld met een vergelijkbare ernst;

8° vervolging van enige groep of van enige identificeerbare collectiviteit wegens politieke, raciale, nationale, etnische, culturele, godsdienstige of seksistische redenen of wegens andere in het internationaal recht als universeel onaanvaardbaar erkende criteria, in samenhang met iedere handeling bedoeld in de artikelen 136^{bis}, 136^{ter} en 136^{quater};

9° gedwongen verdwijningen van personen;

10° apartheid;

11° andere onmenselijke handelingen van vergelijkbare aard waardoor opzettelijk ernstig lijden of ernstig lichamelijk letsel of schade aan de geestelijke of lichamelijke gezondheid wordt veroorzaakt. ».

Art.8

Een artikel 136^{quater} wordt ingevoegd in dezelfde Titel, luidende:

« Art. 136^{quater}. — § 1. De hierna omschreven oorlogsmisdaden bedoeld in de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949 en in het Eerste en het Tweede Aanvullend Protocol bij die Verdragen, aangenomen te Genève op 8 juni 1977, in de wetten en gebruiken die gelden in geval van gewapende conflicten, zoals om-

et coutumes applicables aux conflits armés, tels que définis à l'article 2 des Conventions adoptées à Genève le 12 août 1949, à l'article 1er des Protocoles I et II adoptés à Genève le 8 juin 1977 additionnels à ces Conventions, ainsi qu'à l'article 8, § 2, f) du Statut de la Cour pénale internationale, et énumérés ci après, lorsque ces crimes portent atteinte, par action ou omission, à la protection des personnes et des biens garantie respectivement par ces Conventions, Protocoles, lois et coutumes, sans préjudice des dispositions pénales applicables aux infractions commises par négligence:

- 1° l'homicide intentionnel;
- 2° la torture ou les autres traitements inhumains, y compris les expériences biologiques;
- 3° le fait de causer intentionnellement de grandes souffrances ou de porter des atteintes graves à l'intégrité physique ou à la santé;
- 4° le viol, l'esclavage sexuel, la prostitution forcée, la grossesse forcée, la stérilisation forcée ou toute autre forme de violence sexuelle constituant une infraction grave aux Conventions de Genève ou une violation grave de l'article 3 commun à ces Conventions;
- 5° les autres atteintes à la dignité humaine, notamment les traitements humiliants et dégradants;
- 6° le fait de contraindre à servir dans les forces armées ou groupes armés de la puissance ennemie ou de la partie adverse un prisonnier de guerre, une personne civile protégée par la convention relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre ou une personne protégée à ce même égard par les Protocoles I et II additionnels aux Conventions de Genève du 12 août 1949;
- 7° le fait de procéder à la conscription ou à l'enrôlement d'enfants de moins de 15 ans dans des forces armées ou dans groupes armés, ou de les faire participer activement à des hostilités;
- 8° le fait de priver un prisonnier de guerre, une personne civile protégée par la Convention sur la protection des personnes civiles en temps de guerre ou une personne protégée à ce même égard, par les Protocoles I et II additionnels aux Conventions de Genève du 12 août 1949, de son droit d'être jugé régulièrement et impartialement selon les prescriptions de ces instruments;
- 9° la déportation, le transfert ou le déplacement illégitimes, la détention illicite d'une personne civile protégée par la Convention sur la protection des personnes civiles en temps de guerre ou une personne protégée à ces mêmes égards par les Protocoles I et II additionnels aux Conventions de Genève du 12 août 1949;

schreven in artikel 2 van de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949, in artikel 1 van het Eerste en het Tweede Aanvullend Protocol bij die Verdragen, aangenomen te Genève op 8 juni 1977, alsook in artikel 8, § 2, f), van het Statuut van het Internationaal Strafhof, zijn internationaal-rechtelijke misdaden en worden overeenkomstig de bepalingen van deze Titel gestraft, onverminderd de strafbepalingen die van toepassing zijn op de uit nalatigheid gepleegde misdrijven, ingeval die handelingen of nalatigheden inbreuk maken op de bescherming die aan de personen en de goederen is gewaarborgd door voornoemde Verdragen, Protocollen, wetten en gewoonten:

- 1° opzettelijke doodslag;
- 2° martelen of andere onmenselijke behandeling, met inbegrip van biologische proefnemingen;
- 3° moedwillig veroorzaken van hevig lijden of toebrengen van ernstig lichamelijk letsel dan wel van ernstige schade aan de gezondheid;
- 4° toepassen van verkrachting, seksuele slavernij, gedwongen prostitutie, gedwongen zwangerschap, gedwongen sterilisatie of andere vormen van seksueel geweld, die een ernstige schending van de Verdragen van Genève of een ernstige schending van het gemeenschappelijke artikel 3 van die Verdragen opleveren;
- 5° andere schendingen van de persoonlijke waardigheid, in het bijzonder vernederende en ontorende behandeling;
- 6° dwingen van een krijgsgevangene, van een burger die beschermd wordt door het Verdrag betreffende de bescherming van burgers in oorlogstijd of van een persoon die in hetzelfde opzicht beschermd wordt door het Eerste en het Tweede Aanvullend Protocol bij de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949, om te dienen bij de strijdkrachten of bij gewapende groepen van de vijandelijke mogendheid of van de tegenpartij;
- 7° onder de wapenen roepen of het in militaire dienst nemen van kinderen beneden de leeftijd van vijftien jaar bij de strijdkrachten of gewapende groepen of hen gebruiken voor actieve deelname aan vijandelijkheden;
- 8° onthouden aan een krijgsgevangene, aan een burger die beschermd wordt door het Verdrag betreffende de bescherming van burgers in oorlogstijd of aan een persoon die in hetzelfde opzicht beschermd wordt door het Eerste en het Tweede Aanvullend Protocol bij de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949, van het recht op een regelmatige en onpartijdige berechting overeenkomstig de voorschriften van die bepalingen;
- 9° onrechtmatige deportatie, overbrenging of verplaatsing, de onrechtmatige gevangenhouding van een burger die beschermd wordt door het Verdrag betreffende de bescherming van burgers in oorlogstijd of van een persoon die in dezelfde opzichten beschermd wordt door het Eerste en het Tweede Aanvullend Protocol bij de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949;

10° le fait d'affamer délibérément des civils comme méthode de guerre, en les privant de biens indispensables à leur survie, y compris en empêchant intentionnellement l'envoi des secours prévus par les Conventions de Genève;

11° la prise d'otages;

12° le fait de détruire ou de saisir les biens de l'ennemi, en cas de conflit armé international, ou d'un adversaire, en cas de conflit armé n'ayant pas un caractère international, sauf dans les cas où ces destructions ou saisies seraient impérieusement commandées par les nécessités militaires;

13° la destruction et l'appropriation de biens, non justifiées par des nécessités militaires telles qu'admisses par le droit des gens et exécutées sur une grande échelle de façon illicite et arbitraire;

14° le fait de lancer des attaques délibérées contre des biens de caractère civil, c'est-à-dire des biens qui ne sont pas des objectifs militaires;

15° le fait de lancer des attaques délibérées contre les bâtiments, le matériel, les unités et les moyens de transport sanitaires, et le personnel utilisant, conformément au droit international, les signes distinctifs prévus par le droit international humanitaire;

16° le fait d'utiliser la présence d'un civil ou d'une autre personne protégée par le droit international humanitaire pour éviter que certains points, zones ou forces militaires ne soient la cible d'opérations militaires;

17° le fait de lancer des attaques délibérées contre le personnel, les installations, le matériel, les unités ou les véhicules employés dans le cadre d'une mission humanitaire ou de maintien de la paix conformément à la Charte des Nations unies, pour autant qu'ils aient droit à la protection que le droit international des conflits armés garantit aux civils et aux biens de caractère civil;

18° les actes et omissions, non légalement justifiés, qui sont susceptibles de compromettre la santé et l'intégrité physique ou mentale des personnes protégées par le droit international humanitaire, notamment tout acte médical qui ne serait pas justifié par l'état de santé de ces personnes ou ne serait pas conforme aux règles de l'art médical généralement reconnues;

19° sauf s'ils sont justifiés dans les conditions prévues au 9°, les actes consistant à pratiquer sur les personnes visées au 9°, même avec leur consentement, des mutilations physiques, des expériences médicales ou scientifiques ou des prélèvements de tissus ou d'organes pour des transplantations, à moins qu'il s'agisse de dons de sang en vue de transfusions ou de dons de peau destinée à des greffes, pour autant

10° opzettelijk gebruik maken van uithongering van burgers als methode van oorlogvoering door hun voorwerpen te onthouden die onontbeerlijk zijn voor hun overleving, daaronder begrepen het opzettelijk belemmeren van de aanvoer van hulpgoederen waarin is voorzien in de Verdragen van Genève;

11° nemen van gijzelaars;

12° vernietigen of in beslag nemen van eigendommen van de vijand in geval van een internationaal gewapend conflict, of van een tegenstander in geval van een gewapend conflict dat niet van internationale aard is, tenzij deze vernietiging of inbeslagneming dringend vereist is als gevolg van dwingende militaire noodzaak;

13° vernieling en de toe-eigening van goederen, niet gerechtvaardigd door militaire noodzaak zoals aanvaard in het volkenrecht en uitgevoerd op grote schaal en op onrechtmatige en moedwillige wijze;

14° opzettelijk richten van aanvallen op burgerdoelen, die geen militaire doelen zijn;

15° opzettelijk richten van aanvallen op gebouwen, materieel, medische eenheden en transport, alsmede op personeel dat overeenkomstig het internationaal recht gebruik maakt van de emblemen van het internationaal humanitair recht;

16° gebruik maken van de aanwezigheid van een burger of van een andere persoon beschermd door het internationaal humanitair recht teneinde bepaalde punten, gebieden of strijdkrachten te vrijwaren van militaire operaties;

17°. opzettelijk richten van aanvallen op personeel, installaties, materieel, eenheden of voertuigen betrokken bij humanitaire opdrachten of vredesmissies overeenkomstig het Handvest van de Verenigde Naties, voor zover deze recht hebben op de bescherming die aan burgers of goederen van burgerlijke aard wordt verleend krachtens het internationale recht inzake gewapende conflicten;

18° onrechtmatige handelingen en nalatigheden die de gezondheid en de lichamelijke of geestelijke integriteit van de personen beschermd door het internationaal humanitair recht in gevaar kunnen brengen, in het bijzonder alle geneeskundige handelingen die niet gerechtvaardigd zijn door de gezondheidstoestand van die personen of niet in overeenstemming zijn met de algemeen aanvaarde geneeskundige normen;

19° behalve als ze gerechtvaardigd zijn overeenkomstig de onder 9° gestelde voorwaarden, de handelingen die erin bestaan aan de onder 9° bedoelde personen, zelfs met hun toestemming, lichamelijke verminkingen toe te brengen, op hen geneeskundige of wetenschappelijke experimenten uit te voeren of bij hen weefsels of organen weg te nemen voor transplantatie, tenzij het gaat om het geven van bloed voor transfusie

que ces dons soient volontaires, consentis et destinés à des fins thérapeutiques;

20° le fait de soumettre à une attaque délibérée la population civile ou des personnes civiles qui ne prennent pas directement part aux hostilités;

21° le fait de lancer une attaque délibérée contre des lieux où des malades et des blessés sont rassemblés pour autant que ces lieux ne soient pas des objectifs militaires;

22° le fait de lancer une attaque délibérée en sachant que celle-ci causera des pertes en vies humaines, des blessures aux personnes civiles ou des dommages aux biens de caractère civil ou des dommages étendus, durables et graves à l'environnement naturel, qui seraient excessifs par rapport à l'avantage militaire concret et direct attendu, sans préjudice de la criminalité de l'attaque dont les effets dommageables, même proportionnés à l'avantage militaire attendu, seraient incompatibles avec les principes du droit des gens, tels qu'ils résultent des usages établis, des principes de l'humanité et des exigences de la conscience publique;

23° le fait de lancer une attaque contre des ouvrages ou installations contenant des forces dangereuses, en sachant que cette attaque causera des pertes en vies humaines, des blessures aux personnes civiles ou des dommages aux biens de caractère civil, qui seraient excessifs par rapport à l'avantage militaire concret et direct attendu, sans préjudice de la criminalité de l'attaque dont les effets dommageables même proportionnés à l'avantage militaire attendu seraient incompatibles avec les principes du droit des gens, tels qu'ils résultent des usages établis, des principes de l'humanité et des exigences de la conscience publique;

24° le fait de soumettre à une attaque ou de bombarder, par quelque moyen que ce soit, des zones démilitarisées ou des villes, villages, habitations ou bâtiments non défendus qui ne sont pas des objectifs militaires;

25° le pillage d'une ville ou d'une localité, même prise d'assaut;

26° le fait de soumettre une personne à une attaque en la sachant hors de combat à la condition que cette attaque entraîne la mort ou des blessures;

27° le fait de tuer ou blesser par trahison des individus appartenant à la nation ou à l'armée ennemie ou un adversaire combattant;

28° le fait de déclarer qu'il ne sera pas fait de quartier;

29° le fait d'utiliser perfidement le signe distinctif de la croix rouge ou du croissant rouge ou d'autres signes protecteurs reconnus par le droit international humanitaire, à la condition que ce fait entraîne la mort ou des blessures graves;

of het afstaan van huid voor transplantatie, mits zulks vrijwillig en zonder enige dwang of overreding en voor therapeutische doeleinden geschiedt;

20° opzettelijk aanvallen van de burgerbevolking of van individuele burgers die niet rechtstreeks deelnemen aan de vijandelijkheden;

21° opzettelijk richten van aanvallen op plaatsen waar zieken en gewonden worden samengebracht, voor zover deze plaatsen geen militaire doelen zijn;

22° opzettelijk richten van een aanval in de wetenschap dat een dergelijke aanval verliezen aan mensenlevens, verwondingen van burgers of schade aan goederen van burgerlijke aard zal veroorzaken of grote, langdurige en ernstige schade aan natuur en milieu zal aanrichten, die buitensporig is in verhouding tot het te verwachten tastbare en rechtstreeks militaire voordeel, onverminderd de misdadige aard van de aanval waarvan de schadelijke gevolgen, zelfs in evenredigheid tot het te verwachten militaire voordeel, onverenigbaar zouden zijn met de beginselen van het volkenrecht die voortvloeien uit de gevestigde gebruiken, de beginselen van menselijkheid en de eisen van het openbare rechtsbewustzijn;

23° uitvoeren van een aanval opwerken of installaties die gevaarlijke krachten bevatten, in de wetenschap dat een dergelijke aanval verliezen aan mensenlevens, verwondingen van burgers of schade aan goederen van burgerlijke aard zal veroorzaken, die buitensporig is in verhouding tot het te verwachten tastbare en rechtstreeks militaire voordeel, onverminderd de misdadige aard van de aanval waarvan de schadelijke gevolgen, zelfs in evenredigheid tot het te verwachten militaire voordeel, onverenigbaar zouden zijn met de beginselen van het volkenrecht die voortvloeien uit de gevestigde gebruiken, de beginselen van menselijkheid en de eisen van het openbare rechtsbewustzijn;

24° aanvallen of bombarderen met wat voor middelen ook van gedemilitariseerde zones of van steden, dorpen, woningen of gebouwen, die niet worden verdedigd en geen militaire doelen zijn;

25° plunderen van een stad of plaats, ook wanneer deze bij een aanval wordt ingenomen;

26° aanvallen van een persoon in de wetenschap dat hij buiten gevecht verkeert op voorwaarde dat zulks de dood of ernstig lichamelijk letsel ten gevolge heeft;

27° op verraderlijke wijze doden of verwonden van personen die behoren tot de vijandige natie of het vijandige leger of van een vijandelijke strijder;

28° verklaren dat geen kwartier zal worden verleend;

29° perfide gebruik van het embleem van het rode kruis of de rode halve maan of van andere beschermende emblemen erkend door het internationaal humanitair recht, op voorwaarde dat zulks de dood of ernstig lichamelijk letsel ten gevolge heeft;

30° le fait d'utiliser indûment le pavillon parlementaire, le drapeau ou les insignes militaires et l'uniforme de l'ennemi ou de l'Organisation des Nations unies, à la condition que ce fait entraîne la perte de vies humaines ou des blessures graves;

31° le transfert, direct ou indirect, dans un territoire occupé d'une partie de la population civile de la puissance occupante, dans le cas d'un conflit armé international, ou de l'autorité occupante dans le cas d'un conflit armé non international;

32° le fait de retarder sans justification le rapatriement des prisonniers de guerre ou des civils;

33° le fait de se livrer aux pratiques de l'apartheid ou à d'autres pratiques inhumaines ou dégradantes fondées sur la discrimination raciale et donnant lieu à des outrages à la dignité personnelle;

34° le fait de diriger des attaques contre les monuments historiques, les œuvres d'art ou les lieux de culte clairement reconnus qui constituent le patrimoine culturel ou spirituel des peuples et auxquels une protection spéciale a été accordée en vertu d'un arrangement particulier alors qu'il n'existe aucune preuve de violation par la partie adverse de l'interdiction d'utiliser ces biens à l'appui de l'effort militaire, et que ces biens ne sont pas situés à proximité immédiate d'objectifs militaires;

35° le fait de lancer des attaques délibérées contre des bâtiments consacrés à la religion, à l'enseignement, à l'art, à la science ou à l'action caritative, des monuments historiques, des hôpitaux, pour autant que ces bâtiments ne soient pas des objectifs militaires;

36° le fait d'utiliser du poison ou des armes empoisonnées;

37° le fait d'utiliser des gaz asphyxiants, toxiques ou assimilés et tous liquides, matières ou engins analogues;

38° le fait d'utiliser des balles qui se dilatent ou s'aplatissent facilement dans le corps humain, telles que des balles dont l'enveloppe dure ne recouvre pas entièrement le centre ou est percée d'entailles;

39° le fait de déclarer éteints, suspendus ou non recevables en justice les droits et actions des personnes appartenant à la partie adverse;

40° le fait d'employer des armes, projectiles, matières et méthodes de guerre de nature à causer des maux superflus ou des souffrances inutiles ou à frapper sans discrimination en violation du droit international des conflits armés, à condition que ces armes, projectiles, matières et méthodes de guerre fassent l'objet d'une interdiction générale et qu'ils soient inscrits dans une annexe au Statut de la Cour pénale internationale.

30° op ongepaste wijze gebruik maken van een witte vlag, een vlag of de militaire onderscheidingstekens en het uniform van de vijand of van de Verenigde Naties, op voorwaarde dat zulks de dood of ernstig lichamelijk letsel ten gevolge heeft;

31° rechtstreeks of niet rechtstreeks overbrengen naar een bezet gebied van gedeelten van de burgerbevolking van de bezettende mogendheid in geval van een internationaal gewapend conflict, of van gedeelten van de burgerbevolking van de bezettende autoriteit in geval van een niet-internationaal gewapend conflict;

32° ongerechtvaardigd vertragen van de repatriëring van krijgsgevangenen of burgers;

33° aanwenden van praktijken van apartheid of van andere onmenselijke of ontorende praktijken, die op rassendiscriminatie gebaseerd zijn en een aanslag op de menselijke waardigheid vormen;

34° aanvallen van duidelijk als zodanig herkenbare historische monumenten, kunstwerken of plaatsen van erediens die het culturele of geestelijke erfdeel van de volkeren vormen en waaraan bijzondere bescherming is verleend door een speciale regeling wanneer er geen bewijs bestaat van schending door de tegenpartij van het verbod die goederen te gebruiken om het militaire optreden te ondersteunen, en wanneer die goederen niet in de onmiddellijke nabijheid van militaire doelen zijn gelegen;

35° opzettelijk richten van aanvallen op gebouwen gewijd aan godsdienst, onderwijs, kunst, wetenschap of caritatieve doeleinden, historische monumenten, ziekenhuizen, voor zover deze geen militaire doelen zijn;

36° gebruiken van gif of giftige wapens;

37° gebruiken van verstikkende, giftige of andere gassen en overige soortgelijke vloeistoffen, materialen of apparaten;

38° gebruiken van kogels die in het menselijk lichaam gemakkelijk in omvang toenemen of platter en breder worden, zoals kogels met een harde mantel die de kern gedeeltelijk onbedekt laat of die is voorzien van inkepingen;

39° gerechtelijk vervallen verklaren, schorsen of niet-ontvankelijk verklaren van de rechten en handelingen van de personen die tot de vijandige partij behoren;

40° gebruiken van wapens, projectielen, materieel en wijzen van oorlogvoering die van die aard zijn dat zij overbodig letsel of nodeloos lijden veroorzaken of dat zij zonder onderscheid treffen in strijd met het internationaal recht inzake gewapende conflicten, voor zover dergelijke wapens, projectielen, materieel en wijzen van oorlogvoering vallen onder een algemeen verbod en zijn opgenomen in een bijlage bij het Statuut van het Internationaal Strafgerechtshof.

§ 2. Constituent des crimes de droit international et sont réprimés conformément aux dispositions du présent titre, les violations graves de l'article 3 commun des Conventions signées à Genève le 12 août 1949, en cas de conflit armé défini par cet article 3 commun, et énumérés ci après, lorsque ces violations portent atteinte, par action ou omission, à la protection des personnes garantie par ces Conventions, sans préjudice des dispositions pénales applicables aux infractions commises par négligence:

1° les atteintes à la vie et à l'intégrité corporelle, notamment le meurtre sous toutes ses formes, les mutilations, les traitements cruels et la torture;

2° les atteintes à la dignité de la personne, notamment les traitements humiliants et dégradants;

3° les prises d'otages;

4° les condamnations prononcées et les exécutions effectuées sans un jugement préalable, rendu par un tribunal régulièrement constitué, assorti des garanties judiciaires généralement reconnues comme indispensables.

§ 3. Constituent des crimes de droit international et sont réprimées conformément aux dispositions du présent titre, les violations graves définies à l'article 15 du Deuxième Protocole relatif à la Convention de La Haye de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, adopté à La Haye le 26 mars 1999, commises en cas de conflit armé, tel que défini à l'article 18, §§ 1er et 2, de la Convention de La Haye de 1954 et à l'article 22 du Deuxième Protocole précité, et énumérées ci après, lorsque ces infractions portent atteinte, par action ou omission, à la protection des biens garantie par ces Convention et Protocoles, sans préjudice des dispositions pénales applicables aux infractions commises par négligence:

1° faire d'un bien culturel sous protection renforcée l'objet d'une attaque;

2° utiliser un bien culturel sous protection renforcée ou ses abords immédiats à l'appui d'une action militaire;

3° détruire ou s'appropriier sur une grande échelle des biens culturels protégés par la Convention et le Deuxième Protocole.».

Art. 9

Un article 136*quinquies* est inséré au même Titre, dont le libellé est le suivant:

§ 2. De hierna omschreven ernstige schendingen van het gemeenschappelijk artikel 3 van de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949, gepleegd in geval van een gewapend conflict zoals gedefinieerd in voornoemd artikel 3, welke door handelingen of nalatigheden inbreuk maken op de bescherming die aan personen is gewaarborgd door die Verdragen, zijn internationaal-rechtelijke misdaden en worden overeenkomstig de bepalingen van deze Titel gestraft, onverminderd de strafbepalingen die van toepassing zijn op de uit nalatigheid gepleegde misdrijven:

1° geweldpleging gericht op het leven en de lichamelijk integriteit, inzonderheid alle vormen van moord, verminking, wrede behandeling en marteling;

2° aantasting van de persoonlijke waardigheid, inzonderheid vernederende en ontorende behandeling;

3° nemen van gijzelaars;

4° uitspreken van veroordelingen en ten uitvoer leggen van executies zonder voorafgaand vonnis uitgesproken door een op regelmatige wijze samengesteld gerecht dat alle gerechtelijke waarborgen biedt die algemeen als onmisbaar worden erkend.

§ 3. De hierna omschreven ernstige schendingen gedefinieerd in artikel 15 van het Tweede Protocol inzake het Verdrag van 's-Gravenhage van 1954 inzake de bescherming van culturele goederen in geval van een gewapend conflict, goedgekeurd te 's-Gravenhage op 26 maart 1999, gepleegd in geval van een gewapend conflict zoals omschreven in artikel 18, §§ 1 en 2, van het Verdrag van 's-Gravenhage van 1954 en in artikel 22 van voornoemd Tweede Protocol, welke door handelingen of nalatigheden inbreuk maken op de bescherming die aan goederen is gewaarborgd door dit Verdrag en Protocol zijn internationaal-rechtelijke misdaden en worden overeenkomstig de bepalingen van deze Titel gestraft, onverminderd de strafbepalingen die van toepassing zijn op de uit nalatigheid gepleegde misdrijven:

1° een aanval richten op een cultureel goed onder versterkte bescherming;

2° een cultureel goed onder versterkte bescherming of de onmiddellijke nabijheid ervan aanwenden ter ondersteuning van een militaire actie;

3° de door het Verdrag en het Tweede Protocol beschermde culturele goederen op grote schaal vernietigen of zich toe-eigenen. ».

Art. 9

Een artikel 136*quinquies* wordt ingevoegd in dezelfde Titel, luidende:

«Art. 136quinquies. — Les infractions énumérées aux articles 136bis et 136ter sont punies de la réclusion à perpétuité.

Les infractions énumérées aux 1°, 2°, 15°, 17°, 20° à 24° et 26° à 28° du paragraphe 1er de l'article 136quater sont punies de la réclusion à perpétuité.

Les infractions énumérées aux 3°, 4°, 10°, 16°, 19°, 36° à 38° et 40° du même paragraphe du même article sont punies de la réclusion de vingt à trente ans. Elles sont punies de la réclusion à perpétuité si elles ont eu pour conséquence la mort d'une ou de plusieurs personnes.

Les infractions énumérées aux 12° à 14° et 25° du même paragraphe du même article sont punies de la réclusion de quinze à vingt ans. La même infraction ainsi que celle visée aux 29° et 30° du même paragraphe du même article sont punies de la réclusion de vingt à trente ans si elles ont eu pour conséquence soit une maladie paraissant incurable, soit une incapacité permanente de travail personnel, soit la perte de l'usage absolu d'un organe soit une mutilation grave. Elles sont punies de la réclusion à perpétuité si elles ont eu pour conséquence la mort d'une ou plusieurs personnes.

Les infractions énumérées aux 6° à 9°, 11° et 31° du même paragraphe du même article sont punies de la réclusion de dix à quinze ans. Dans les cas de circonstances aggravantes prévues à l'alinéa précédent, elles sont punies, selon le cas, des peines prévues à cet alinéa.

Les infractions énumérées aux 5° et 32° à 35° du même paragraphe du même article sont punies de la réclusion de dix à quinze ans, sous réserve de l'application des dispositions pénales plus sévères réprimant les atteintes graves à la dignité de la personne.

L'infraction prévue au 18° du même paragraphe du même article est punie de la réclusion de dix à quinze ans. Elle est punie de la réclusion de quinze à vingt ans lorsqu'elle a entraîné des conséquences graves pour la santé publique.

L'infraction énumérée au 39° du même paragraphe du même article est punie de la réclusion de dix à quinze ans.

L'infraction énumérée au 1° du paragraphe 2 de l'article 136quater est punie de la réclusion à perpétuité.

Les infractions énumérées aux 2° et 4° du même paragraphe du même article sont punies de la réclusion de dix à quinze ans, sous réserve de l'application des dispositions pénales plus sévères réprimant les atteintes graves à la dignité de la personne.

«Art. 136quinquies. — De misdrijven bedoeld in de artikelen 136bis en 136ter worden gestraft met levenslange opsluiting.

De misdrijven bedoeld in artikel 136quater, § 1, 1°, 2°, 15°, 17°, 20° tot 24° en 26° tot 28°, worden gestraft met levenslange opsluiting.

De misdrijven bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 3°, 4°, 10°, 16°, 19°, 36° tot 38° en 40°, worden gestraft met opsluiting van twintig tot dertig jaar. Zij worden gestraft met levenslange opsluiting als zij de dood van één of meer personen ten gevolge hebben gehad.

De misdrijven bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 12° tot 14° en 25°, worden gestraft met opsluiting van vijftien tot twintig jaar. Hetzelfde misdrijf, alsmede de misdrijven bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 29° et 30°, worden gestraft met opsluiting van twintig tot dertig jaar als zij hetzij een ongeneeslijk lijkende ziekte, hetzij een blijvende ongeschiktheid tot het verrichten van persoonlijk werk, hetzij het volledige verlies van het gebruik van een orgaan, hetzij een zware vermindering ten gevolge hebben gehad. Zij worden gestraft met levenslange opsluiting indien zij de dood van een of meer personen tengevolge hebben gehad.

De misdrijven bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 6° tot 9°, 11° en 31°, worden gestraft met opsluiting van tien tot vijftien jaar. Wanneer de in het voorgaande lid bedoelde verzwarende omstandigheden aanwezig zijn, worden zij, naar gelang van het geval, gestraft met de daarin vastgestelde straffen.

De misdrijven bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 5° en 32° tot 35° worden gestraft met opsluiting van tien tot vijftien jaar, onder voorbehoud van de toepassing van strengere strafbepalingen houdende bestraffing van ernstige aanslagen op de menselijke waardigheid.

Het misdrijf bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 18°, wordt gestraft met opsluiting van tien tot vijftien jaar. Het wordt gestraft met opsluiting van vijftien tot twintig jaar indien het ernstige gevolgen voor de volksgezondheid ten gevolge heeft gehad.

Het misdrijf bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 39°, wordt gestraft met opsluiting van tien tot vijftien jaar.

Het misdrijf bedoeld in artikel 136quater, tweede paragraaf, 1°, wordt gestraft met levenslange opsluiting.

De misdrijven bedoeld in dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel, 2° en 4°, worden gestraft met de opsluiting van tien tot vijftien jaar, onder voorbehoud van de toepassing van strengere strafbepalingen houdende bestraffing van ernstige aanslagen op de menselijke waardigheid.

L'infraction énumérée au 3° du même paragraphe du même article est punie de la réclusion de dix à quinze ans. La même infraction est punie de la réclusion de vingt à trente ans si elle a eu pour conséquence soit une maladie paraissant incurable, soit une incapacité permanente de travail personnel, soit la perte de l'usage absolu d'un organe soit une mutilation grave. Elle est punie de la réclusion à perpétuité si elle a eu pour conséquence la mort d'une ou plusieurs personnes.

Les infractions énumérées aux 1° à 3° du paragraphe 3 de l'article 136*quater* sont punies de la réclusion de quinze à vingt ans.».

Art. 10

Un article 136*sexies* est inséré au même Titre, dont le libellé est le suivant:

«Art. 136*sexies*. — Ceux qui fabriquent, détiennent ou transportent un instrument, engin ou objet quelconque, érigent une construction ou transforment une construction existante, sachant que l'instrument, l'engin, l'objet, la construction ou la transformation est destiné à commettre l'une des infractions prévues à l'article 136*bis*, 136*ter* et 136*quater* ou à en faciliter la perpétration, sont punis de la peine prévue pour l'infraction dont ils ont permis ou facilité la perpétration.».

Art.11

Un article 136*septies* est inséré au même Titre, dont le libellé est le suivant:

«Art. 136*septies*. — Sont punis de la peine prévue pour l'infraction consommée:

1° l'ordre, même non suivi d'effet, de commettre l'une des infractions prévues par les articles 136*bis*, 136*ter* et 136*quater*;

2° la proposition ou l'offre de commettre une telle infraction et l'acceptation de pareille proposition ou offre;

3° la provocation à commettre une telle infraction, même non suivie d'effet;

4° la participation, au sens des articles 66 et 67 du Code pénal, à une telle infraction, même non suivie d'effet;

5° l'omission d'agir dans les limites de leur possibilité d'action de la part de ceux qui avaient connais-

Het misdrijf bedoeld in 3° van dezelfde paragraaf van hetzelfde artikel wordt gestraft met opsluiting van tien tot vijftien jaar. Hetzelfde misdrijf wordt gestraft met opsluiting van twintig tot dertig jaar als het hetzij een ongeneeslijk lijkende ziekte, hetzij een blijvende ongeschiktheid tot het verrichten van persoonlijk werk, hetzij het volledige verlies van het gebruik van een orgaan, hetzij een zware verminking ten gevolge heeft gehad. Het wordt gestraft met levenslange opsluiting indien het de dood van één of meer personen ten gevolge heeft gehad.

De misdrijven opgesomd in artikel 136*quater*, derde paragraaf, 1° tot 3°, worden gestraft met opsluiting van vijftien tot twintig jaar. ».

Art.10

Een artikel 136*sexies* wordt ingevoegd in dezelfde Titel, luidende:

« Art. 136*sexies*. — Zij die een werktuig, een toestel of enig voorwerp voortbrengen, onder zich houden of vervoeren, een bouwwerk oprichten of een bestaand bouwwerk veranderen, in de wetenschap dat het werktuig, het toestel, het voorwerp, het bouwwerk of de verandering bestemd is om een van de in de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater* genoemde misdrijven te plegen of het plegen ervan te vergemakkelijken, worden gestraft met de straf bepaald voor het misdrijf waarvan zij het plegen hebben mogelijk gemaakt of vergemakkelijkt. ».

Art.11

Een artikel 136*septies* wordt ingevoegd in dezelfde Titel, luidende:

« Art. 136*septies*. — Met de op het voltooide misdrijf gestelde straf worden gestraft:

1° het bevel, zelfs zonder dat dit gevolgen heeft gehad, om een van de in de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater* omschreven misdrijven te plegen;

2° het voorstel of het aanbod om een zodanig misdrijf te plegen en het aanvaarden van een zodanig voorstel of aanbod;

3° het aanzetten tot het plegen van een zodanig misdrijf, zelfs zonder dat dit gevolgen heeft gehad;

4° de deelneming, in de zin van de artikelen 66 en 67, aan het plegen van een zodanig misdrijf;

5° het verzuim gebruik te maken van de mogelijkheid tot handelen vanwege zij die kennis hebben van

sance d'ordres donnés en vue de l'exécution d'une telle infraction ou de faits qui en commencent l'exécution, et pouvaient en empêcher la consommation ou y mettre fin;

6° la tentative, au sens des articles 51 à 53 du Code pénal, de commettre une telle infraction.».

Art.12

Un article 136*octies* est inséré au même Titre, dont le libellé est le suivant:

«Art. 136*octies*. — § 1^{er}. Sans préjudice des exceptions énoncées aux points 9°, 12° et 13° de l'article 136*quater*, §1^{er}, aucun intérêt, aucune nécessité de nature politique, militaire ou nationale ne peut justifier les infractions définies aux articles 136*bis*, 136*ter*, 136*quater*, 136*sexies* et 136*septies*, même si celles-ci sont commises à titre de représailles.

§ 2. Le fait que l'accusé ait agi sur ordre de son gouvernement ou d'un supérieur ne l'exempt pas de sa responsabilité si, dans les circonstances données, l'ordre pouvait clairement entraîner la commission d'une des infractions visées aux articles 136*bis*, 136*ter* et 136*quater*.

§ 3. Les poursuites relatives aux infractions définies dans le présent titre, sont exclues à l'égard:

a. des chefs d'Etat, chefs de gouvernement et ministres des affaires étrangères étrangers, pendant la période qu'ils exercent leur fonction, ainsi que des autres personnes dont l'immunité est reconnue par le droit international;

b. des personnes qui disposent d'une immunité, totale ou partielle, fondée sur un traité qui lie la Belgique.».

Art. 13

A. À l'article 6 du Titre préliminaire du Code de procédure pénale, tel qu'introduit par la Loi du 17 avril 1878 contenant le Titre préliminaire du code de procédure pénale, les mots «tout Belge» sont remplacés par «tout Belge ou toute personne ayant sa résidence principale sur le territoire du Royaume».

B. Dans le même article est inséré entre le 1° et le 2° un 1*bis* libellé comme suit:

«1*bis*. d'une violation grave du droit international humanitaire définie dans le Livre II, Titre 1*bis* du Code pénal;»

bevelen, gegeven met het oog op de uitvoering van een dergelijk misdrijf of van feiten die een begin van uitvoering hiervan vormen, ofschoon zij de voltooiing ervan konden verhinderen of konden doen ophouden;

6° de poging, in de zin van de artikelen 51 en 53, om een zodanig misdrijf te plegen. ».

Art.12

Een artikel 136*octies* wordt ingevoegd in dezelfde Titel, luidende:

« Art. 136*octies*. — § 1. Onverminderd de onder 9°, 12° en 13° van artikel 136*quater*, § 1 genoemde uitzonderingen kan geen enkel belang, geen enkele noodzaak van politieke, militaire of nationale aard de in de artikelen 136*bis*, 136*ter*, 136*quater*, 136*sexies* en 136*septies* omschreven misdrijven, zelfs bij wijze van represaille gepleegd, rechtvaardigen.

§ 2. Dat de beschuldigde op bevel van zijn regering of van een meerdere heeft gehandeld, ontslaat hem niet van zijn verantwoordelijkheid indien, in de gegeven omstandigheden, het bevel duidelijk het plegen van een van de misdrijven bedoeld in de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater* ten gevolge kon hebben.

§ 3. Strafvolvergving voor een der in deze Titel omschreven misdrijven is uitgesloten ten aanzien van:

a. buitenlandse staatshoofden, regeringsleiders en ministers van buitenlandse zaken, zolang zij als zodanig in functie zijn, alsmede andere personen voor zover hun immuniteit door het internationaal recht wordt erkend;

b. personen die over immuniteit, totale of partiële, beschikken op grond van enig verdrag dat België bindt.».

Art. 13

A. In artikel 6 van de voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering, zoals ingevoerd bij wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande Titel van het wetboek van strafvordering, worden de woorden «leder Belg» vervangen door «leder Belg of persoon met hoofdverblijfplaats in het Rijk ».

B. In hetzelfde artikel wordt tussen de 1° en 2° een 1*bis* ingevoegd, luidend als volgt:

«1*bis*. aan een ernstige schending van het internationaal humanitair recht, in Boek II, Titel 1*bis* van het Strafwetboek omschreven;».

Art. 14

À l'article 7, § 1^{er}, et à l'article 9 du même Titre préliminaire du Code de procédure pénale, les mots «tout Belge» sont remplacés par les mots «tout Belge ou toute personne ayant sa résidence principale sur le territoire du Royaume».

Art. 15

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 10 du même Titre préliminaire du Code de procédure pénale:

A. La phrase liminaire est remplacée par : «Hormis dans les cas visés aux articles 6, 7 et 9, pourra être poursuivi en Belgique l'étranger qui aura commis hors du territoire du Royaume :».

B. Un point *1bis* nouveau est inséré entre le 1° et le 2°, libellé comme suit: «1°*bis*. une violation grave du droit international humanitaire visée au Livre II, Titre *1bis* du Code pénal, commise contre un ressortissant belge ou contre une personne qui depuis au moins trois ans et séjourne effectivement, habituellement et légalement en Belgique.

Les poursuites, en ce compris l'instruction, ne peuvent être engagées qu'à la requête du procureur fédéral qui apprécie les plaintes éventuelles sans voie de recours contre cette décision.

Saisi d'une plainte en application des alinéas précédents, le procureur fédéral requiert le juge d'instruction d'instruire cette plainte sauf si:

- 1° la plainte est manifestement non fondée; ou
- 2° les faits relevés dans la plainte ne correspondent pas à une qualification des infractions visées au livre II titre *1bis* du Code pénal; ou
- 3° une action publique recevable ne peut résulter de cette plainte, ou
- 4° des circonstances concrètes de l'affaire, il ressort que, dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice et dans le respect des obligations internationales de la Belgique, cette affaire devrait être portée soit devant les juridictions internationales, soit devant la juridiction du lieu où les faits ont été commis, soit devant la juridiction de l'Etat dont l'auteur est ressortissant ou celle du lieu où il peut être trouvé, et pour autant que cette juridiction présente les qualités d'indépendance, d'impartialité et d'équité, tel que cela peut ressortir des engagements internationaux pertinents liant la Belgique et cet Etat.

Art. 14

In artikel 7, § 1, en artikel 9 van dezelfde voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering worden de woorden «leder Belg» vervangen door «leder Belg of persoon met hoofdverblijfplaats in het Rijk».

Art. 15

Volgende wijzigingen worden aangebracht in artikel 10 van dezelfde voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering:

A. De aanhef van het eerste lid wordt vervangen door: «Een vreemdeling, behoudens deze genoemd in de artikelen 6, 7 en 9, kan in België vervolgd worden wanneer hij zich buiten het grondgebied van het Rijk schuldig maakt: ».

B. Een nieuw punt *1bis* wordt ingevoegd tussen 1° en 2°, luidend: «-1°*bis*. aan een ernstige schending van het internationaal humanitair recht, in Boek II, Titel *1bis* van het Strafwetboek omschreven, gepleegd tegen een Belgisch onderdaan of persoon die sinds minstens drie jaar effectief, gewoonlijk en legaal in België verblijft.

De vervolging, met inbegrip van het onderzoek, kan slechts plaatshebben op vordering van de federale procureur, die eventuele klachten beoordeelt zonder dat er tegen die beslissing verhaalsmogelijkheid bestaat.

Ingeval, met toepassing van de voorgaande leden, een klacht aanhangig is gemaakt bij de federale procureur, vordert hij dat de onderzoeksrechter naar deze klacht een onderzoek instelt, behalve indien:

- 1° de klacht kennelijk niet gegrond is; of
- 2° de feiten bedoeld in de klacht niet overeenstemmen met een omschrijving van de misdrijven bedoeld in Boek II Titel *1bis* van het strafwetboek; of
- 3° uit deze klacht geen ontvankelijke strafvordering kan volgen, of
- 4° uit de concrete omstandigheden van de zaak blijkt dat deze zaak, in het belang van een goede rechtsbedeling en met eerbiediging van de internationale verplichtingen van België, aanhangig zou moeten worden gemaakt bij de internationale rechtscolleges, hetzij voor een rechtscollege van de plaats waar de feiten zijn gepleegd, hetzij voor een rechtscollege van de staat waarvan de dader een onderdaan is of van de plaats waar hij kan worden gevonden, en dit voor zover dit rechtscollege de kenmerken van onafhankelijkheid, onpartijdigheid en billijkheid vertoont, zoals dat kan blijken uit de pertinente internationale verbintenissen waarvoor België en deze Staat gebonden zijn.

Si le Procureur fédéral classe une affaire sans suite, il le notifie au Ministre de la Justice en visant les points énumérés à l'alinéa précédent sur lesquels se fonde ce classement.

Si le classement sans suite se fonde sur les points 3° et 4° précités uniquement ou sur le point 4° précité uniquement et lorsque ces faits ont été commis après le 30 juin 2002, le Ministre de la Justice informe la Cour pénale internationale de ces faits.»

Art. 16

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 12*bis* du même Titre préliminaire du Code de procédure pénale:

A. Les mots «Les juridictions belges sont compétentes» par «Hormis les cas visés aux articles 6 à 11, les juridictions belges sont également compétentes».

B. Les mots «convention internationale» sont remplacés par «règle de droit international conventionnelle ou coutumière».

C. Les mots «cette convention» sont remplacés par «cette règle».

D. Un deuxième et troisième alinéas sont insérés, libellés comme suit:

«Les poursuites, en ce compris l'instruction, ne peuvent être engagées qu'à la requête du procureur fédéral qui apprécie les plaintes éventuelles sans voie de recours contre cette décision.

Saisi d'une plainte en application des alinéas précédents, le procureur fédéral requiert le juge d'instruction d'instruire cette plainte sauf si:

- 1° la plainte est manifestement non fondée; ou
- 2° les faits relevés dans la plainte ne correspondent pas à une qualification des infractions visées au livre II titre *Ibis* du Code pénal; ou
- 3° une action publique recevable ne peut résulter de cette plainte, ou
- 4° des circonstances concrètes de l'affaire, il ressort que, dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice et dans le respect des obligations internationales de la Belgique, cette affaire devrait être portée soit devant les juridictions internationales, soit devant la juridiction du lieu où les faits ont été commis, soit devant la juridiction de l'Etat dont l'auteur est ressortissant ou celle du lieu où il peut être trouvé, et pour autant que cette juridiction présente les qualités d'in-

Indien de federale procureur een zaak klasseert zonder gevolg, deelt hij dit mee aan de Minister van Justitie, met aanduiding van de punten, opgesomd in de vorige alinea, waarop deze klassering gebaseerd is.

Indien de klassering zonder gevolg gebaseerd is op de bovenvermelde punten 3° en 4°, of alleen op het bovenvermelde punt 4°, en het gaat om feiten gepleegd na 30 juni 2002, brengt de Minister van Justitie het Internationaal Strafhof op de hoogte van deze feiten. »

Art. 16

In artikel 12*bis* van dezelfde Titel van het Wetboek van strafvordering, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A. De woorden «De Belgische gerechten zijn bevoegd», worden vervangen door «Behoudens in de gevallen van de artikelen 6 tot 11, zijn de Belgische gerechten eveneens bevoegd».

B. De woorden «internationaal verdrag» worden vervangen door «regel van internationaal verdrags- of gewoonterecht ».

C. De woorden «dat verdrag» worden vervangen door «die regel».

D. Een tweede en derde lid, luidend als volgt, worden ingevoegd:

« De vervolging, met inbegrip van het onderzoek, kan slechts plaatshebben op vordering van de federale procureur, die eventuele klachten beoordeelt zonder dat er tegen die beslissing verhaalsmogelijkheid bestaat.

Ingeval, met toepassing van de voorgaande leden, een klacht aanhangig is gemaakt bij de federale procureur, vordert hij dat de onderzoeksrechter naar deze klacht een onderzoek instelt, behalve indien:

- 1° de klacht kennelijk niet gegrond is; of
- 2° de feiten bedoeld in de klacht niet overeenstemmen met een omschrijving van de misdrijven bedoeld in Boek II Titel *Ibis* van het strafwetboek; of
- 3° uit deze klacht geen ontvankelijke strafvordering kan volgen, of
- 4° uit de concrete omstandigheden van de zaak blijkt dat deze zaak, in het belang van een goede rechtsbedelingen met eerbiediging van de internationale verplichtingen van België, aanhangig zou moeten worden gemaakt bij de internationale rechtscolleges, hetzij voor een rechtscollege van de plaats waar de feiten zijn gepleegd, hetzij voor een rechtscollege van de staat waarvan de dader een onderdaan is of van de plaats waar hij kan worden gevonden, en dit voor zover dit rechts-

dépendance, d'impartialité et d'équité, tel que cela peut ressortir des engagements internationaux pertinents liant la Belgique et cet Etat.

Si le Procureur fédéral classe une affaire sans suite, il le notifie au Ministre de la Justice en visant les points énumérés à l'alinéa précédent sur lesquels se fonde ce classement.

Si le classement sans suite se fonde sur les points 3° et 4° précités uniquement ou sur le point 4° précité uniquement et s'il s'agit de faits visés au Titre *Ibis* du Code pénal commis après le 30 juin 2002, le ministre de la Justice informe la Cour pénale internationale de ces faits.».

Art. 17

À l'article 12, alinéa premier, du même Titre préliminaire du Code de procédure pénale, les mots «article 6, n°s 1 et 2, 10, n°s 1 et 2» sont remplacés par les mots «article 6, n°s 1, *1bis* et 2, 10, n°s 1, *1bis* et 2 et *12bis*».

Art. 18

À l'article 21, alinéa premier, du même Titre préliminaire du Code de procédure pénale, remplacer les mots «L'action publique sera prescrite» par les mots «Sauf en ce qui concerne les infractions définies dans les articles *136bis*, *136ter* et *136quater*, l'action publique sera prescrite».

Art. 19

À l'article *86bis*, § 2, du Code de procédure pénale, les mots «ou une infraction à la loi du 16 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire» sont biffés.

Art. 20

À l'article *86quinquies* du même Code, les mots «ou d'une infraction à la loi du 16 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire» sont biffés.

college de kenmerken van onafhankelijkheid, onpartijdigheid en billijkheid vertoont, zoals dat kan blijken uit de pertinente internationale verbintenissen waarvoor België en deze Staat gebonden zijn.

Indien de federale procureur een zaak klasseert zonder gevolg, deelt hij dit mee aan de Minister van Justitie, met aanduiding van de punten, opgesomd in de vorige alinea, waarop deze klassering gebaseerd is.

Indien de klassering zonder gevolg gebaseerd is op de bovenvermelde punten 3° en 4°, of alleen op het bovenvermelde punt 4°, en het gaat om feiten gepleegd na 30 juni 2002, brengt de minister van Justitie het Internationaal Strafhof op de hoogte van deze feiten.».

Art. 17

In artikel 12, eerste lid, van dezelfde voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering worden de woorden «artikel 6, nrs. 1 en 2, artikel 10, nrs. 1 en 2» vervangen door «artikel 6, nrs. 1, *1bis* en 2, artikel 10, nrs. 1, *1bis* en 2 en *12bis*».

Art. 18

In artikel 21, eerste lid, van dezelfde voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering worden de woorden «De strafvordering verjaart» vervangen door «Behoudens wat de misdrijven betreft omschreven in de artikelen *136bis*, *136ter* en *136quater*, verjaart de strafvordering».

Art. 19

In artikel *86bis*, § 2, van het Wetboek van strafvordering worden de woorden «of een overtreding op de wet van 16 juni 1993 betreffende de bestraffing van de ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht,» geschrapt.

Art. 20

In artikel *86quinquies* van hetzelfde Wetboek worden de woorden «, of van een inbreuk op de wet van 16 juni 1993 betreffende de bestraffing van de ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht» geschrapt.

Art. 21

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 90ter, § 2, du même Code:

A. Les 1°bis, 1°ter, 1°quater, 1°quinquies et 1°sexies sont remplacés par les dispositions suivantes:
 «1°bis. Les articles 136bis, 136ter, 136quater, 136sexies et 136septies du même Code;
 1°ter. L'article 210bis du même Code;
 1°quater. Les articles 246, 247, 248, 249, 250 et 251 du même Code;
 1°quinquies. L'article 259bis du même Code;
 1°sexies. L'article 314bis du même Code;
 1°septies. Les articles 324bis et 324ter du même Code.»

B. Le 21° est abrogé.

Art. 22

À l'article 104, § 2, du même Code, les mots «une infraction visée à l'article 90ter, §§ 2, 3 ou 4, une infraction commise dans le cadre d'une organisation criminelle visée à l'article 324bis du Code pénal ou une infraction visée à la loi du 16 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire» sont remplacés par les mots «une infraction telle que visée à l'article 90ter, §§ 2, 3 ou 4, ou une infraction commise dans le cadre d'une organisation criminelle visée à l'article 324bis du Code pénal».

Art. 23

A l'article 144ter, §1^{er}, 1° du Code judiciaire, le quatrième est supprimé.

Art. 24

L'article 144quater du Code judiciaire devient l'article 144quinquies.

Art. 25

Dans le Code judiciaire un article 144quater est inséré, libellé comme suit:

«Pour les infractions visés au livre II Titre Ibis du Code pénal, seul le procureur fédéral exerce l'action publique.»

Art. 21

In artikel 90ter, § 2, van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A. De 1°bis, 1°ter, 1°quater, 1°quinquies en 1°sexies worden vervangen door de volgende bepalingen:
 «1°bis. De artikelen 136bis, 136ter, 136quater, 136sexies en 136septies van hetzelfde Wetboek;
 1°ter. Artikel 210bis van hetzelfde Wetboek;
 1°quater. De artikelen 246, 247, 248, 249, 250 en 251 van hetzelfde Wetboek;
 1°quinquies. Artikel 259bis van hetzelfde Wetboek;
 1°sexies. Artikel 314bis van hetzelfde Wetboek;
 1°septies. De artikelen 324bis en 324ter van hetzelfde Wetboek.»

B. Het 21° wordt opgeheven.

Art. 22

In artikel 104, § 2, van hetzelfde Wetboek worden de woorden «een misdrijf zoals bedoeld in artikel 90ter, §§ 2, 3 of 4, een misdrijf gepleegd in het kader van een criminele organisatie zoals bedoeld in artikel 324bis van het Strafwetboek of een misdrijf zoals bedoeld in de wet van 16 juni 1993 betreffende de bestraffing van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht» vervangen door «een misdrijf zoals bedoeld in artikel 90ter, §§ 2, 3 of 4 of een misdrijf gepleegd in het kader van een criminele organisatie zoals bedoeld in artikel 324bis van het Strafwetboek».

Art. 23

In artikel 144ter, § 1, 1° van het Gerechtelijk Wetboek wordt het vierde streepje opgeheven.

Art. 24

Het artikel 144quater van het Gerechtelijk Wetboek wordt artikel 144quinquies.

Art. 25

In het gerechtelijk Wetboek wordt een artikel 144quater ingevoegd, luidend als volgt:

«Voor de misdrijven bedoeld in Boek II Titel Ibis van het Strafwetboek wordt de strafvordering uitsluitend uitgeoefend door de federale procureur.»

Art. 26

À l'article 77 de la loi du 10 avril 2003 réglant la suppression des juridictions militaires en temps de paix ainsi que leur maintien en temps de guerre, les mots «réprimées par la loi du 16 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire» sont remplacés par les mots «visés au Livre II, Titre *Ibis* du Code pénal».

Art. 27

La loi du 16 juin 1993 relative à la répression des violations graves du droit international humanitaire, modifiée par la loi du 10 février 1999 et par la loi du 23 avril 2003, est abrogée.

Art. 28

Sans préjudice de l'application de la loi du 22 mars 1996 relative à la reconnaissance du Tribunal international pour l'Ex-Yougoslavie et du Tribunal international pour le Rwanda, et en application de l'article 14 du Statut de Rome du 17 juillet 1998, le Ministre de la Justice peut porter à la connaissance de la Cour pénale internationale les faits ayant trait aux infractions définies dans le livre II titre *Ibis* et dont les autorités judiciaires sont saisies, par décision délibérée en Conseil des ministres.

Une fois que le Procureur de la Cour aura procédé à la notification prévue à l'article 18, § 1^{er}, du Statut, au sujet des faits que le ministre de la Justice a porté à la connaissance de la Cour, la Cour de Cassation, sur réquisition du procureur général, prononce le dessaisissement de la juridiction belge saisie des mêmes faits.

Lorsque la Cour pénale internationale, à la demande du ministre de la Justice, fait savoir, après dessaisissement de la juridiction belge, que le procureur de la Cour a décidé de ne pas établir d'acte d'accusation, que la Cour ne l'a pas confirmé, que celle-ci s'est déclarée incompétente ou a déclaré l'affaire irrecevable, les juridictions belges sont à nouveau compétentes.

Art. 26

In artikel 77 van de wet van 10 april 2003 tot regeling van de afschaffing van de militaire rechtscolleges in vreedetijd alsmede van het behoud ervan in oorlogstijd worden de woorden «bestraft door de wet van 16 juni 1993 betreffende de bestraffing van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht» vervangen door «omschreven in Boek II, Titel *Ibis* van het Strafwetboek».

Art. 27

De wet van 16 juni 1993 betreffende de bestraffing van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht, gewijzigd bij wet van 10 februari 1999 en bij wet van 23 april 2003, wordt opgeheven.

Art. 28

Onverminderd de toepassing van de wet van 22 maart 1996 betreffende de erkenning van het Internationaal Tribunaal voor Voormalig Joegoslavië en het Internationaal Tribunaal voor Ruanda, kan de Minister van Justitie, overeenkomstig het artikel 14 van het statuut van Rome van 17 juli 1998, de feiten die betrekking hebben op de misdrijven als bedoeld in Boek II Titel *Ibis* en die bij de gerechtelijke autoriteiten aanhangig zijn gemaakt op grond van een in Ministerraad overlegd besluit, ter kennis brengen van het International Strafhof.

Zodra de aanklager van het Hof is overgegaan tot de kennisgeving bedoeld in artikel 18, § 1, van het Statuut, betreffende de feiten die de minister van Justitie ter kennis heeft gebracht van het Hof, spreekt het Hof van Cassatie, op vordering van de procureur generaal, de onttrekking uit aan het Belgische rechtscollege waar bij dezelfde feiten aanhangig zijn gemaakt.

In geval het International Strafhof, op verzoek van de minister van Justitie, na de onttrekking van de zaak aan het Belgische rechtscollege, laat weten dat de aanklager van het Hof heeft beslist geen akte van inbeschuldigingstelling op te stellen, dat Hof die akte niet heeft bevestigd, dat het Hof zich onbevoegd heeft verklaard of de zaak onontvankelijk heeft verklaard, zijn de Belgische gerechten opnieuw bevoegd.

Art. 29

§ 1^{er}. Sans préjudice des dispositions du deuxième paragraphe de cet article, la présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

§ 2. Le troisième paragraphe de l'article 136^{quater} du Code pénal ainsi que le dernier alinéa de l'article 136^{quinquies} du Code pénal, insérés par l'article 5 de la présente loi, entrent en vigueur le jour de l'entrée en vigueur pour la Belgique du Deuxième Protocole relatif à la Convention de La Haye de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, adopté à La Haye le 26 mars 1999.

§ 3. Les affaires pendantes à l'information à la date d'entrée en vigueur de la présente loi et portant sur des faits visés au Titre *Ibis* du Livre II du Code pénal sont classées sans suite par le Procureur fédéral dans les trente jours de l'entrée en vigueur de la présente loi lorsqu'elles ne rencontrent pas les critères visés aux articles 6, *1bis*, 10, *1bis* et *12bis* du Titre préliminaire du Code de procédure pénale.

Pour les affaires pendantes à l'instruction à la date d'entrée en vigueur de la présente loi et portant sur des faits visés au Titre *Ibis* du Livre II du Code pénal, le procureur fédéral les transfère au Procureur général près la Cour de Cassation endéans les trente jours après la date d'entrée en vigueur de la présente loi, sauf les affaires ayant fait l'objet d'un acte d'instruction à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, dès lors que, soit au moins un plaignant était de nationalité belge au moment de l'engagement initial de l'action publique, soit au moins un auteur présumé a sa résidence principale en Belgique, à la date de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Dans le même délai, le procureur fédéral transmet un rapport portant sur chacune des affaires transférées, dans lequel il indique leur non-conformité avec les critères visés aux articles 6, *1bis*, 10, *1bis* et *12bis* du Titre préliminaire du Code de procédure pénale.

Art. 29

§ 1. Onverminderd de bepalingen van de tweede paragraaf van dit artikel, treedt deze wet in werking de dag van haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

§ 2. De derde paragraaf van artikel 136^{quater} van het Strafwetboek en het laatste lid van artikel 136^{quinquies} van het Strafwetboek, ingevoegd door artikel 5 van deze wet, treden in werking de dag van inwerkingtreding voor België van het Tweede Protocol inzake het Verdrag van 's-Gravenhage van 1954 inzake de bescherming van culturele goederen in geval van een gewapend conflict, aangenomen te 's-Gravenhage op 26 maart 1999.

§ 3. De hangende rechtsgedingen waarvoor nog geen onderzoeksrechter werd gevat op datum van de inwerkingtreding van deze wet en die betrekking hebben op misdrijven zoals omschreven in Boek II Titel *Ibis* van het Strafwetboek, worden zonder gevolg geklasseerd door de federale procureur binnen de dertig dagen na de inwerkingtreding van deze wet wanneer geen rechtsmacht kan worden uitgeoefend op basis van de criteria als bedoeld in de artikelen 6, *1bis*, 10, *1bis* en *12bis* van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering.

In de hangende rechtsgedingen, waarvoor een onderzoeksrechter gevat is op datum van de inwerkingtreding van deze wet, die betrekking hebben op misdrijven zoals omschreven in Boek II Titel *Ibis* van het Strafwetboek, maakt, binnen de dertig dagen na de inwerkingtreding van deze wet, de federale procureur deze zaken over aan de Procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, behalve die zaken waarvoor een onderzoek is ingesteld op datum van de inwerkingtreding van deze wet, en wanneer ofwel er tenminste één Belgische klager was op het ogenblik van het instellen van een strafvordering, ofwel een vermoedelijke dader in België zijn hoofdverblijfplaats heeft op datum van de inwerkingtreding van deze wet.

Binnen dezelfde termijn maakt de federale procureur een verslag over betreffende ieder van deze zaken, waarin hij hun non-conformiteit aangeeft met de criteria zoals bedoeld in de artikelen 6, *1bis*, 10, *1bis* en *12bis* van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering.

Endéans les quinze jours suivant ce transfert, le Procureur général requiert la Cour de Cassation de prononcer dans les trente jours, le dessaisissement de la juridiction belge après avoir entendu le procureur fédéral ainsi que les parties qui le souhaitent.

Donné à Bruxelles, le 21 juillet 2003

ALBERT

PAR LE ROI:

Le premier ministre,

Guy VERHOFSTADT

Binnen de vijftien dagen na deze overdracht, vordert de Procureur-generaal het Hof van Cassatie de onttrekking aan de Belgische rechtscolleges uit te spreken binnen de dertig dagen, na de federale procureur en de partijen die dit wensen, te hebben gehoord.

Gegeven te Brussel, 21 juli 2003

ALBERT

VAN KONINGSWEGE:

De eerste minister,

Guy VERHOFSTADT